ENTRETIEN LAUREY : «JE N'AI PAS ENVIE D'ENTRAÎNER UN CONNARD…» p. 30

france football

NUMÉRO GARANTI SANS (TROP DE) PSG-OM

france football

analyse

LENS
POURQUOI ÇA REVIT
p. 18

éclairage

CAEN
L'ANTI-STAR ACADEMY
p. 24

récit

GBOHO
L'EXILÉ DES HERBIERS
p. 16

histoire

LES FRÈRES DE CHAMBLY
p. 22

QUE VIVENT LES «PETITS» !

Coupe de France
p. 10

3,20 € | mardi 27 février 2018 | n° 3746 | 73e année | francefootball.fr | ALL 3,50 € · ANT 3,70 € · AUT 4,60 € · BEL/LUX 3,50 € · CAN 7 $C · CH 4,50 FS · ESP/AND 3,50 € · GB 3,20 £ · GR 4,60 € · GUY 4,30 € · ITA 3,50 € · MAR 36 MAD · NL 3,50 € · POR CONT 4,60 € · REU 3,70 € · TUN 6,50 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Bernard Matussière/L'Équipe

M 04155 - 3746 - F: 3,20 €

LES HÉROS DU FOOTBALL

by HYUNDAI

HYUNDAI MET EN LUMIÈRE LES CLUBS AMATEURS !

Comme Cécilia, réalisez votre rêve de paraître dans **L'ÉQUIPE** avec votre club et tentez de **gagner des places pour la Coupe du Monde en Russie** !

Inscrivez-vous sur **lesherosdufootball.com**

HYUNDAI
Official Partner

FIFA WORLD CUP
RUSSIA 2018

HYUNDAI

Sommaire

6 **zone mixte**
8 Les 10... joueurs jetés en prison

dossier
10 Coupe de France : petites combines pour gros exploits

opinion
15 Pourquoi on ne regardera pas PSG-OM mercredi

récit
16 Les Herbiers : Ambroise Gboho jamais seul

analyse
18 Pourquoi Lens a meilleur mine

histoire
22 Chambly : Doucouré, label famille

éclairage
24 Caen : l'anti-Star Academy

technique
28 Lyon : Tousart-Ndombele, telle paire, tels filtres

le tour des coaches
30 Thierry Laurey : «Je veux que mon équipe dégage quelque chose»

portrait
36 Gaëtan Laborde : un local à louer

éclairage
38 Au rapport, les exilés !

40 **le grand débrief**

tour du monde
60 Chine : la fin des folies
62 Émirats arabes unis : l'envol des Falcons

rendez-vous
64 Business, sélection TV

fun zone
65 Culture, conso, Faro, Quiz
66 Le tacle à retardement de Julien Cazarre

Édito

Si ce PSG-là n'existait pas...

... L'OM n'aurait aucune idée précise du chemin qu'il lui reste encore à parcourir pour bisser un jour du toit de l'Europe.
... On ne se passionnerait pas autant pour la course à la deuxième place en Championnat.
... On continuerait de se pâmer pour des gestes finalement ordinaires au regard des arabesques chambreuses d'un Neymar, que l'on préférera toujours rigolard que le visage caché derrière des gants, allongé sur une civière.
... Les Herbiers, Chambly ou Lens aurait un petit peu plus qu'une chance sur un million de gagner la Coupe de France.
... Hatem Ben Arfa serait toujours un joueur de foot en activité.
... On aurait bien aimé voir ce qu'aurait pu donner l'équipe réserve (Trapp - Meunier, Kimpembe, Thiago Motta, Berchiche - Di Maria, Lo Celso, Nkunku, Draxler - Pastore, Ben Arfa) sur la durée d'un Championnat.
... Kylian Mbappé parlerait déjà parfaitement l'espagnol, loin des enceintes de la Ligue 1.
... Jallet, Bodmer et Sakho seraient peut-être toujours au club. Pour jouer.
... On ne verrait les meilleurs joueurs brésiliens qu'à la télé, ou à la rigueur de visu à Paris à l'occasion des anniversaires.
... Jean-Michel Aulas serait contraint de s'en prendre plus souvent à Jacques-Henry Eyraud.
... Les stades de Ligue 1 n'afficheraient pas un tel taux de remplissage (70 %), certes loin derrière la Premier League (95 %), mais loin devant la Serie A (62 %).
... Il faudrait sans doute l'inventer car on aurait du mal à se réhabituer à son hologramme de l'avant-QSI, non ?

... On ne se passionnerait pas autant pour la course à la deuxième place en Championnat.

Pascal Ferré

Direction, administration, rédaction, ventes
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427 90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur général, directeur de la publication
Cyril Linette.
Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Rédaction
Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.
Rédacteur en chef
Pascal Ferré.
Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Laurent Crocis, Arnaud Tulipier.
Direction artistique
Pierre Wendel.
Chef de studio
Fabien van der Elst.

Reportage
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini, François Verdenet.
Maquette
Marie-Paule Alleron, Laurent Baudot, Nadine Jean.
Iconographie
Antony Ducourneau, Loïc Rajner.
Photogravure
Aldo Bazzanella, Cécile Lechevallier.
Assistante
Armelle Enkirche.

Administration
Directeur de la diffusion
David Achille.
Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean.
Distribution
Presstalis.
Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.
Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire
N° 0618 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr.
France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Présidente
Aurore Amaury.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3745 de *France Football*, daté du 20 février 2017, a été tiré à 90 955 exemplaires.

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

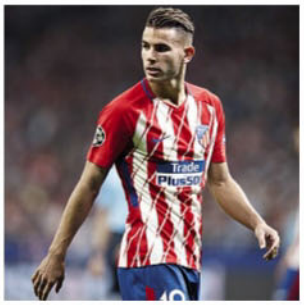
PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

Pierre Lahalle - Frédéric Porcu/L'Équipe - Stéphane Mantey - Sébastien Boué - Alain Mounic - Gilles Sabrie/L'Équipe

chut !

Pages coordonnées par **Laurent Crocis**

Lucas Hernandez vers la Roja



International Espoirs français (9 capes), Lucas Hernandez (22 ans) pourrait vite troquer le maillot bleu pour celui de l'Espagne. Titulaire au sein de la meilleure défense d'Europe à l'Atletico Madrid, le natif de Marseille est le septième joueur le plus utilisé par Diego Simeone. Ses papiers de naturalisation pour devenir pleinement espagnol seraient en cours de finalisation. C'est Fernando Hierro, le directeur sportif de la Fédé espagnole, qui a pris le dossier en main. Julen Lopetegui, le sélectionneur de la Roja, apprécie le profil de Lucas qui peut évoluer dans l'axe ou à gauche. Didier Deschamps, en souffrance dans ce secteur en l'absence (ou comme doublure) de Benjamin Mendy, va devoir vite réagir sous peine de perdre l'un des plus sérieux espoirs français. Mais n'est-il pas déjà trop tard ? **François Verdenet**

on a appris

Bakambu, sauveur de Sochaux
Le FCSM, menacé de rétrogradation en N3, espère récupérer près de 1,6 M€ du transfert de Cédric Bakambu, formé au club, de Villarreal au Pékin Guoan. Mais la transaction de 74 M€ tarde à être officialisée.

Rennes prospecte en Guyane
Landry Chauvin, le directeur du centre de formation du Stade Rennais, s'est rendu la semaine dernière en Guyane pour organiser une semaine de détection auprès de jeunes âgés de quatorze à dix-sept ans.

Faites du bruit !
Le gouvernement allemand a annoncé la suspension de la loi antitapage nocturne à l'occasion du Mondial russe. Ce texte prohibe toute activité bruyante après 22 heures. Comme c'est le cas depuis 2006, les supporters pourront tranquillement festoyer.

on a vérifié

Avec 42 points, se maintient-on en L1 ?

LE CONTEXTE. Vainqueur 1-0 à Angers lors de la 26e journée, Saint-Étienne confirme son redressement et grimpe à la onzième place. Dans *L'Équipe,* le nouveau directeur général des Verts, Frédéric Paquet, se veut pourtant prudent.
LA DÉCLA. « Le seul objectif, c'est de prendre les 42 points le plus tôt possible. Tant qu'on ne les a pas, tout peut arriver. »

VRAI OU FAUX. En 2010-11, Monaco *(photo),* dix-huitième, fut relégué avec 44 points. On accordera à Frédéric Paquet que c'est la seule fois en dix ans où 42 points n'ont pas suffi. Sur cette période, 39 points en moyenne ont été nécessaires pour se maintenir.

FAUX

itw sms

Gaëtane Thiney

Internationale française

« Je veux encore m'éclater ! »

Qu'avez-vous ressenti quand vous avez appris votre retour en équipe de France sept mois après votre dernière sélection ?

Ça fait plaisir évidemment. J'étais à mon bureau quand j'ai reçu le mail de convocation. J'étais agréablement surprise. J'étais heureuse que mon travail paye.

Vous vous posiez des questions sur votre absence des listes depuis l'Euro ?

Oui. Pourquoi ? Comment ? Mais si on se contente de chercher des explications, on tourne très vite en rond. Il faut se remettre au travail. Le haut niveau, c'est ça ! Se remettre en question et bosser. Et puis, je savais que Corinne Diacre suivait mes performances.

Vous allez disputer aux États-Unis la SheBelieves Cup que vous aviez gagnée l'an dernier. Avec quels objectifs ?

Celui d'être performantes car nous allons affronter trois adversaires difficiles : l'Angleterre, les États-Unis et l'Allemagne. Ce sont trois matches qui vont nous permettre d'emmagasiner de l'expérience.

Le tout dans la perspective du Mondial 2019 organisé en France. Vous vous projetez déjà sur cette compétition ?

Pour l'instant, je me projette sur l'entraînement de ce soir. Je vis l'instant présent. Bien sûr, je souhaite vivre cette Coupe du monde en France. Car, en équipe nationale, j'ai connu des émotions exceptionnelles. Et je veux encore m'éclater.

Nicolas Luttiau - Jérôme Prévost - Frédéric Mons

L'ÉQUIPE 100% numérique

en illimité, 30 jours gratuits sans engagement

découvrez l'expérience « la numérique »
une autre façon de lire L'Équipe

toutes les avant-premières
et contenus exclusifs

le journal L'Équipe dès 0 h 30,
même hors connexion

rendez-vous sur 'E

Télécharger dans l'App Store

DISPONIBLE SUR Google play

Conditions générales de vente : offre sans engagement valable pour tout nouvel abonnement numérique souscrit à L'Équipe. À l'issue du 1er mois offert, l'abonnement sera automatiquement reconduit au prix de 9,99€/mois. Vous pouvez vous désabonner à tout moment par simple mail envoyé à notre service client.

l'instant wikipédia

« Lignée »

Nom féminin [liɲe] : ensemble des descendants d'une personne.
Exemple : l'En Avant Guingamp s'est fait une spécialité du recrutement des fils de… La semaine dernière, le club a engagé Isaac Drogba, âgé de dix-sept ans. Le jeune arrière gauche, en provenance de Chelsea, a pour père un certain Didier Drogba, qui a évolué à l'EAG de janvier 2002 à juin 2003. Lors de l'été 2017, les dirigeants bretons avaient déjà enrôlé l'attaquant Marcus Thuram, le fiston de Lilian, qui avait quitté Sochaux, son club formateur. Et, dès 2009, Thibault Giresse avait rejoint les Côtes-d'Armor.

l'info cachée

Deux clubs à Los Angeles

Le week-end des 3 et 4 mars, débutera la MLS. Cette année, vingt-trois franchises seront en lice. Dont une nouvelle, le Los Angeles FC, dans la Conférence Ouest, fondée en 2014. Propriété de la société de capital risque Henry Nguyen, de l'entrepreneur Peter Guber et de Tom Penn, ancien dirigeant de NBA, elle sera entraînée par Bob Bradley *(photo)*, ex-sélectionneur des États-Unis et coach du Havre de novembre 2015 à octobre 2016. Dans son effectif, figure Carlos Vela, international mexicain qui a joué à Arsenal. Les derbys contre les Galaxy seront chauds.

trois idées cadeaux pour

Martin Terrier

Il fête son anniversaire (21 ans) cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.

1.
Le DVD de *Barbecue,* pour établir le contact avec les supporters de l'OL et mesurer l'importance du club dans la capitale des Gaules.

2.
Un dîner chez *la Mère Brazier,* un deux-étoiles situé dans le Ier arrondissement de Lyon, afin de se délecter de la gastronomie locale.

3.
L'ouvrage *Histoire de Lyon,* écrit, entre autres, par André Pelletier, pour être incollable sur son futur lieu de résidence.

portrait 2.0

Yeni Ngbakoto (Guingamp)
« Chris Brown et Curry »

La chanson de votre bizutage ?
J'ai chanté Cardi B, une artiste américaine.

Quel autre métier auriez-vous voulu faire ?
Je n'avais vraiment pas prévu de plan B, je n'avais que le foot en tête.

Le selfie dont vous rêvez ?
J'aime bien la chanson et les films américains. Alors, je choisis Chris Brown.

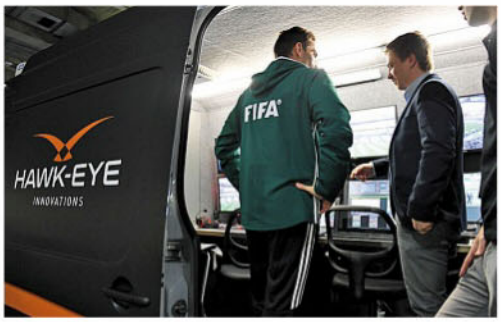
Votre plus belle rencontre ?
À part ma femme et mes enfants… Je vais dire Philippe Renard *(le président de son club à Besançon).* Il a été comme un deuxième père. Il arrivait à convaincre ma mère de me laisser jouer. Il m'a emmené à Metz pour une détection *(Ngbakoto a dans la foulée rejoint le club grenat).*

Votre ami dans le foot ?
J'en ai plein ! Depuis le centre de formation de Metz, notamment avec Gaëtan Bussmann, Bouna Sarr, Anthony Mfa, Kalidou Koulibaly, Romain Métanire.

Votre passion inavouable ?
J'aime tout ce qui est sports américains et notamment la NBA et Stephen Curry. ⓕ **T. C.**

on en reparlera

De la pub pour la vidéo ?

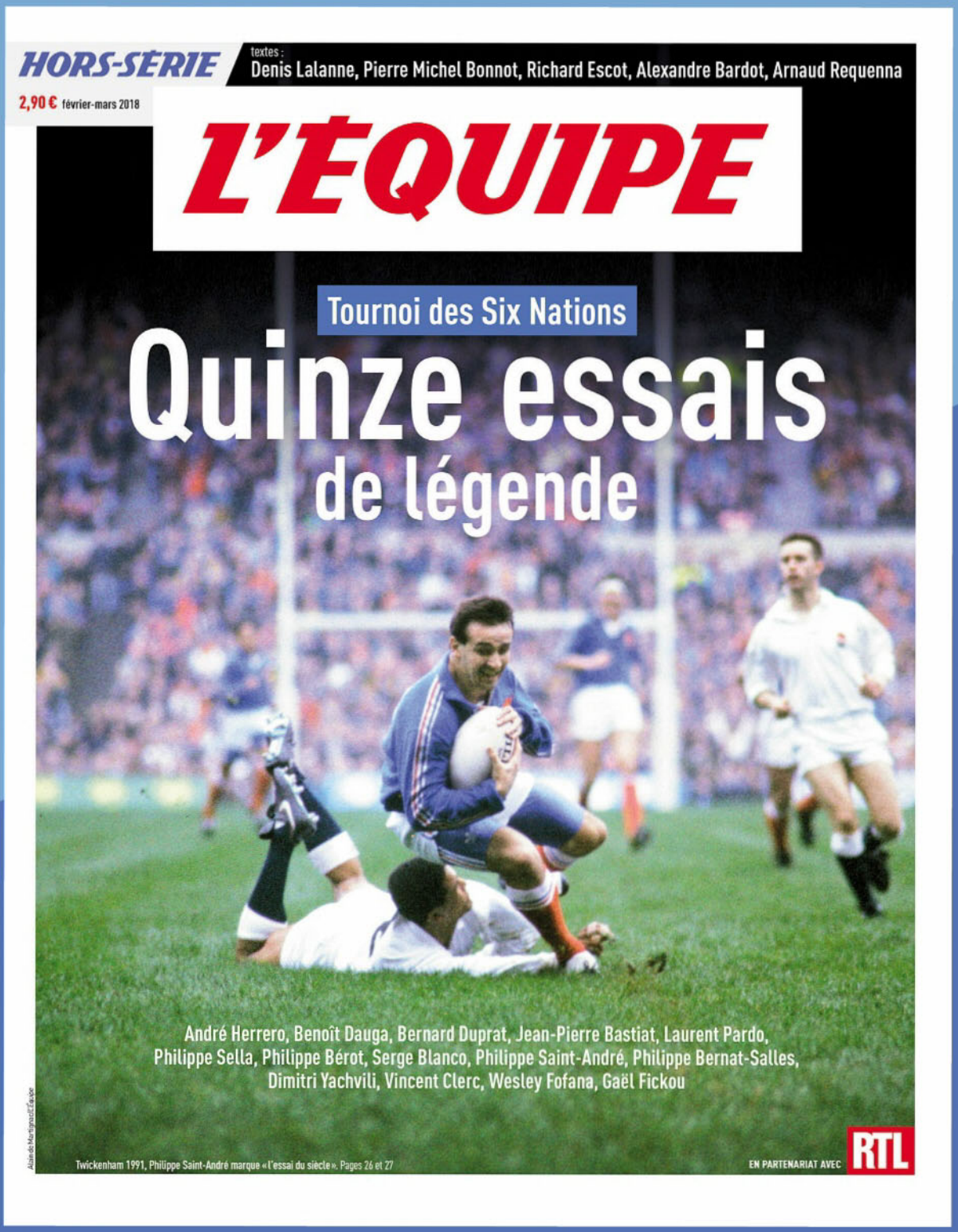


POUR L'INSTANT, TOUT LE MONDE S'EN FICHE. À TORT ! *FF* VOUS DIT POURQUOI. Philippe Le Floc'h, directeur commercial de la FIFA, a affirmé à Londres que « l'assistance vidéo *(pour les arbitres)* allait arriver » lors du Mondial en Russie. Selon lui, des négociations ont même eu lieu avec des marques pour éventuellement sponsoriser des séquences où la technologie serait utilisée. Ce mouvement, initié par le président de l'instance internationale, Gianni Infantino, dès le 26 avril 2017, doit cependant être validé le vendredi 2 mars par l'International Football Association Board, seule autorité à même de modifier les lois du jeu. ⓕ

En Avant Guingamp - twitter LAFC - DR - Pierre Lahalle

nouveau **HORS-SÉRIE**

Tournoi des Six Nations



En vente chez votre marchand de journaux. 2,90 €

également disponible sur le site et l'appli L'Équipe

Les 10... joueurs jetés en prison

Ils ont connu des instants de gloire sur les terrains, mais ont également vécu des heures plus sombres derrière les barreaux.

Par **Roberto Notarianni**

1 Ghislain Anselmini (France)

Nous sommes à l'automne 2012 lorsque trois hommes cagoulés font irruption chez Fabrice Fiorèse. Ils veulent se faire remettre 500 000 € en liquide, fruit d'une vente immobilière, et enlèvent l'ancien attaquant de Lyon, de l'OM et du PSG, qui s'échappe. L'enquête va conduire à l'arrestation de Ghislain Anselmini, coéquipier de Fiorèse à l'OL et à Guingamp, accusé d'avoir averti les ravisseurs de la présence de cet argent. Anselmini aurait eu l'information par Aurélie Fiorèse, avec laquelle il entretenait une « relation platonique ». Détenu entre mai 2013 et décembre 2014 et condamné en janvier 2016 à cinq ans ferme, il bénéficie d'une remise de peine et sort de la prison de Saint-Étienne. À *L'Équipe,* Anselmini explique vouloir devenir éducateur : « Je pourrais aider les jeunes à ne pas prendre la grosse tête, parce que, moi, après ma carrière, je me suis pris pour un autre ! »

2 Joey Barton (Angleterre)

Ce garçon capable de parler littérature et philosophie pouvait se transformer en la plus minable des « petites frappes ». Sur les terrains, où il multipliait les actes d'antijeu, et surtout en dehors, avec notamment une terrible « série » en 2007 : altercation avec un taxi à Liverpool, coups et blessures en état d'ébriété sur deux personnes dans cette même ville, agression de son coéquipier Ousmane Dabo lors d'un entraînement de Manchester City. Pour cette dernière affaire, Barton écope même de quatre mois avec sursis, mais ne peut échapper à la prison ferme sur le dossier précédent. Condamné à six mois, le futur milieu de l'OM a passé au bout du compte soixante-dix-sept jours derrière les barreaux.

3 Gilbert Bodart (Belgique)

Le 21 août 2008, l'ancien gardien du Standard de Liège et de Bordeaux est incarcéré à Dinant. Celui qui a achevé sa carrière en 2002 est impliqué dans un trafic de fausse monnaie et également accusé de complicité dans un braquage sur son lieu de travail, *le Domaine des grottes de Han.* Acculé par ses dettes de jeu auprès d'un gang albanais, il avait participé à des expéditions punitives, avant de tremper dans les deux affaires qui lui vaudront de se retrouver, en préventive, jusqu'à fin 2008. En 2012, Bodart est condamné à titre définitif à trois ans et demi avec sursis pour le braquage.

4 Bruno (Brésil)

Du sordide de chez sordide ! Champion avec Flamengo l'année précédente, Bruno est un gardien qui monte, lorsqu'il est accusé en 2010 d'être impliqué dans la disparition de sa maîtresse, l'actrice et mannequin Eliza Samudio. Tombée enceinte, elle n'avait pas voulu avorter malgré les menaces de son amant. La police accuse Bruno d'avoir organisé son enlèvement, puis son assassinat. Le corps d'Eliza n'a jamais été retrouvé, l'un des amis du footballeur l'ayant découpé pour nourrir son rottweiler ! Bruno sera condamné à vingt-deux ans de réclusion. D'abord envoyé dans des prisons difficiles, il parvient à être transféré dans un établissement pénitentiaire facilitant la réinsertion. En mars 2017, il obtient la liberté conditionnelle et trouve même un club, le Boa Esporte, provoquant un énorme émoi au Brésil. La cour suprême annulera sa remise en liberté !

Alain de Martignac/L'Équipe - Alex Martin/L'Équipe

5 Tanju Colak (Turquie)

Tanju Colak savait percer les défenses comme personne, un art dans lequel l'attaquant aura excellé entre 1981 et 1994 avec Samsunspor, Galatasaray, Fenerbahçe et Istanbulspor. Auteur de 240 buts en 282 matches de L1 turque, il s'est coiffé à cinq reprises de la couronne des buteurs, finissant Soulier d'Or européen en 1988 (39 buts). Cette icône dans son pays s'est permis des écarts de conduite. Jusqu'au point de se croire intouchable ? On ne peut expliquer autrement le fait d'avoir acheté à des trafiquants pour presque un dixième de sa valeur une grosse Mercedes volée dans le but de la revendre. En juin 1993, Colak, alors à Fenerbahçe, est condamné à neuf ans et quatre mois, réduits à quatre ans et huit mois en appel, puis à vingt-deux mois après un ultime recours. Il sortira des geôles en février 1995.

6 René Higuita (Colombie)

Né à Medellin en 1966, René Higuita n'a jamais renié ses amitiés d'enfance. Comme celle avec Pablo Escobar, chef du puissant cartel de la grande ville du nord de la Colombie, à qui le gardien des Cafeteros ira rendre visite en prison en 1991. Et c'est toujours lié par ce genre de relations qu'il jouera, deux ans plus tard, les médiateurs afin de libérer des griffes de ravisseurs la fille de Luis Carlos Molina Yepes, un proche d'Escobar. Mais ce type d'entremise est alors considéré hors la loi en Colombie et vaut à Higuita de passer un peu plus de six mois à la prison Nacional Modelo de Bogota. Une peine qui le prive de Mondial 1994, mais pas de son envie de rejouer au football. Devenu célèbre dans le monde entier pour sa fameuse parade appelée « coup du scorpion », le portier à l'abondante tignasse bouclée va poursuivre sa carrière jusqu'à plus de quarante-trois ans !

7 Soufiane Koné (France)

Cet attaquant révélé à Nancy voit sa carrière brisée à vingt ans par une blessure au genou gauche. Après un retour dans le foot amateur, à Cannes puis en Belgique, Koné s'installe à Metz où il travaille comme videur et multiplie les fréquentations troubles. En mai 2010, l'ex-international Espoirs est impliqué dans un trafic de stupéfiants avec détention d'armes. En juillet 2011, il écope de cinq ans ferme.

8 Godwin Okpara (Nigeria)

Passé par Strasbourg (1996-1999), puis le PSG (1999-2001), le défenseur central nigérian défraye la chronique en 2005. Lui et sa femme sont interpellés à la suite du témoignage de leur fille adoptive, Tina, treize ans. Après s'être enfuie du domicile de Chatou, en région parisienne, cette dernière a raconté aux policiers son terrible quotidien fait de violences sexuelles, de brimades, de tortures même, par le couple Okpara, qui l'avait achetée au Nigeria et ramenée en France pour en faire son esclave. Jugé en 2007, Godwin est puni de treize ans de prison, ramenés à dix en appel.

9 Michele Padovano (Italie)

Dans le milieu des années 90, il trustait les titres avec la Juventus. Aujourd'hui, l'attaquant italien se dit abandonné de tous. La faute, selon lui, à un prêt de 40 000 € à un pote endetté. Pour la justice, cet argent aurait servi à un vaste trafic de haschich, envoyant Padovano trois mois en prison puis huit mois en liberté conditionnelle. Condamné à huit ans et huit mois en 2011, l'ex-joueur du FC Metz a multiplié les recours et se trouve toujours en attente d'un verdict définitif.

10 René Vignal (France)

Une prestation extraordinaire à l'Hampden Park lors d'un Écosse-France lui avait valu le surnom de « Flying Frenchman », le « Français volant ». Ce gardien au style si spectaculaire aura connu une carrière professionnelle assez brève mais intense au Racing Club Paris. Après avoir retiré ses gants à vingt-huit ans à cause d'une fracture du bras, René Vignal va connaître une reconversion compliquée, devenant tour à tour patron de bistrot, VRP dans les spiritueux, gérant de machines à sous. Il y a les amitiés avec le Tout-Paris, mais aussi quelques caïds de la pègre marseillaise. Oiseau de nuit, le bon René se laisse entraîner sur une pente savonneuse. Il participe à plusieurs braquages : Vignal en reconnaît quatre, la justice lui en impute vingt-sept ! Malgré le soutien d'anciens footballeurs, il n'échappe pas à la prison : quinze ans de réclusion en 1971. Grâce à une remise de peine, il est libéré en 1978 et sort des radars avant de s'éteindre à quatre-vingt-dix ans le 20 novembre 2016.

Michel Deschamps/L'Équipe - Daniel Bardou/L'Équipe - Alain De Martignac/L'Équipe - Didier Fèvre/L'Équipe

Contraste. 19 mars 2008, Pierre Mauget et Nordine Merzougui se congratulent. Djibril Cissé est dépité. Carquefou vient de faire chuter le grand OM (1-0.).

De Carquefou à Colmar en passant par Bayonne, Quevilly, L'Île-Rousse ou Chambéry, *FF* a cherché la recette idéale auprès de ces anciens «héros» pour aider les moins cotés encore en lice à perpétuer la magie de la Coupe.

Texte **Timothé Crépin**
Photo **Bernard Papon**

Coupe de France
Petites combines pour

gros exploits

Existe-t-il un bouquin compilant les différents tours de passe-passe destinés à faire disparaître les « gros » en Coupes ? Pas certain. C'est pour cette raison que nous avons répertorié, auprès d'anciens spécialistes de la « chose », les principales ficelles du métier de tombeur de cadors. Un lexique de la gagne que les « petits » encore en course pour cette édition (à commencer par Les Herbiers et Chambly) seraient bien inspirés de parcourir.

SOUDER UNE BANDE DE POTES

« La qualité des joueurs n'était pas forcément extraordinaire, mais il y avait une telle osmose, une telle joie de vivre, que ça se retranscrivait sur le terrain. » Tous ces héros d'un soir, à l'image de Grégory Rouchon, vainqueur de Toulouse (2-1) en seizièmes de finale avec Moulins (CFA) en 2014, nous l'ont dit à chaque fois : impossible d'aller loin sans disposer d'un collectif soudé, de l'attaquant au deuxième gardien en bout de banc. « La Coupe et l'exploit récompensent un groupe de potes qui vit en harmonie, confirme Dominique Lihrmann, l'entraîneur de Colmar (CFA2), tombeur du Monaco des Squillaci, Plasil et Meriem en seizièmes de finale en 2006 (1-0 a.p.). La succession des matches amplifie la cohésion dans l'équipe et le club. On sent alors une ferveur qui atteint son paroxysme face aux grosses équipes. À partir des trente-deuxièmes, on était sur notre petit nuage. » Pas du tout pratiquée par les petits pendant la saison, la mise au vert rend cette cohésion encore plus forte à quelques jours du grand rendez-vous. « Se retrouver avec les copains alors qu'on ne dormait jamais "ensemble" avant un match, ça changeait tout, se rappelle Selim Bengriba, capitaine de Chambéry (CFA2), qui a terrassé trois Ligue 1 en 2011 (Monaco, Brest et Sochaux). La solidarité te permet vraiment de se surpasser. »

ÉTABLIR LE PLAN PARFAIT

C'est ce qu'on appelle la solidarité corse. En 2014, lors de l'exploit de L'Île-Rousse (CFA2) devant Bordeaux (0-0 a.p., 4 t.a.b. à 3) en seizièmes de finale, Christian Graziani, le coach, passe un coup de fil à Frédéric Hantz, alors entraîneur de Bastia. « Il

« On sent alors une ferveur qui atteint son paroxysme face aux grosses équipes. »

Dominique Lihrmann, entraîneur de Colmar (CFA2), tombeur de Monaco en 2006

nous a donné tous les comptes rendus qu'il avait établis sur Bordeaux.» Un détail au sein de l'organisation millimétrée pour préparer son coup: «On a passé quinze jours à les étudier. On a pris les joueurs un par un, on a scruté leurs déplacements, leur taille, leur poids, leurs points faibles, leurs forces. Chaque joueur était briefé et avait une tâche bien particulière.» Tout en s'appuyant sur un peu d'intox. «Dans la presse, on avait fait en sorte de faire dire qu'on allait être recroquevillés derrière.» Un plan parfait, c'est aussi faire passer les joueurs dans une autre dimension. «Je les ai mis dans un cadre professionnel, détaille Christian Sarramagna, l'entraîneur du Bayonne qui éliminait Guingamp (trente-deuxièmes de finale) et Bordeaux (seizièmes de finale) en 2004. Sans en faire trop non plus pour ne pas mettre une pression inutile.» Le Basque insistait sur le rabâchage de certains fondamentaux: «Répéter les coups de pied arrêtés comme un pianiste qui fait ses gammes. Avec une concentration essentielle, car on sait que ce sont les moindres détails qui vont faire la différence.» Un discours de pro.

SACRIFIER LES GUEULETONS

C'est le genre de petits détails qu'on ne soupçonne pas vraiment. Mais quand un «petit» sait qu'il va affronter le gros en tout début d'année, les fêtes ne se passent pas comme d'habitude. «Les surprises ont souvent lieu quand on sort de la trêve des professionnels qui se permettent de fêter Noël et le nouvel an de manière humaine, estime Dominique Lihrmann, de Colmar. Exceptionnellement, l'amateur, lui, va faire des privations, en festoyant moins et en s'entraînant pendant les vacances.» Un sacrifice combiné à une valeur essentielle, à écouter l'Alsacien: «Il faut respecter Dame Coupe, c'est le premier principe fondamental car, pour en arriver là, on a d'abord été dans la peau du gros. On a fait respecter huit fois la hiérarchie. Tu es obligé d'avoir beaucoup d'humilité pour aller loin.»

MISER SUR UN GROS PAS (TROP) CONCERNÉ

Entre un club de Ligue 1 qui ne prépare pas aussi bien ce match que d'habitude, et un petit surmotivé, la tendance peut vite s'inverser sur le pré. «On n'était pas au-dessus des pros, ce n'est pas possible, promet Sabeur Chérif, qui a croqué Toulouse

Mobilisation. Christian Graziani, coach de L'Île-Rousse, explique son plan de bataille lors de la campagne 2014.

«On a réussi à faire croire au public qu'on pouvait gagner. À dix minutes de la fin, on n'était plus 11 mais 5 000!»

Christian Graziani, entraîneur de L'Île-Rousse (CFA2), tombeur de Bordeaux en 2014

(trente-deuxièmes de finale) et Strasbourg (seizièmes de finale) en 2006 avec Lyon Duchère, mais on avait peut-être plus l'envie qu'eux à ce moment précis.» «Quand votre équipe est à 150 % et que l'exploit arrive, c'est que le gros n'est venu jouer qu'à 50 %», constate Dominique Lihrmann. «Même si l'équipe supérieure nous respecte inconsciemment, ils peuvent se dire que ça va être plus facile que d'habitude, imagine Sébastien Le Paih, de Carquefou, vainqueur de l'OM en 2008 en huitièmes. Sauf que nous, on est remontés comme des pendules.» Ce qui fait dire à Selim Bengriba de Chambéry et ses trois Ligue 1 à son actif en 2011: «Si toutes les Ligue 1 étaient à fond, il y aurait moins de surprises.»

PROFITER DES CONDITIONS MÉTÉOROLOGIQUES

Pour faire tomber le gros, des dizaines de facteurs entrent en compte. Et même parfois les plus insoupçonnés. À certains «terrains un peu pourris» évoqués par Sabeur Chérif, de Lyon Duchère, peuvent s'ajouter tout un arsenal de subterfuges pour lutter contre les pelouses en béton. Et la méthode Dominique Lihrmann, à Colmar, est aussi improbable qu'efficace. «L'état du terrain et les conditions nivellent la valeur du match, assure Lihrmann. Il faisait – 3 °C à 16 heures. La veille, on avait essayé les vissés sur un terrain gelé. Contre toute attente, ça allait super bien. J'ai donc dit à tout le monde de jouer en fer. Ça nous a permis d'être au même niveau que Monaco. Mettez vos vissés dans le congélateur le soir, et vous aurez une adhérence magnifique sur un terrain froid le lendemain!» Lihrmann se souvient de ce 1er février 2006 et de Monégasques qui changeaient complètement d'atmosphère. «Ils sont partis la veille de La Turbie, il faisait 18 °C, pour arriver chez nous avec un thermomètre à zéro. Ils ont débarqué en petit polo et ils ont pris le froid en pleine figure.» Pour affronter le petit, sortez couvert.

IMAGINER DES CAUSERIES MÉMORABLES

Christian Sarramagna, l'entraîneur de Bayonne, le reconnaît: «On sait qu'on ne peut pas rivaliser sur le plan technique et tactique.» Comment contourner l'obstacle? Parfois par de «simples» paroles. Un discours, des frissons, des larmes qui coulent. Mettre en valeur ses joueurs, ça paraît banal, c'est pourtant primordial. En cinq petites minutes, un groupe réussit à se galvaniser pour aller grimper l'Everest. Illustration avec Christian Graziani, de L'Île-Rousse: «Je leur disais: "Imaginez

Pascal Pochard/L'Équipe

Pierre Lahalle

Adaptation. En ce 1er février 2006, Diego Perez éprouve bien des difficultés à trouver ses marques sur le terrain gelé du SR Colmar. Sithana Somphouchanh et ses coéquipiers en ont tiré avantage.

« Inconsciemment, ils peuvent se dire que ça va être plus facile que d'habitude. »

Sébastien Le Paih, joueur de Carquefou (CFA2), tombeur de Marseille en 2008

l'après-match, vous allez être des stars ! Vous allez obtenir le respect et l'admiration. Pour les enfants qui regardent le Barça, le Real ou le PSG à la télé, et qui vont voir leur père battre Bordeaux, à l'école, on dira que c'est le fils d'Untel ou d'Untel... » D'autres n'hésitent pas à prendre un virage guerrier quand la fatigue se fait ressentir. Graziani encore : « À la mi-temps, les trois-quarts ont des crampes. Je leur lance : "Êtes-vous conscients de ce qu'il se passe ? S'il faut mourir, on va mourir, on donne notre vie !" Tout le monde est reparti. » Parfois, il ne faut pas grand-chose pour aller gagner la bataille. Quand Sochaux mène 1-0 face à Chambéry en 2011, David Guion, l'actuel entraîneur de Reims, harangue les siens : « Il nous a dit simplement : "Vous êtes meilleurs que cette équipe, vous allez gagner", se souvient Selim Bengriba. Il l'a tellement bien dit qu'on l'a cru, ça nous a galvanisés. » Mais, à situation spéciale, certains décident de mettre les petits plats dans les grands. « Le coach nous avait montré une vidéo d'un monsieur qui avait fait une partie d'un triathlon avec son enfant en fauteuil roulant, raconte Anthony Laup, de Quevilly, avec l'objectif de montrer : "Quand on veut, rien n'est impossible, il suffit de le vouloir." » Derrière, c'est l'OM qui tombera en quarts en 2012.

EMMENER LE STADE AVEC SOI

« On a réussi à faire croire au public qu'on pouvait gagner. À dix minutes de la fin, on n'était plus 11 mais 5 000 ! Les joueurs ont senti ça. » En Coupe de France, le douzième homme est bien réel. Christian Graziani, de L'Île-Rousse, poursuit. « On avait fait le choix d'un terrain plus petit (à Ange-Casanova, la pelouse du Gazélec Ajaccio), dans une ambiance chaude. On avait suscité un bel engouement. » Mais chaque exploit compte son moment charnière, celui qui fait tout basculer. Dominique Lihrmann : « J'ai dit à mes joueurs : "J'aimerais que vous viviez ce moment où vous parvenez à transmettre cette flamme qui vous habite aux 6 000 spectateurs. Vous allez voir, ça va vous transcender." Malgré le froid, il y a eu ce moment décisif quand, à la 83e minute, mon gardien arrête le penalty de Gigliotti. C'est là que cette étincelle a été transmise à tout le monde. »

« On est tous capables d'aller au-delà. Il faut en être conscients. »

Christian Sarramagna, entraîneur de Bayonne, tombeur de Bordeaux en 2004

ATTEINDRE LA « SUBLIMATION »

Christian Sarramagna, ancien joueur de Saint-Étienne dans les années 70, n'a jamais oublié les bases indémodables enseignées par Robert Herbin. « Il nous parlait d'être dans la "sublimation". Les joueurs se contentent souvent de jouer à leur niveau. Mais on est tous capables d'aller au-delà. Il faut juste en être conscients. » Dans ce genre d'état de grâce, « on sent une communion dans les déplacements, dans la manière de coulisser, de limiter les espaces, détaille Sébastien Le Paih, de Carquefou. Il faut aussi montrer à l'adversaire que l'on est des morts de faim, que ça ne va pas être facile. Si ça marche, il va s'agacer en se disant : "Je pensais venir peinard faire mon petit match..." » Et en paiera l'addition au prix fort.

Bourbier. De la pluie, de la boue, pour faire couler le Bordeaux de Franck Jurietti et de Paulo Costa face à l'Aviron Bayonnais en 2004.

AVOIR DE LA CHANCE

« Je m'étais amusé à répertorier toutes les conditions qui doivent être réunies pour permettre au petit de battre le gros. Et j'en avais noté une bonne trentaine. En fait, il faut que toutes les planètes soient alignées. » Dominique Lihrmann, comme beaucoup de héros qui ont témoigné, n'est pas dupe : faire tomber une Ligue 1, c'est un peu comme toucher le pactole. Anthony Laup, de Quevilly, corrobore : « On ne va pas se mentir, il faut beaucoup de chance et de réussite, avec des scénarios assez avantageux. » Il paraît que la chance sourit souvent aux audacieux... **T. C.**

Les gros coups des petits

1 Calais est le seul club de niveau 4 à avoir atteint la finale de la Coupe de France. Lors de son épopée 1999-2000, le CRUFC, entré au quatrième tour, dispute ainsi onze matches, ne s'inclinant que face à Nantes (L1) en prolongation au Stade de France (3-1).

2 En 2011, Chambéry (CFA2) devient le premier club de niveau 5 à éliminer trois équipes de L1 sur son parcours : Monaco en trente-deuxièmes (1-1 a.p., 3 t.a.b. à 2), Brest en seizièmes (1-1 a.p., 4 t.a.b. à 3) et Sochaux en huitièmes (2-1). Les Savoyards ne cèdent qu'en quarts, face à Angers (L2), à Grenoble (3-0).

3 Ce sont les clubs de troisième échelon national qui ont atteint la finale : Nîmes en 1996, Amiens en 2001 et Quevilly en 2012. Confrontés à des clubs de L1 en finale, tous se sont inclinés. Mais aucun par plus d'un but d'écart, Amiens poussant même Strasbourg à la séance de tirs au but (0-0 a.p., 4 t.a.b. à 5).

4 Sur douze cas recensés, c'est le nombre de fois où, ces dix dernières saisons en quarts de finale, un club évoluant au moins deux divisions en dessous de son adversaire s'est qualifié pour le tour suivant. Une perf réalisée en 2010 par Quevilly (CFA), vainqueur de Boulogne-sur-Mer (3-1, L1), et en 2012, toujours par les Quevillais (National), cette fois tombeurs de l'OM (L1) 3-2 après prolongation, et aussi par le GFCO Ajaccio (National), qui élimina Montpellier (L1, 1-0).

5 En 2005, Nîmes (National) élimine quatre clubs de Ligue 1 : Saint-Étienne (3-2), l'AC Ajaccio (1-1 a.p., 4 t.a.b. à 2), Nice (4-0) et Sochaux (4-3 a.p.). Du jamais vu pour un club de niveau 3. Les Crocos céderont en demies face à Auxerre (L1, 2-1).

6 Comme le 4-4 entre Clermont (National 2) et le PSG (L1) ce 1er mars 1997. Comme les 4 tirs au but réussis (contre 3 aux Parisiens) qui envoient les Auvergnats en quarts de finale. Avant cela, Clermont s'est offert une historique remontada, passant de 1-4 à la 68e minute à 4-4 à la fin du temps réglementaire.

7 Sortir de la Coupe un club évoluant cinq divisions plus haut : c'est l'exploit réussi tour à tour par Gardanne (PH B, 1960), Sanary (PH, 1982) et Évry (DHR, 1986), tous trois vainqueurs de L1 (respectivement Toulouse, Montpellier et Toulon). Un record. **É. L.**

Hommage. 7 mai 2000, Mickaël Landreau et Réginald Becque brandissent la coupe remportée par les Nantais face aux « héroïques » Calaisiens.

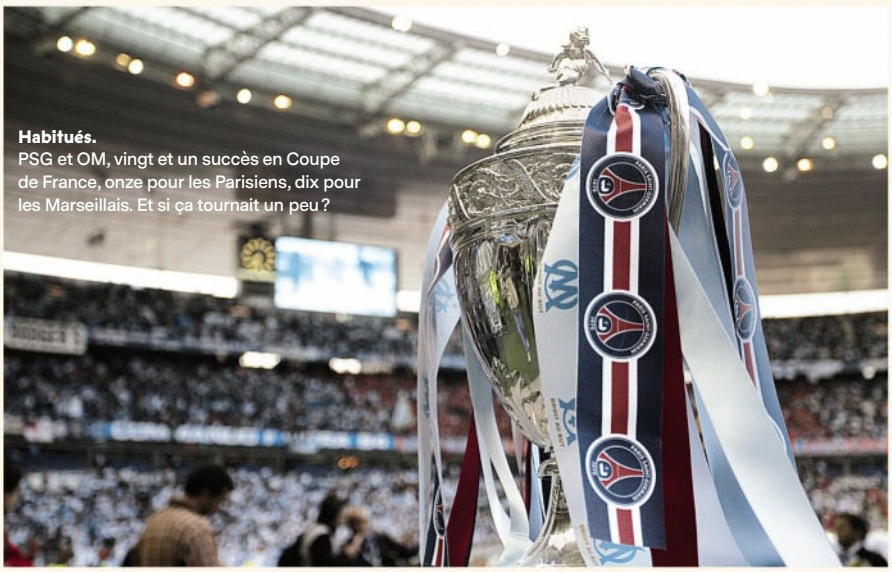
Nicolas Luttiau/L'Équipe - Richard Martin

Pourquoi on ne **regardera pas** PSG-OM mercredi

Par **Arnaud Tulipier**

PARCE QUE LE VRAI CLASICO A DÉJÀ EU LIEU

Il en va des matches de football comme des produits de luxe : il faut toujours préférer l'original à la copie. Sans aller jusqu'à prétendre que ce deuxième PSG-OM en trois jours est une contrefaçon du clasico de L1 disputé dimanche soir, il est incontestable qu'il n'en aura ni la saveur ni la valeur, quand bien même il s'agit d'un quart de Coupe de France. Paris et Marseille sont suffisamment focalisés sur leur destin continental pour s'intéresser plus que de raison à cette échéance sottement nationale. Pour l'un, il serait contre-productif et même toxique de s'élimer encore davantage le physique et les nerfs entre un clasico de prestige et une échéance aussi vitale que le retour face au Real Madrid. Pour l'autre, la quête de podium (assortie d'une qualification en Ligue des champions tout aussi vitale pour la crédibilité du Champions Project) est forcément plus dévorante qu'une incertaine qualification en Ligue Europa. Pour les deux, il y a à vrai dire moins à gagner qu'à perdre dans ce remake réservé à quelques acteurs de complément plutôt qu'à ceux qui occupent généralement le haut de l'affiche. Physiologiquement parlant, il est en effet impensable d'imaginer les deux entraîneurs ne pas modifier leur onze d'un clasico à l'autre, dans un calendrier aussi surchargé. Il faudra faire tourner, au risque de déboussoler spectateurs et téléspectateurs. Ces absences ne donneront assurément pas tort à ceux qui se détourneront de ce PSG-OM-là.



Habitués. PSG et OM, vingt et un succès en Coupe de France, onze pour les Parisiens, dix pour les Marseillais. Et si ça tournait un peu ?

Pierre Lahalle

PARCE QUE CE N'EST PAS ÇA, L'ESPRIT COUPE

Il n'est pas question ici de dénigrer la Coupe de France. C'est tout le contraire. Il n'y a aucune magie dans ce PSG-Marseille, encore moins s'il survient aussi vite après un autre. Aucun charme à cette redite, alors que c'est justement la singularité qui donne son attrait et son troublant parfum à la Vieille Dame, quelque chose comme un vertige, la sensation d'une révolution, du bouleversement d'un ordre établi. Ce qui a magnifié la Coupe de France, ce n'est pas un énième PSG-OM, un Monaco-Lyon ou même un Bordeaux-Nantes. C'est Calais qui tombe le champion. Quevilly qui s'invite à Saint-Denis. El-Biar qui estomaque le grand Reims. C'est l'espoir que, pour une fois, ce n'est pas le plus fort qui va faire la loi. Comme une revanche sur la logique et sur la vie, sur le destin qui broie les modestes, leur interdit le rêve, l'espoir et la gloire, même fugace. La Coupe de France, c'est l'essence même du football, le symbole de son universalité, l'impression que tout le monde peut y jouer et y gagner, contrairement aux autres sports collectifs. Le basket a ainsi offert un temps des points d'avance aux équipes hiérarchiquement inférieures. Le hand n'a vu que deux fois depuis 1956 des clubs de D2 arriver en finale. Quant au rugby, il a abandonné l'idée d'organiser ce genre de compétition. Le foot, lui, continue d'y écrire de belles histoires. Et se surprend à intervalle régulier à croire aux contes de fées…

PARCE QU'IL FAUT EN LAISSER AUX AUTRES

PSG, OM, PSG, OM… Le refrain tend à la litanie. Les deux cadors du foot français gloutonnent l'actualité, forts de leur aura, de leur popularité et de leurs succès. Leurs parcours en Championnat et en Coupes d'Europe leur assurent une couverture médiatique qu'ils tendent à tirer à eux jusqu'à en priver tous les autres. Profitons de cette semaine pour s'affranchir de cette mainmise, pour respirer loin des sommets. Pour reprendre nos esprits auprès de héros ordinaires devenus extras par le biais de cette satanée Coupe de France, sujette à ces amourettes d'hiver et de printemps. Il est tentant de s'éprendre, quelques semaines, quelques heures, de ces footballeurs du vendredi soir, comme il l'a été auparavant de ceux du samedi après-midi ou du dimanche les tours précédents et les années passées. Cela change des pros du dimanche soir, et cela rappelle que ces derniers ne sont qu'une minorité. Vive Chambly, vive Les Herbiers, mais aussi vive Lens, Caen et Strasbourg, qui méritent de sortir du rang et d'être célébrés. Paris, Marseille mais aussi Lyon et Monaco auront bien d'autres occasions que la Coupe de France pour confisquer unes, micros et caméras.

Les Herbiers
Ambroise Gboho jamais seul

Après avoir fui la guerre au pays à dix ans, l'attaquant ivoirien s'épanouit aux Herbiers, opposé à Lens, dans un environnement protecteur dont ce sensible a tant besoin.

Texte **Cindy Jaury**

La décision est arrivée sur le tard, à dix-huit ans, sur un tempo qui détonne un peu dans le milieu du ballon rond. Jusque-là, pas question d'envisager un quelconque avenir dans le football. En 2013, il annonce à ses parents qu'il souhaite persévérer dans cette voie. Ambroise Gboho esquisse un sourire au moment de rembobiner ce moment particulier. « Ils n'étaient pas très optimistes », s'esclaffe l'attaquant des Herbiers. Il faut dire que le jeune homme n'a pas suivi le parcours habituel qu'une grande majorité de joueurs empruntent aujourd'hui. Mais il vient d'être remarqué par le Stade Rennais et cela ne se refuse pas. « Je pense surtout que mes parents avaient peur, analyse-t-il avec le recul. Au bout du compte, quand ils ont vu que j'étais heureux, mon père m'a dit ça : "Tant que tu continues un peu tes études et que tu es épanoui, tu as notre bénédiction." C'était très important pour moi. »

RAPATRIÉ PAR L'ARMÉE FRANÇAISE

Avant ce virage, Ambroise, désormais âgé de vingt-trois ans, a grandi jusqu'à ses dix ans du côté de Man, dans l'ouest de la Côte d'Ivoire. « On avait une grande maison, mes amis venaient et on jouait dans la cour comme ça, pieds nus. Ce n'était pas du foot sur terrain. » Fin 2004, le conflit qui bouscule le pays pousse sa famille à partir « en toute hâte », rapatriée par l'armée française. Depuis, le jeune homme n'y est pas retourné, malgré une présence familiale du côté de son père. « Peut-être qu'au fond de moi j'ai peur », avoue-t-il.

À leur arrivée en France, les Gboho s'installent dans les Deux-Sèvres, où une tante du joueur réside déjà. C'est là qu'il démarre le football en club « parce qu'[il a] vu les autres y jouer ». Il se souvient de sa dernière saison à Chauray, en U19. « J'avais inscrit 42 buts, dont deux avec l'équipe première. C'était ma meilleure année. » Le coach, l'ancien international guinéen Ousmane Bangoura, devient comme un « deuxième papa », et le jeune homme-orchestre son « foot plaisir ». Xavier Collin, qui l'a dirigé à Épinal entre 2016 et 2017, témoigne d'un lien fort entre l'attaquant et ses entraîneurs : « Il donne beaucoup, il a besoin de ce retour pour être dans les meilleures conditions. » Il obtient ensuite son bac S, avant, donc, de s'ouvrir les portes de Rennes.

Les Rouge et Noir, c'est là aussi une histoire de famille : son oncle habite dans le coin et connaît bien le club. L'attaquant fait ses débuts avec l'équipe 3 et, au bout de quelques séances, l'entraîneur glisse quelques mots à Laurent Huard, alors coach de la réserve. Après un match amical (« le jour de mon anniversaire », s'amuse Gboho), on lui fait signer un contrat amateur. « Déjà, j'ai le souvenir de l'homme, confie Huard. De quelqu'un qui transmet de la joie de vivre, qui a toujours le sourire et qui donne envie d'être accompagné. » Le technicien apprécie également sa qualité de percussion, sa prise d'espace et sa projection rapide vers l'avant. Même s'il doit encore travailler ses déplacements ou le jeu collectif. Il lui faut également s'habituer au rythme soutenu des entraînements, lui qui n'est pas passé par la case des centres de formation. « Ç'aurait pu être un frein, note son ancien entraîneur. Dans la justesse, les déplacements ou les aspects tactiques, tout était un peu nouveau. Mais c'est quelqu'un d'intelligent, il a vite retenu. »

VICTIME DE LA GRÈVE DES TRAINS

Chaque été, son contrat est renouvelé et le joueur porte la tunique rennaise pendant trois saisons, entrecoupées de quelques blessures. Avant de faire le choix du départ. « Je sentais qu'ils ne voulaient pas me faire signer plus haut. » Étape suivante : Épinal, en National. Le jour des détections, l'attaquant fait le déplacement en train. Manque de chance, c'est en pleine période de grèves. Xavier Collin se remémore la scène : « Il n'avait joué que trente minutes parce qu'il était arrivé en retard. Mais, pour nous, c'était déjà très important de voir un garçon qui s'était bougé pour venir malgré une

Son passé en Coupe de France

Nombre de présences en quarts : 1.
Meilleure performance : quart-finaliste (2018).

La stat

6 Sur ses sept premières rencontres de Coupe de France cette saison, ce sont celles que Les Herbiers ont disputé sur terrain adverse. L'exception : le huitième tour où le club vendéen s'est imposé 2-1 face à Romorantin (N2) dans son stade Massabielle.

Soudés.
Après le succès des Herbiers en seizièmes de finale le 24 janvier dernier sur la pelouse de Saint-Lô, Ambroise Gboho (au centre) mène la danse de la victoire.

Vincent Michel/L'Équipe

grève des trains.» Dans les Vosges, il est surpris par l'impact physique du Championnat, bien loin de ce qu'il a expérimenté en Bretagne. «On l'appelait le "football d'adultes", rigole-t-il. Quand je suis arrivé, je me disais: "waouh! c'est quoi ce truc?"» Il s'adaptera et s'intégrera rapidement au groupe. «On l'a tout de suite lancé dans le bain parce que ses qualités physiques et sa vitesse nous étaient très utiles, se souvient Collin. Il a fallu un peu de temps pour qu'il prenne confiance en lui, en son jeu et son potentiel. Il a marqué et fait un très bon début de saison, même s'il a connu un contrecoup un peu plus tard.»

PARTIELS ET COUPE DE FRANCE

Chaque jour, lorsqu'il quitte la pelouse, Gboho éprouve tout de même un manque, sa famille n'ayant pas pu le suivre dans ce voyage. «Quand je suis arrivé à Épinal, je me sentais vraiment seul. J'ai eu de la chance, j'avais deux colocataires qui sont devenus comme mes frères. Sinon, ç'aurait été très dur.» «Le centre de formation n'aurait peut-être pas été adapté pour lui, reconnaît Laurent Huard. Il avait besoin d'avoir le contact des siens et des étudiants pour être épanoui.» Pour respecter les exigences de ses parents, Ambroise continue ses études. D'abord en STAPS, à Rennes. «Partir comme ça dans le foot alors que je n'avais pas fait de centre de formation... Ce n'était pas concevable, et ça, je l'ai très bien compris.» Après une pause durant son année dans l'Est, il a tenu à reprendre son cursus une fois arrivé en Vendée. L'étudiant a été accepté... à l'université de Rennes, en cours par correspondance. En janvier, il a d'ailleurs franchi la redoutable étape des partiels. «C'est difficile, balance-t-il en riant. Je n'ai pas fait ça en cachette, le coach m'a donné quelques jours pour aller les passer.» En attendant les résultats définitifs, il a tout le temps de profiter de cette aventure en Coupe avec Les Herbiers, qu'il a donc rejoints l'été dernier et qui se battent pour éviter la relégation en Championnat. «Pour moi, c'était un plus de venir ici, parce que j'ai retrouvé le jeu technique qu'il y avait à Rennes, et, dans le même temps, je reste en National avec ce jeu plus âpre.» Ce mardi, à la Beaujoire, «il y aura tous mes potes de la fac de Rennes, mes potes d'enfance de Niort et, bien sûr, ma famille.» Comme toujours.

«*(À Rennes)*, je sentais qu'ils ne voulaient pas me faire signer plus haut.»

Ambitions.
Pour les dirigeants – Arnaud Pouille, le président général, et Joseph Oughourlian, le propriétaire –, pour les joueurs, dont Ricner Bellegarde et pour les supporters, après trois ans en Ligue 2, il est grand temps de reprendre la marche en avant.

Pourquoi **Lens** a meilleure mine

Après avoir loupé la montée en L1 et connu un démarrage de saison calamiteux, le club nordiste, opposé aux Herbiers en quarts de finale de Coupe de France, tente de s'inventer un avenir.

Texte **Thomas Simon**

« Avant, c'était vraiment un gros bordel. Et, maintenant, il y a dix ans de foutoir à rattraper. » Il suffit de tendre l'oreille et d'écouter le ressenti ch'ti pour vite saisir les évidences que le RC Lens a trop longtemps évité de regarder, d'avouer et d'affronter. Le diagnostic n'est pas compliqué et personne ne cherche à le contester. Lens est malade, mais Lens, quatorzième de la Ligue 2 et qualifié pour les quarts de finale de la Coupe de France, va mieux. Parce qu'il a fini par admettre qu'il allait mal et qu'il a accepté de se soigner. Aux grands maux les grands remèdes et aux grandes causes les grands moyens. La plaie béante d'une accession en L1 qui lui a échappé dans les derniers instants de la dernière journée 2016-17 s'est infectée après un mercato d'été et un début de saison, marqué par sept revers d'affilée, complètement ratés. « Tout ça a laissé des séquelles et on met du temps à s'en remettre », souffle Pierre Bouchend'homme, un des responsables des Red Tigers. En l'espace de quarante jours, l'entraîneur, Alain Casanova, puis le directeur sportif, Jocelyn Blanchard, sont renvoyés, Gervais Martel fait deux pas de côté et trois en retrait, Ignacio Aguillo, représentant de l'Atletico, quitte le board, et de nouveaux hommes forts sont envoyés au chevet du patient par Joseph Oughourlian, patron de Solferino, l'actionnaire du club : Éric Sikora, « coach-ambulancier », à la tête de l'équipe première, Arnaud Pouille, propulsé directeur général, et Éric Roy, nommé manager sportif.

« AVANT, C'ÉTAIT UNE GESTION À LA PAPA »

« Trois nouvelles têtes, trois nouveaux piliers, trois nouvelles façons de voir et de faire, résume l'ultra lensois. Il y avait beaucoup de choses à revoir sur ce qui fait notre richesse et qu'on avait perdues ces dernières années. » Du

Pierre Lahalle - Richard Martin

ménage est fait et les habitudes sont bousculées. « Avant, c'était une gestion à la papa, un truc familial, ami-ami, confie un proche du Racing. Avec cette réorganisation, on a l'impression que c'est la fin du copinage, qu'il y a une restructuration avec une volonté de gérer le club comme une entreprise. » Avec une rigueur et des exigences supérieures, pour tenter de retrouver crédibilité et sérénité, financières notamment. « Quand je suis arrivé, la plupart des salariés venaient de vivre deux années où ils ne savaient pas si le mois qui s'ouvrait était le dernier ou pas, rappelle Pouille. Il fallait avoir un cadre organisationnel normal. Maintenant, j'espère qu'on est lisibles avec Solferino, qui est propriétaire à 100 % *(NDLR : le retrait de l'Atletico Madrid doit encore être entériné par le tribunal de commerce de Paris).* » La direction en place renoue le dialogue, un peu pour plaire, surtout pour évacuer et rassurer, dans une volonté d'apaisement. « La première réunion avec eux, je les ai laissés parler puis je me suis un peu énervé, raconte Dominique Leroux, président du groupe de supporters Cap'Tain Siko. Je leur ai dit : "Vous êtes bien gentils de nous promettre ce que tout le monde nous a promis à chaque fois depuis des années. Moi, je vous demande une seule chose : la franchise. Soyez honnêtes avec nous et vous aurez tout gagné. Si c'est pour nous faire des cachotteries, ce n'est pas la peine." » Le message est entendu. « On est dans une démarche constructive, appuie Bouchend'homme. Ça va plutôt dans le bon sens. » Celui d'un nouvel élan, tardivement impulsé et devenu indispensable.

« Aujourd'hui, on reconstruit, on repart sur un autre cycle. Tout ça, c'est un nouveau souffle qui est arrivé dans un club qui ne marchait pas, il faut être clair, reconnaît Gervais Martel, désormais président du conseil d'administration, un rôle qui lui « va bien » vu qu'il a « quand même un peu d'expérience du bastringue. Après, le grand public, tout ça, il s'en fout. Lui, ce qu'il veut c'est des résultats. Nous aussi, c'est ce qu'on attend ». Et c'est ce qui tarde à arriver, même si la situation comptable s'est améliorée (neuvième bilan de la L2 depuis la 10e journée).

DES JOUEURS QUI « BRILLAIENT PLUS DANS LES KEBABS QUE SUR LE TERRAIN »

« On n'a pas su tirer les bonnes conséquences de l'échec de la montée ratée, admet Pouille. On était dans un cycle qui nous tirait vers le bas. Et il y a eu un petit péché d'orgueil du club, qui a eu la médaille en chocolat et qui croit que les autres sont derrière. Eh ben non, ben non, ben non ! On s'est dit qu'on était le leader de ceux qui n'étaient pas montés, et, en fait, pas du tout. » La suffisance est un autre travers du vestiaire. « Les joueurs n'étaient pas concernés, lâche Bouchend'homme. Ils brillaient plus dans les kebabs, les restos ou les bistrots du coin que sur le terrain. » « Le public lensois s'en fout du beau jeu, poursuit un autre habitué de Bollaert. Ce qu'il veut, ce sont des mecs qui aillent au charbon. » Un sentiment partagé par Leroux. « On peut perdre si on met la manière et les efforts. Mais si on voit qu'ils font n'importe quoi et qu'ils s'en tapent, là non. On a exprimé notre ressenti, c'est en train de passer. » Certaines attitudes le montrent et certaines paroles semblent vouloir répondre aux attentes. « Il y a eu une prise de conscience, concède le jeune milieu de terrain Jean-Ricner Bellegarde. On est quand même le RC Lens, un grand club, on ne doit pas être à cette place. On doit se bouger, c'est ce qu'on s'est dit, et on s'est accrochés. Il a fallu bien se mettre dans la tête qu'on ne devait pas continuer comme ça, sur ce mauvais chemin. C'était nous, les responsables, on est sur le terrain, c'était de notre faute. Ça n'appartenait qu'à nous d'améliorer la situation. Le coach a aussi poussé quelques coups de gueule, mais il nous encourage surtout et nous met en confiance. »

« On est quand même le RC Lens, un grand club, on ne doit pas être à cette place. On doit se bouger. »

Jean-Ricner Bellegarde, milieu de Lens

LE RETOUR DE LA CARTE JEUNES

Car ce sont bien les têtes, avant les corps, qu'il a fallu soigner et « remettre à l'endroit. Le plus gros travail était mental, explique Sikora. Il ne fallait pas lâcher et on a eu ce mérite d'y croire. Surtout que, pour certains joueurs, ç'a été un traumatisme de manquer la montée de cette façon. » Il faut discuter, déballer, tout se dire, puis agir. En cherchant des solutions en même temps que des motifs d'espoir, qu'ils ont trouvé

Pierre Lahalle - Richard Martin

Regain.
Appelé à la rescousse après quatre défaites initiales, Éric Sikora a relancé la machine. Depuis sa prise de fonctions, le club présente le septième meilleur bilan de L2. Et Cristian Lopez de retrouver l'efficacité avec déjà huit réalisations.

dans des choix d'hommes, une condition athlétique recouvrée et un regard de nouveau dirigé en direction du centre de formation. « On sort aussi des jeunes, ils viennent avec nous, ils font de bonnes choses, constate le coach, qui n'a pas hésité à en lancer plusieurs dans le grand bain *(William Bianda, Modibo Sagnan ou encore Benjamin Gomel)*. Ils ont une carte à jouer. Le RC Lens a toujours marché comme ça. » Mais il a fallu redonner un coup de fouet à cette sensibilité. « Pour l'actionnaire et les dirigeants, la formation est un axe prioritaire, c'est très clair, précise Sylvain Matrisciano, arrivé l'été dernier à la tête du centre avec un projet de développement et de restructuration. Ils y attachent beaucoup d'importance. Et ce ne sont pas que des déclarations d'intention. » Le DG dévoile une partie de la stratégie : « On doit développer la proximité, il faut être le fleuron du bassin minier, ça ne sert à rien d'aller chercher des jeunes à droite, à gauche. Déjà, regarder ce qu'il y a chez nous. » Avant d'aller voir ailleurs et d'empiler les joueurs sans se soucier du sentiment de voir un club chahuté sur ses fondamentaux. « Il y avait tellement d'allées et venues, juge Pouille. Je rentrais de vacances et je croisais trois types que je ne connaissais pas. Là, on s'est dit qu'on devait expliquer ce qu'est le RC Lens, ce qu'est notre culture à chaque personne qui arrive ici. »

> **« C'est de ma faute certainement »**
>
> Gervais Martel, ancien président de Lens

« IL FAUT QU'ON SOIT MOINS CONS DANS LE RECRUTEMENT »

Le problème peut être pris autrement. « Il faut aussi qu'on soit moins cons dans le recrutement. Voilà, point final, tranche Martel. On s'est retrouvés avec dix nationalités, pas facile de leur expliquer l'histoire de la mine et des mineurs… » Ni de leur faire capter l'importance de l'identité d'un club, longtemps considéré comme l'étendard des valeurs locales. En décembre et en janvier, sur deux jours et demi, un panel de toutes les composantes du Racing est invité à l'introspection pour les formuler et définir une culture commune, dont la passion, l'ambition, le respect, la fidélité et la fierté constituent le socle. « On essaie d'inculquer ça aux joueurs parce que le public attend qu'ils donnent tout et qu'ils ne trichent pas. Il faut être fier de porter ce maillot, le respecter, respecter les gens, exige Sikora. C'est ce qui a fait la force du RC Lens et c'est ce qui doit faire sa force. » Pour avancer dans son rétablissement et continuer de se redresser, malgré le poids des fautes et du passé. « Comme partout ailleurs, il y a des hauts et des bas. Je ne vais pas dire que c'est la malchance, c'est de ma faute certainement, assume Martel. Bien sûr que j'ai commis des erreurs, trente ans que je suis président, bien sûr ! Il n'y a que les mecs qui ne prennent pas de décisions qui n'en font jamais, ou les mecs qui sont complètement cons et qui pensent ne jamais se tromper. Après, on peut toujours se retourner et pleurnicher, mais ce n'est pas trop mon style de pleurnicher. Maintenant, on repart. » En regardant droit devant, sans baisser les yeux face à l'avenir, ni négliger le présent. Les ambitions sont à l'heure du maintien, avec un œil rivé sur demain et la nécessité impérieuse et impérative pour le plus gros budget de la L2 (38 M€) de vite retrouver l'élite. « On a toujours cette image de Lens champion de France, assène Éric Sikora, qui joue la Ligue des champions, et, aujourd'hui, c'est compliqué. Il ne faut pas oublier qu'on est dans une passe difficile, mais que ça va repartir. Il y a de beaux jours devant nous, mais il ne faut pas vouloir aller trop vite. » Ni chercher d'excuse, qui ne serait qu'un prétexte pour recommencer. Et rechuter. « Ici, il ne peut y avoir que des jours meilleurs, conclut Leroux. Même si ça fait dix ans qu'on les attend. » Le soulagement demande du temps, la guérison également. **T. S.**

Son passé en Coupe de France

Nombre de présences en quarts : 25.
Meilleure performance : finaliste (1949, 1975 et 1998.).

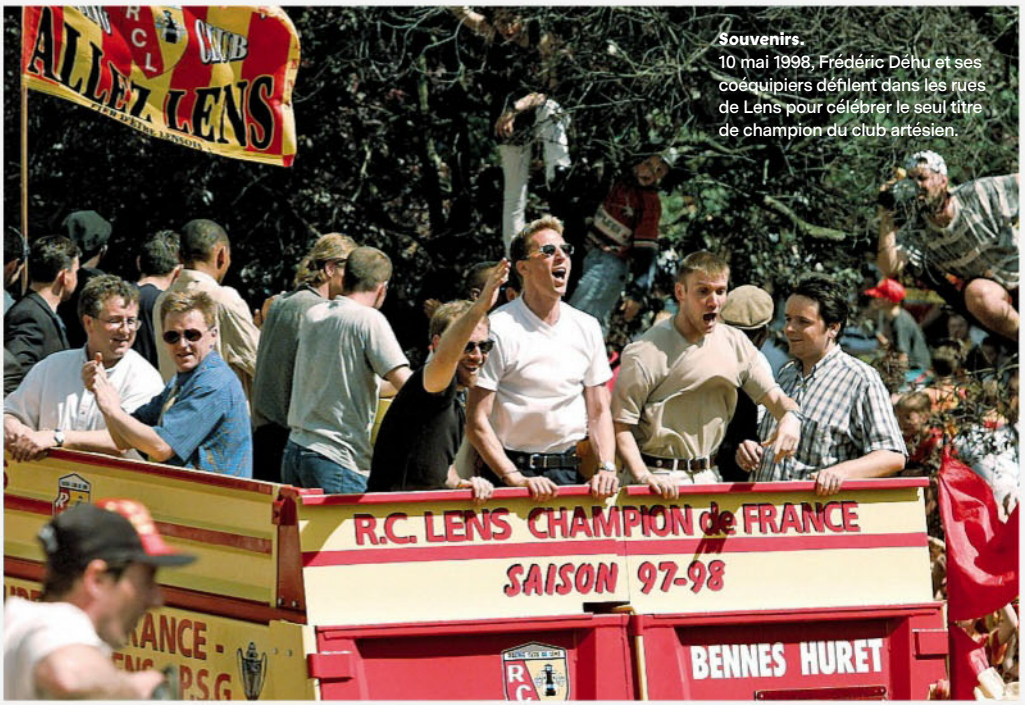
La stat

4 L'attaquant espagnol Cristian Lopez a marqué lors des quatre précédents matches de Coupe, contre Reims (8e tour, 3-2 a.p. ; 2 buts), Boulogne-sur-Mer (32es, 3-2 a.p. ; 2 buts), Saint-Brieuc (16es) et Troyes (8es). Lors de ces deux derniers tours il a même inscrit le seul but du match.

Pierre Lahalle - Laurent Arqueyrolles/L'Équipe

Frédéric Déhu
« Le club a pris des déviations qui n'ont pas marché »

L'ancien international français, qui fêtera en mai prochain les vingt ans du titre du RCL, estime les Lensois capables de vite se relever.



Souvenirs. 10 mai 1998, Frédéric Déhu et ses coéquipiers défilent dans les rues de Lens pour célébrer le seul titre de champion du club artésien.

« Ça va faire vingt ans que Lens a décroché son premier et, jusqu'à présent, unique titre de champion de France. Quels souvenirs en gardez-vous ?

Des moments merveilleux. Ce sont surtout dans les conditions dans lesquelles il a été glané. On était une bande de potes sans aucune prétention. On ne s'attendait pas à tout ça. On s'est pris au jeu, on a vu qu'on pouvait marquer l'histoire du club… et puis voilà, ça s'est fini de façon fantastique. Il y avait une force en nous qui se décuplait. Humainement et footballistiquement, c'est le moment le plus fort de ma carrière. C'est gravé dans nos mémoires, mais aussi dans celles des gens d'ici, des supporters. C'était fabuleux.

Quel moment vous revient immédiatement à l'esprit ?

C'est tout ce qui s'est passé dans la continuité du dernier match à Auxerre (*1-1*) qui était exceptionnel. Les festivités à l'Abbé-Deschamps, où on est longtemps restés, et puis il fallait voir cet accueil à l'aéroport de Lesquin avec des milliers de personnes qui nous ont ensuite escortés jusqu'à un Bollaert plein, à 3 heures du matin. Il n'y a qu'à Lens qu'on pouvait voir ça. Tout s'est fait naturellement, sans bling-bling. On a défilé dans une benne, ça montre la mentalité du club à cette période, où les choses se faisaient en toute simplicité. On aurait aimé célébrer les vingt ans du titre avec une accession en Ligue 1 mais, malheureusement, cette année…

À l'époque, on disait : "Lens, c'est bien, Lens, c'est sain." Les vingt années qui sont passées ont froissé ce slogan.

Oui, il a été terni. Il y a une période où le club n'a plus véhiculé cette image-là. On va essayer de l'effacer de nos mémoires, mais elle sera toujours présente. Mais il ne faut pas tout remettre en cause. L'essentiel, c'est que le club redevienne ce qu'il a été. Et, aujourd'hui, c'est ce qu'ils essaient de faire pour que le club remonte en L1, véhicule ce qu'il a véhiculé par le passé. À un moment donné, il faut se poser les bonnes questions et se demander : "Qu'est-ce qu'on a fait qui a fonctionné et qui ne fonctionne plus maintenant ? Le club a pris des déviations qui n'ont pas marché. Aujourd'hui, le club a mis des anciens à la tête et dans le staff de l'équipe première, pour retrouver les valeurs lensoises, et a intégré des personnes extérieures comme Éric Roy. Cela va permettre de redorer l'image du club et de repartir sur les bases qui étaient les siennes.

Croyez-vous en des lendemains meilleurs ?

Oui, bien sûr. Je crois aux personnes en place. Il y a des compétences et la volonté de véhiculer les valeurs propres à ce club. C'est quand on les retrouvait que le club a obtenu des résultats.

Il y a un maintien en L2 à assurer…

Je pense que le club conservera sa place en Ligue 2, je ne me fais aucun souci. Malheureusement, il y avait énormément d'attente pour retrouver l'élite cette saison. Ce ne sera pas le cas. Il faut donc commencer à préparer la prochaine pour revenir en L1 au plus vite, parce que c'est sa place. Quand, aujourd'hui, on me parle du Racing Club de Lens et qu'il est en Ligue 2, ça me fait mal. Pour son histoire, son vécu, son stade, ses supporters, son centre d'entraînement, de formation, il doit être en permanence à l'étage du dessus.

« On aurait aimé célébrer les vingt ans du titre avec une accession en Ligue 1 mais… »

En 1998 et en 2008, Lens s'est rendu au Stade de France pour des finales de Coupes (NDLR : de France puis de la Ligue). Rebelote en 2018 ?

C'est tout le mal que je leur souhaite, mais avec une finalité positive, différente de ce qui a été vécu. Mais, à l'avenir, il faudra éviter d'attendre encore dix ans. » **T. S.**

Jean-Louis Fel/L'Équipe

Chambly
Doucouré, label famille

Gaharo et Lassana, les deux frères du club de l'Oise, incarnent l'esprit convivial du club des Hauts-de-France, opposé à Strasbourg.

Texte **François Verdenet**, à Chambly | Photo **Stéphane Mantey**

Son sourire ultra-bright illumine l'affiche qui orne un mur du club-house. Gaharo Doucouré (31 ans) fait la publicité d'une brosse à dents aux couleurs noir, jaune et bleu du FC Chambly. Et même là, les soldes touchent à leur fin. « 3,50 euros pièce, les trois pour 10 euros », peut-on lire sur le bandeau qui défile également sur le site du club de l'Oise. « Ça se vend bien, se marre le doyen de l'équipe de National. On en tire un petit bénéfice. Ici, il faut savoir tout faire. C'est ce qui fait la force de ce club. » Juste avant de rentrer au chaud, sur le chemin du retour de l'entraînement, tous les joueurs se sont spontanément arrêtés pour aider à décharger une camionnette qui livrait des boissons. Les packs de Coca ou d'Orangina passent de main en main pour rejoindre les stocks de la buvette. Au bout de la chaîne humaine, encore en crampons, Lassana Doucouré (27 ans). Le frère de Gaharo est la petite star de l'équipe. Son ancien maillot rouge et bleu, souvenir d'un bref passé pro à Châteauroux, trône dans la laverie. C'est lui, Lassana, qui a propulsé le FC Chambly en quarts de la Coupe. Le milieu polyvalent a inscrit le but de la qualification face à Granville (1-0) en huitièmes, mais également celui de l'égalisation à Châteauroux, au tour précédent. Une réussite qui allait pousser les siens vers la victoire aux tirs au but sur ses anciennes terres (1-1, 4 t.a.b à 3). D'ailleurs, lors de cette séance, les pieds de Gaharo n'ont pas tremblé non plus.

CINQ FRANGINS AU CLUB!

Aujourd'hui coqueluches des supporters, Gaharo Doucouré n'était qu'un bambin et son petit frère pas encore né quand, en 1989, le FC Chambly était fondé par la famille Luzi, le père Walter et les deux frères, Fulvio et Bruno, qui sont devenus respectivement président et entraîneur. Moins de trente ans plus tard, et après onze montées, les trajectoires se sont rejointes comme un fil de vie. Au FC Chambly, il y a les Luzi en coulisse et les Doucouré sur le terrain. « Nous sommes cinq frères à jouer ici, prolonge Lassana. En plus de Gaharo et moi, il y a mon jumeau, Fousseny, Oussy *(21 ans)* en réserve et Boubacari en U19. Dans la famille, nous sommes neuf enfants. Plus de la moitié porte les couleurs du club. Mais on vient de Beaumont-sur-Oise. On vit encore là-bas. C'est juste à côté. » À cinq kilomètres de là s'étend le quartier Boyenval. Tout près d'un petit terrain de foot en sable blanc, une fresque taguée d'Adama Traoré barre un mur en béton. La mort de ce jeune homme de vingt-quatre ans avait enflammé le coin à l'été 2016. Adama partageait les mêmes origines maliennes que les Doucouré. La plaie ne s'est toujours pas refermée, mais le ballon a aidé au retour au calme. Et les deux frères ont compris l'importance du ballon rond. À chaque match, Gaharo et Lassana paient de leur poche pour des dizaines de potes. Les primes se transforment en invitations. Ce sera encore le cas pour Strasbourg. De Beaumont-sur-Oise à Chambly en passant par la troisième « ville sœur » de Persan, la Coupe est un moyen de voyager à peu de frais. De rêver plus grand, et d'oublier les dures batailles du Championnat où le club de l'Oise lutte pour sa survie. « Chaque saison, c'est pareil, s'enthousiasme le capitaine Gaharo. On est là pour jouer et sortir une L1. C'est l'objectif. Ça provoque de la ferveur autour du club et des émotions pour tout le monde. Mes meilleurs souvenirs sont en Coupe, même si j'ai déjà vécu beaucoup de choses avec l'ascension de Chambly. Je suis arrivé en 2007. On était en PH… »

GAHORO « PARLE AUX PILOTES » DE ROISSY

Cinq ans plus tard, alors en CFA2, le milieu défensif et son offensif de petit frère accrocheront Auxerre en trente-deuxièmes (défaite 1-0 après prolongation). D'autres confrontations contre des clubs de L2 (Angers, Amiens) ou de l'élite suivront entre une campagne plus qu'aboutie en 2016 avec une probante victoire contre Reims (4-1) puis une élimination contre Lyon (2-0), avant un revers héroïque face au futur champion monégasque en seizièmes en 2017 (5-4 a.p.). La Coupe déborde d'émotions depuis quelques saisons sur les bords de l'Oise. Elle vient aussi mettre du beurre dans les épinards. La campagne devrait déjà rapporter plus de 300 000 euros, une aubaine pour un club dont le budget se monte à 2 M€, dont un gros tiers de masse

Son passé en Coupe de France

Nombre de présences en quarts : 1.
Meilleure performance : quart-finaliste (2018).

La stat

20 Ou plutôt + 20. C'est la différence de buts de Chambly sur son parcours cette saison en Coupe. En sept rencontres : vingt-deux buts inscrits (dont treize au cinquième tour contre le RC Labourse, D2 de District) pour seulement deux encaissés (contre Haguenau et Châteauroux).

Connivence. Lassana et Gahoro, dos à dos, mais complices dans la vie et sur le terrain.

« Chaque saison, c'est pareil. On est là pour jouer et sortir une L1. C'est l'objectif. »

Gaharo Doucouré

salariale pour son équipe fanion. Mais les sirènes du succès ne font pas oublier aux deux frères d'où ils viennent. Le panorama du stade des Marais, perdu dans le hameau en cul-de-sac du Mesnil-Saint-Martin, ramène aux réalités quotidiennes d'un club qui optimise tous les coûts pour prolonger son miracle permanent. Si Lassana dispose d'un contrat fédéral comme quasiment tous ses coéquipiers, son aîné bosse à mi-temps à l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle. « Je suis agent de piste à Air France depuis dix ans, explique Gaharo. Je m'occupe du tractage des avions sur la piste, je parle aux pilotes dans le casque pour les faire entrer ou sortir du parking. Ça me permet de garder un contact avec la vraie vie et de savoir ce que je ferai après le foot. »

LASSANA, L'ANCIEN PLOMBIER

Plus timide, Lassana opine du chef comme pour saluer la trajectoire du grand frère. « J'ai tenté l'aventure en pro à Châteauroux, mais ça n'a pas tellement marché, raconte le buteur. J'ai été prêté ensuite à Carquefou, puis je suis revenu ici, aussi en prêt, avant de signer définitivement. Mais j'ai réfléchi longtemps au début. Je travaillais comme plombier à Argenteuil, avec notre grand frère, Demba, et j'aimais bien ce métier. Je pense que j'y reviendrai après. À Chambly, on ne se prend pas pour ce que nous ne sommes pas. » Et, en cas de débordement du petit frère, le doyen Gaharo est là pour lui tirer les oreilles du haut de son mètre quatre-vingt-seize. « Il possède beaucoup de charisme, c'est notre rassembleur sur le terrain et en coulisse, lance dans un grand sourire le coach, Bruno Luzi. Dans ses bons jours, il peut être aussi très performant sur le terrain ! Gaharo a un mental d'acier. Lassana est plus introverti. Mais c'est un leader technique. Ce sont deux joueurs très précieux pour leur polyvalence. Gaharo peut évoluer dans l'axe derrière ou au milieu. Lassana peut jouer dans les deux couloirs et sur tout le front de l'attaque. Ils symbolisent aussi très bien l'esprit de notre club. Il faut s'adapter partout ! »

Pour la première fois dans le grand huit de la Coupe, le tandem Doucouré vivra encore des émotions fortes face à Strasbourg. Avec un rêve dans la tête, mais qui crée, pour une fois, la zizanie entre les deux frérots. « J'aimerais rencontrer le PSG avant la fin de ma carrière, claque Gaharo en sortant fièrement de son portefeuille sa carte d'ultra parisien, numéro 252 716, tribune Auteuil. J'étais au Camp Nou pour la remontada… Je serai au Parc face au Real. J'essaye d'aller à tous les matches à domicile même quand on rentre de déplacement en bus au milieu de la nuit. *(Rire.)* Mais Lassana est malheureusement supporter de… Marseille ! Comme Paris et l'OM se rencontrent en quarts, il y aura un déçu en cas de bon tirage… Mais ça voudrait surtout dire aussi qu'on serait en demies. Donc on serait quand même heureux tous les deux ! »

Altruisme. Julien Féret, «le joueur d'équipe par excellence», pour l'entraîneur Patrice Garande, mène la troupe du Stade Malherbe. Direction le Stade de France ?

Caen L'anti-Star Academy

Références de Ligue 1 rarement mises en lumière, Damien Da Silva, Julien Féret et Ronny Rodelin incarnent les valeurs de discrétion, de simplicité et d'humilité que souhaite véhiculer le Stade Malherbe.

Texte **Cédric Chapuis**

Laurent Argueyrolles/L'Équipe

Au moment de lister ses plus belles réussites à la tête du Stade Malherbe, le constat s'est imposé naturellement à Patrice Garande. De Raphaël Guerreiro à N'Golo Kanté, en passant par ses cadres actuels, Ronny Rodelin, Julien Féret ou Damien Da Silva, les têtes de gondole passées par le club normand ces dernières saisons partagent toutes un caractère discret, humble, posé. « C'est vrai qu'ils n'ont pas un tempérament expansif, sourit le coach, mais ce sont de vrais leaders sur le terrain, avec une grande influence sur le jeu et une importance capitale dans nos résultats. » Avec ces trois joueurs-là, la lumière passe uniquement par le rectangle vert. « Ce sont de bons gars, accessibles, discrets, simples, qui ne vont pas s'épancher dans les médias, confirme Emmanuel Imorou, actuellement prêté par le club normand au Cercle Bruges. Déjà, parce qu'ils n'aiment pas trop la lumière, et parce qu'ils n'attirent pas non plus spécialement les regards. En fait, ils sont à l'image de Caen ! Au niveau de l'état d'esprit, il y a un parallèle évident entre ces mecs-là et le club. »
Tout sauf un hasard, donc, car à Caen, la culture de l'humilité et de la discrétion est revendiquée à tous les étages. Et ça commence dès le recrutement. « Comme d'autres, Damien, Julien et Ronny ont été choisis parce qu'ils correspondent à cette culture, on est très vigilants là-dessus, explique le président Jean-François Fortin. On est un club familial, ce qui ne veut pas dire qu'on est là à glander… Mais certains joueurs ont besoin de cette stabilité, de rapports non conflictuels, de ne pas être remis en cause tous les week-ends. Ici, on leur projette un certain amour. » « Honnêtement, j'ai trouvé le club idéal : jamais dans l'excès, apprécie Damien Da Silva. Il n'y a pas de mauvaise pression. » Il faut dire qu'à ce niveau-là, Caen a payé pour apprendre avec des allers-retours usants entre L1 et L2 (cinq montées et cinq descentes depuis 1994). Et acquis la certitude, depuis quelques années, que l'anti-star système lui convenait idéalement.

« EST-CE QUE NEYMAR, SEUL, NOUS FERAIT GAGNER DES MATCHES ? »

« De toute façon, on ne peut pas faire n'importe quoi, justifie Patrice Garande. On ne peut pas prendre un mec qui gagne quatre fois plus que les autres. Bon, si j'ai Neymar, O.K. Mais est-ce que Neymar, seul, nous ferait gagner des matches ? » Historiquement, les recrutements du Suédois Kennet Andersson après un Mondial 1994 réussi, comme celui d'un Steve Savidan très bankable en 2008, auraient tendance à prouver le contraire. Dans les deux cas, Caen a vécu une relégation au printemps suivant. Le retour au club de Jérôme Rothen, en 2013, n'a lui duré que trois mois. Malherbe serait donc allergique aux joueurs avec un statut déjà bien établi ? « Je suis complètement vacciné, tranche Fortin, je préfère nettement

> « J'ai trouvé le club idéal : jamais dans l'excès. »
> Damien Da Silva

notre ligne de conduite actuelle. C'est vrai qu'il nous est arrivé de recruter des joueurs avec une renommée et un talent supérieurs, et ça n'a pas été un succès, y compris dans les relations avec les autres joueurs. » Alors le président normand, épaulé depuis 2014 par Xavier Gravelaine, fouille, ratisse large, et trouve des joueurs moins (re)connus, mais plus conformes à l'esprit maison, qui aiment le jeu plus que le

Abnégation. Selon son ancien partenaire Alaeddine Yahia, « Damien Da Silva (à la lutte avec Nicolas De Préville) est un monstre . Rapide, très fort dans les duels, bonne relance, bon jeu de tête… »

je. Quitte à tenter des paris. À son arrivée au club en 2015, Ronny Rodelin sortait de quatre saisons de hauts et de bas à Lille. L'été précédent, Julien Féret avait déjà trente-deux ans au moment de s'engager, alors que Damien Da Silva débarquait (presque) de nulle part.

« LE SPARTIATE », L'ESTHÈTE ET LE HÉROS DU PARC

« Quand j'étais à Clermont, je n'avais pas dix clubs de L1 sur moi, confirme le défenseur franco-portugais de vingt-neuf ans. Si Caen n'était pas monté, je serais peut-être encore en L2… » Grâce au Stade Malherbe, celui qui avait été chassé du centre de formation de Bordeaux à l'adolescence s'est vite imposé parmi l'élite, et attire les convoitises à quelques mois de la fin de son contrat. « Damien, c'est un monstre, lâche son ancien partenaire Alaeddine Yahia. Rapide, très fort dans les duels, bonne relance, bon jeu de tête… Il pourrait jouer dans un club de haut de tableau sans souci. » Fidèle à lui-même, celui qui se fait surnommer « le Spartiate » (« c'est son délire, il aime bien cette image-là », rigole Imorou) consent tout juste à parler de saison « aboutie », répète qu'il profite d'un collectif plus fort que l'an passé, rend hommage à son compère de charnière Alexander Djiku… Mais ce grand fan du FC Porto connaît aussi sa valeur, et n'a pas forcément apprécié certaines critiques publiques de son coach en fin de saison dernière. « Un entraîneur a le droit de dire que ses cadres ont fait une saison moyenne, assume Garande, qui a eu une explication salvatrice avec son vice-capitaine à la reprise. Mais on peut avoir de vraies discussions avec Damien. Il ne se cherche pas d'excuses, il est toujours à l'écoute. C'est une éponge ! » À vrai dire, Damien Da Silva cumule tellement de qualités que les supporters voyaient en lui un successeur idéal à Nicolas Seube, la légende partie à la retraite il y a un an. « On aime bien les anti-stars, donc son probable départ est un vrai regret, explique Samuel, membre du collectif We Are Malherbe. On aurait aimé le voir rester un long moment et devenir un porte-étendard. » Qui a le profil, alors ? Julien Féret ? Oui et non, car le capitaine caennais trimballe, bien malgré lui, un style clivant depuis de nombreuses années. L'esthète arrivé en L1 sur le tard a rarement fait l'unanimité. « Sa cote d'amour à D'Ornano n'est pas énorme, il n'est pas toujours apprécié à sa juste valeur, reprend Samuel. Il y a toujours l'idée qu'il est trop vieux, cramé… » Un constat qui fait bondir Patrice Garande : « On entend toujours les

Laurent Arguey rolles/L'Équipe

Épanouissement. Ronny Rodelin, ici devant le Lyonnais Nabil Fekir, a trouvé à Caen «ses repères pour travailler dans la sérénité et être performant».

mêmes conneries, alors que tous les tests prouvent qu'il est dans l'une des meilleures formes de sa carrière. Et 90 % de l'effectif pense que c'est le meilleur joueur de l'équipe.» Sauf que dans les 10 % restant, on retrouve… Julien Féret. À bientôt trente-six ans, le Breton, un temps présélectionné par Laurent Blanc, n'a toujours pas pleinement conscience de son influence. Mais peut compter sur ceux qui l'ont côtoyé pour le lui rappeler. «C'est un guide à sa manière, très calme», résume Da Silva, quand Garande évoque «le joueur d'équipe par excellence. Souvent, un entraîneur demande le contraire, mais lui, j'aimerais qu'il soit plus individualiste.»

Son passé en Coupe de France

Nombre de présences en quarts: 4.
Meilleure performance: quart-finaliste (1992, 1996, 1998 et 2018).

La stat

6 Le nombre de tirs au but sauvés par Brice Samba au total des deux matches où le Stade Malherbe a dû recourir à cette épreuve pour se qualifier. En seizièmes de finale, le gardien caennais s'était déjà interposé à deux reprises face à Canet-en-Roussillon (1-1 a.p., 4 t.a.b. à 3). Il en a stoppé quatre autres contre Metz en huitièmes (2-2 a.p., 3 t.a.b. à 2).

«Je ne veux ni me prendre pour quelqu'un d'autre, ni qu'on me mette sur un piédestal.»

Ronny Rodelin

«DUR DE S'IMAGINER PARTIR D'ICI…»

Et depuis trois saisons, l'entraîneur normand a un autre client à endurcir pour tordre le cou à certains clichés. Arrivé avec une réputation de «joueur d'entraînement», Ronny Rodelin a parcouru un long chemin jusqu'à devenir le héros du peuple normand en inscrivant le but du maintien, en mai 2017 au Parc des Princes. Sans se défaire, lui non plus, de son caractère discret. «Je voulais juste que les gens comprennent qu'ils peuvent compter sur moi, lâche-t-il. Marquer, c'est mon rôle, je ne veux ni me prendre pour quelqu'un d'autre, ni qu'on me mette sur un piédestal.» Le Réunionnais avoue sans mal qu'il apprécie «travailler dans l'ombre», qu'il n'est pas «à la recherche de la reconnaissance», alors que ses qualités auraient pu le mener plus haut. «Ronny, je l'adore, c'est un phénomène, mais s'il se faisait mal comme le coach le souhaiterait, ce serait un vrai tueur, estime Alaeddine Yahia. Il n'aurait rien à faire à Caen.» Sauf que l'attaquant de vingt-huit ans y a trouvé l'équilibre nécessaire à son épanouissement. «Voir plus haut, oui, j'aimerais bien, mais ça ne sert à rien de se projeter dans un futur qui ne me correspondra pas. C'est dur, aussi, de s'imaginer partir d'ici… J'ai mes repères, je travaille dans la sérénité, c'est pour ça que je suis performant.» Voir ses meilleurs éléments quitter son cocon représente néanmoins une fatalité pour Caen. Question de moyens et de philosophie, donc. Pourtant, le club franchit quelques étapes, modernise son centre d'entraînement, son centre de formation, ainsi que son stade. Une mutation qui provoque ces derniers temps des luttes d'influence au sein du conseil d'administration. Mais, là encore, la sérénité prime sur la panique, et Jean-François Fortin admet quelques «divergences» tout en balayant les «rumeurs» d'un putsch. On ne se refait pas… Il n'est pas certain, non plus, que cela vienne troubler les joueurs à l'heure d'aborder un moment d'histoire. Jamais, en effet, Caen n'a dépassé le stade des quarts de la Coupe de France. Le rendez-vous contre Lyon est donc présent dans tous les esprits. «On y croit très fort, affirme Da Silva. Terminer au Stade de France, ce serait une belle histoire, un rêve même.» Comme quoi, finalement, la lumière les attire quand même un peu. **C. C.**

Vincent Michel/L'Équipe

Nicolas Seube
« S'ils peuvent aller en finale… »

L'ancien capitaine, joueur le plus capé de l'histoire du Stade Malherbe avec 520 apparitions, et aujourd'hui entraîneur adjoint des U17, raconte la spécificité caennaise.

« À quel point le trio Da Silva-Féret-Rodelin colle-t-il à l'ADN du club ?
Ce n'est pas un hasard si on retrouve le capitaine, le vice-capitaine et le joueur le plus influent offensivement. Et puis ce sont des joueurs qui sont là depuis plusieurs saisons maintenant, donc ils représentent forcément la fidélité au club.
La discrétion aussi…
Ça fait partie de leur caractère, tout simplement. Julien *(Féret)* incarne parfaitement cette humilité : il possède des valeurs, et ce n'est pas parce qu'il est footballeur qu'il se permet de faire n'importe quoi. Il pourrait avoir un peu plus de reconnaissance médiatique, mais ça ne fait pas partie de son tempérament. Et puis on n'est pas non plus un club particulièrement mis en lumière…
C'est quoi, au juste, l'esprit Malherbe ?
Le respect, l'humilité et le travail. On peut aussi rajouter la compétition, parce qu'on essaie de faire grandir le club. L'état d'esprit est devenu plus "compétiteur", y compris à la formation, ce qui n'a pas toujours été le cas par le passé.
Caen ne fait plus l'ascenseur entre L1 et L2, qu'est-ce qui a changé ?
L'expérience, déjà. Dans les moments délicats, chacun appréhende mieux les situations. Et puis l'évolution du recrutement a son importance, puisqu'on arrive à chaque fois à faire venir des éléments qui amènent une vraie plus-value au club.
En tant que capitaine, étiez-vous très vigilant sur le respect de cet état d'esprit ?
Cette identité est mise en avant à tous les niveaux, donc il n'y a pas forcément besoin d'en remettre une couche. Le plus important, c'est l'identité et la structure, pas l'individu. De toute façon, le Stade Malherbe restera toujours le Stade Malherbe, alors que les individus ne sont que de passage.
Être un club d'anti-stars, c'est une étiquette qui vous convient ?
C'est la réalité pour 80 % des clubs de L1 ! On fonctionne avec un budget limité, ce qui fait que les joueurs les plus talentueux vont ailleurs. On mise donc sur la formation et des joueurs d'avenir, qui n'ont pas émergé au plus haut niveau. Damien Da Silva est un exemple parfait : il était inconnu en L1 et il confirme d'année en année. Ça vaut également pour Alexander Djiku, Adama Mbengue… Personne ne les connaissait, mais ce sont des joueurs avec un vrai potentiel à développer.
Les supporters adorent ce genre de joueurs…
Ils adorent surtout la fidélité et l'engagement !

« On est devenus plus compétiteurs. »

J'ai été reconnu pour ça, pas pour mes talents de footballeur. À Caen, c'est ce que les gens recherchent. Quelqu'un qui se prend pour un autre, qui n'incarne pas ces valeurs de respect et d'humilité, sera moins reconnu ici, même s'il est plus talentueux.
Aujourd'hui, qui pourrait endosser le costume de "nouveau Nicolas Seube" ?
(Rires.) Je souhaiterais que quelqu'un prenne la relève, maintenant dans une carrière il y a des aléas, des propositions de clubs plus huppés… Damien *(Da Silva)* a le profil. Peut-être qu'il restera, les choses peuvent évoluer, on ne sait jamais… Fred Guilbert aussi, d'autant plus qu'il a suivi sa formation au club.
Comment passer un cap tout en conservant cet ADN ?
Il y a des avantages et des inconvénients à vouloir conserver certaines valeurs. Un groupe avec plus de qualités, ça veut dire plus de concurrence, et un état d'esprit plus fragile. La Coupe de France peut aider à mettre le club en lumière. Ne pas avoir remporté de trophée majeur, ça restera l'éternel regret de ma carrière. Alors s'ils peuvent aller en finale et profiter des retombées, ce serait vraiment top. » **C. C.**

Modèle.
Nicolas Seube, ici contre l'OL de Christophe Jallet le 14 février 2016, voit en Damien Da Silva (derrière lui) son digne successeur.

Alex Martin/L'Equipe

Lyon

Tousart-Ndombele

Telle paire, tels filtres

Dans une équipe aussi talentueuse, inconstante et capricieuse, les deux internationaux Espoirs apportent cette saison à l'OL un minimum de solidité, de fluidité et de cohérence.

Par **Patrick Urbini**

Lyon a déjà joué 13 matches en 2018 et pour continuer à batailler sur trois fronts, L1, Coupe de France et Ligue Europa, Bruno Genesio doit faire tourner. S'il possède d'autres options à l'intérieur du jeu avec Houssem Aouar et Jordan Ferri et s'il lui arrive parfois de modifier la structure de son milieu pour s'adapter à la demande de chaque match, Lucas Tousart, vingt ans, et Tanguy Ndombele, vingt et un ans, sont désormais ses deux joueurs de base dans cette zone du terrain.

L'an dernier, l'OL était souvent une équipe mal équilibrée et incapable de bien faire deux choses en même temps, défendre et attaquer. Cette saison, le quatrième du Championnat ne ressemble pas toujours à une équipe et, sous son apparence conquérante et généreuse, sa jeunesse le rend à la fois inconstant, imprévisible et fragile. À ceci près que la paire Tousart-Ndombele semble avoir trouvé aujourd'hui ses repères et que dans les bons jours, elle lui offre tout ce que le duo Gonalons-Tolisso pouvait lui garantir il y a encore un an. Disons, presque tout.

Relais. Dans les phases de transition, les jeunes Lyonnais jouent un rôle fondamental cette saison.

UN DUO NÉ IL Y A SIX MOIS

Pour comprendre les affinités existant entre les deux internationaux Espoirs et mesurer à quel point le courant est vite passé entre eux, il suffit de revoir le premier match où ils ont débuté ensemble, le 17 septembre dernier à Paris (0-2). Rien n'indique qu'ils se découvrent ce soir-là et que, pour être efficace, leur travail réclame autant de coordination dans les interventions et les déplacements, tant sur la largeur que dans la profondeur. Quand la charnière centrale Marcelo-Morel est dans un jour sans ou dès que les attaquants ne travaillent pas suffisamment à la récupération, comme à Lille il y a dix jours, Tousart et Ndombele sont davantage exposés et impuissants. Mais lorsque Lyon joue en équipe, avec l'intensité et la cohérence voulues, et donc sur son niveau de jeu supposé, leur complémentarité constitue à présent un vrai plus. 1. Elle place Nabil Fekir, le leader d'attaque, dans les conditions les plus favorables. 2. L'OL est mieux protégé dans l'axe et il se projette plus faci-

Alex Martin/L'Équipe

lement aussi vers l'avant. L'idée, comme le suggère leur entraîneur ? Associer la « qualité de réflexion, la discipline, la capacité à aller gratter des ballons dans les pieds adverses et la faculté à solidifier le milieu » de Tousart avec la « capacité à casser les lignes par des percussions ou la passe, à jouer vers l'avant et à faire le lien milieu-attaque » de Ndombele.

UNE VRAIE SOUPLESSE TACTIQUE

L'autre avantage que présente cette jeune paire de droitiers dans le cœur du jeu, c'est de pouvoir s'intégrer indifféremment dans un milieu à deux ou à trois (avec Fekir, Aouar ou Ferri, c'est selon), d'offrir ainsi la souplesse tactique indispensable et de faire ressortir également d'autres atouts, chez l'un comme chez l'autre. « La qualité de passe, forte, précise, fouettée, et le sens du jeu » de Ndombele, comme le souligne Philippe Lemaire, son formateur à Guingamp en U17, sa « justesse technique dans les petits espaces pour amener ensuite de la puissance dans les remontées de balle » ou encore sa « qualité mentale extraordinaire » comme le dit Christophe Pélissier, son ancien coach à Amiens, qui le considère avant tout comme un relayeur. « Le sens tactique et la vision du jeu » de Tousart, souvent mis en avant par Genesio, mais aussi son « intelligence et l'équilibre qu'il offre au jeu par son placement » dont parlait déjà Maxime Gonalons en fin de saison dernière. Avec moins de 80 matches de L1 à eux deux, tout juste une vingtaine en Coupe d'Europe et des stats discrètes, notamment celles de Ndombele (1 but et 4 passes décisives) comparées à celles de Corentin Tolisso la saison passée (14 buts et 6 passes décisives), leur impact est donc encore relatif. Sylvain Ripoll, le sélectionneur des Espoirs, qui nous en parle ci-dessous, prétend toutefois : « Dans leur secteur de jeu, je les trouve très performants. Leur association a vite progressé. Et, par rapport à beaucoup de joueurs du même âge, ils possèdent déjà un vécu, une connaissance du très haut niveau et une complicité intéressantes. Sous prétexte qu'on les voit tous les week-ends sur le devant de la scène, n'oublions pas qu'ils sont jeunes et possèdent une grande marge de progression. Et donc, arrêtons de les juger comme des joueurs confirmés. » ff

Étau. Quand Lyon joue en équipe, le trio Tousart-Fekir-Ndombele étouffe facilement l'adversaire.

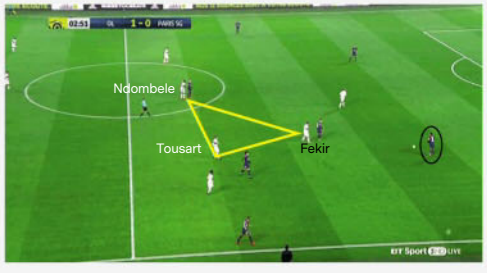
Ripoll : « Volume et équilibre »

Depuis l'automne dernier, l'équipe de France Espoirs s'appuie, elle aussi, sur la paire Tousart-Ndombele. Sylvain Ripoll, sélectionneur des U21, détaille cette complicité.

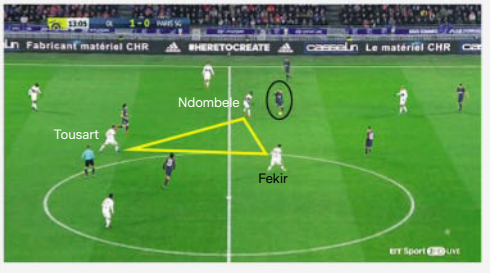
« En quoi, les deux joueurs sont-ils complémentaires ?
Ils possèdent des qualités différentes. Lucas *(Tousart)* excelle dans la récup, à travers son volume, son impact physique et sa lecture du jeu, et il sait jouer simple. Tanguy *(Ndombele),* lui, est un dynamiteur, un accélérateur de jeu, capable sur une prise de balle ou une conduite de perforer le bloc adverse et débloquer une situation fermée. Ensuite, ils ont des personnalités différentes. Lucas a ce côté pragmatique et sérieux qui caractérise le poste. Tanguy est plus créatif, plus fantasque, et il amène des choses nouvelles dans le jeu. Leurs registres se marient bien, donc. En plus, ce sont deux joueurs respectueux du collectif qui s'intègrent bien au jeu de l'équipe.
Comme Bruno Genesio, vous les avez utilisés dans un milieu à deux comme à trois. Quelle organisation leur convient le mieux ?
Ils ont des profils et la maturité tactique pour maîtriser les deux systèmes. Quand on passe à trois, avec Olivier Ntcham, du Celtic, Houssem Aouar ou Maxime Lopez, qui peuvent venir à l'intérieur du jeu, c'est souvent Lucas la pointe basse, parce que ça correspond davantage à ses caractéristiques. Le seul risque alors avec Tanguy, lorsqu'il est un peu plus haut, c'est qu'il a moins le jeu devant lui.
Quelles garanties techniques ce duo offre-t-il ?
C'est toujours difficile de dégager deux joueurs d'un collectif… Disons qu'ils donnent à la fois du volume et un bon équilibre, aussi bien sur le plan défensif qu'offensif.
Et, individuellement, en quoi doivent-ils progresser ?
Lucas peut être plus performant dans la sortie de balle et l'orientation du jeu. Tanguy doit être plus efficace à la récup et mieux équilibrer les zones où il peut prendre des risques et celles où il doit sécuriser son jeu. Voilà déjà deux bons axes de travail et de progression »
ff **P.U.**

Avec Fekir, le triangle se déforme en permanence

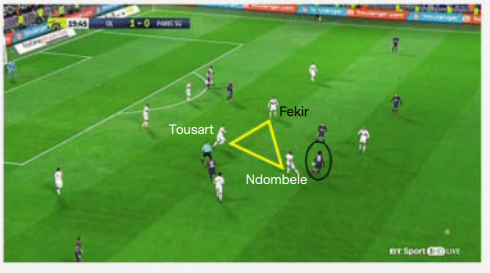
Quand Lyon a le ballon, cela va de soi. Et quand il cherche à le récupérer, ça l'est aussi : que l'équipe joue en 4-2-3-1 ou en 4-3-3, le triangle que dessinent Tanguy Ndombele et Lucas Tousart au milieu avec Nabil Fekir se déforme en permanence. Voici trois situations tirées du match contre Paris (2-1), le 21 janvier, où les trois joueurs occupent des positions et des zones différentes selon la réponse à apporter.



1er cas : Lyon presse haut en 4-4-2 avec Mariano Diaz qui fixe la charnière adverse et gêne la relance de Thiago Silva.
Tandis que Cornet et Aouar se sont replacés pour fermer les côtés, les trois milieux lyonnais se calquent alors sur le milieu parisien (Ndombele sur Verratti, Tousart sur Rabiot et Fekir sur Lo Celso).



2e cas : le bloc lyonnais est en position médiane.
Ndombele sort sur le porteur (Verratti), Fekir vient se mettre entre Rabiot et Lo Celso, et Tousart se situe plus bas pour rester au contact de Cavani, décroché, et éventuellement pouvoir intervenir sur Rabiot.



3e cas : Lyon se retrouve en position basse.
Sachant que Ndombele sort sur le porteur (Rabiot), Fekir vient à son tour compenser et reconstituer une ligne de quatre au milieu aux côtés de Tousart. Mais ça, c'est lorsque Lyon joue en équipe…

Jérôme Prévost

Tout au long de la saison, *FF* va à la rencontre des techniciens de la Ligue 1 pour les faire parler de leur métier.

Thierry Laurey

« Je veux que mon équipe dégage quelque chose »

Pour l'entraîneur strasbourgeois, arrivé au club en 2016, prendre des risques et du plaisir n'est pas incompatible avec l'idée d'afficher, collectivement, une vraie personnalité.

Texte **Patrick Urbini**, à Strasbourg | Photos **Sébastien Boué**

« En relisant une interview donnée à *L'Alsace* peu de temps après votre arrivée à Strasbourg, on est tombé sur cette phrase : "J'aurais plutôt aimé m'avoir comme entraîneur." Qu'est-ce que cela dit de vous et de votre conception du métier ?

J'ai besoin d'être proche de mes joueurs, de les aimer, de dialoguer et d'avoir une certaine complicité, sans pour autant empiéter sur la vie du vestiaire ou intervenir constamment. Tous mes entraîneurs n'avaient peut-être pas la proximité que j'aurais souhaitée. Peut-être que je n'ai rien fait pour qu'il en soit autrement. Peut-être aussi que c'est le management de l'époque qui voulait ça. Une chose est sûre : aujourd'hui, je n'ai pas envie d'entraîner un connard… J'ai donc besoin de travailler dans une bonne ambiance, avec un groupe sain et respectueux du collectif, sans être pollué par des histoires d'ego ou d'états d'âme. Déjà, je ne supporte pas qu'un mec arrive le matin en faisant la gueule. Mais quand tu as 25 joueurs dans ton effectif, que tu dois gérer leur temps de jeu, les faire progresser et veiller à ce que chacun se sente utile et important, ne serait-ce que dans un exercice ou un jeu, ce n'est pas simple tous les jours.

La vie d'un groupe est-elle aussi fragile que peut l'être l'équilibre d'une équipe ?

Tout à fait. Pendant trois mois, tout va très bien fonctionner et, d'un seul coup, ça peut partir en vrille. On ne peut jamais savoir, tellement le fil est ténu et l'alchimie particulière. Voilà pourquoi, à Strasbourg, on ne se gargarise pas quand on bat le PSG et on ne se suicide pas non plus quand on prend 3-0 à Metz. On estime qu'on a une équipe capable de battre le premier et de perdre chez le dernier, et on vit avec ça.

« Je ne supporte pas qu'un mec arrive le matin en faisant la gueule. »

Avec un peu de bon sens, un peu de savoir-vivre et l'effort de chacun, on y arrive même assez bien. Au moindre problème, donc, on règle ça immédiatement.

Vous avez débuté à Montpellier il y a vingt ans comme adjoint de Jean-Louis Gasset. C'était une bonne façon d'aborder cette deuxième carrière ?

Jean-Louis n'est pas qu'un bon tacticien : il est aussi très proche de ses joueurs, même en étant numéro 1. Il a eu une vraie influence sur l'entraîneur que je suis devenu et il m'a fait comprendre, notamment, l'investissement personnel qu'il faut mettre si tu veux faire grimper les gens aux rideaux. Ensuite, je suis passé par la formation avant de commencer à Sète, en National. Quand tu dois tout faire tout seul au début, concevoir et animer ta séance, installer les cônes, jalonner les terrains, parfois même t'occuper de la préparation physique, autrement dit mettre les mains dans le cambouis, c'est une excellente école. Ça responsabilise.

En début de saison, vous disiez : "En L1, il faut créer une force collective." Cette qualité du vivre-ensemble fait-elle partie des leviers qu'utilise l'entraîneur ?

On a changé beaucoup de joueurs l'été dernier, une dizaine, et on n'est jamais certain de

Bio express

54 ans. Né le 17 février 1964, à Troyes (Aube).

Son parcours de joueur (défenseur central et milieu)

Valenciennes (1982-1986, L2), Marseille (1986-87, L1), Montpellier (1987-88, L1), Sochaux (1988-1990, L1), Paris-SG (juillet 1990-octobre 1990, L1), Saint-Étienne (octobre 1990-1991, L1), Montpellier (1991-1998, L1).

Son parcours d'entraîneur

Montpellier (adjoint 1998-2000, L1 ; Montpellier B 2000-01, CFA ; U 15 2001-02 ; U16 2002-février 2004 ; adjoint février 2004-2006, L1 puis L2), Sète (2007-08, N), Amiens (2008-09, L2), Arles-Avignon (novembre 2011-novembre 2012, L2), Gazélec Ajaccio (février 2013-2016, L2 puis N, L2 et L1), Strasbourg (depuis 2016, L2 puis L1).

Palmarès

Champion de L2 en 2017.

Nombre de matches sur un banc de L1 : 65.

Ses entraîneurs en club

À Valenciennes : Erwin Wilczek (novembre 1982-décembre 1982), Leon Desmenez (janvier 1983-1986).

À Marseille : Gérard Banide (1986-87).

À Montpellier : Pierre Mosca (1987-88), puis Henryk Kasperczak (1991-92), Gérard Gili (1992-novembre 1994), Michel Mézy (décembre 1994-1998).

À Sochaux : Silvester Takac (1988-90).

Au Paris-SG : Henri Michel (juillet 1990-octobre 1990).

À Saint-Étienne : Christian Sarramagna (octobre 1990-1991).

Proximité. Thierry Laurey est un entraîneur «entraînant» qui sait aussi jouer devant un objectif.

retrouver d'une saison à l'autre la même harmonie à ce niveau-là. Ici, nous avons des garçons qui ne sont pas passés par un centre de formation, d'autres qui viennent de National, d'autres encore qui avaient connu la L1 : il existe parfois un choc des cultures. Il faut donc parvenir à bien mixer tout ça et ne négliger aucun détail. Pendant les repas, par exemple, on s'efforce de ne pas créer de clans à table : les jeunes tous ensemble, les Blacks tous ensemble… Souvent, cela se fait naturellement. Mais parfois, il faut forcer les choses et savoir utiliser les bons mots. J'ai l'habitude de ne faire de cadeau à personne, mais je ne peux donc pas dire non plus n'importe quoi à n'importe qui.

Revenons à l'entraînement. En quoi la séance de travail quotidienne reste-t-elle un moment privilégié ?

Lorsque j'ai arrêté ma carrière de joueur, ce ne sont pas les matches qui m'ont manqué le plus, mais l'entraînement. J'adorais m'entraîner, j'aimais cette routine. Se retrouver dans le vestiaire, échanger, s'amuser sur le terrain, comprendre le jeu de l'autre, cultiver cette idée du collectif… Quitte parfois à se prendre la tête avec un partenaire. Devenir entraîneur, cela a été aussi une manière pour moi de pouvoir continuer à partager ces moments-là. Sauf qu'aujourd'hui c'est moi le responsable et moi qui dois faire jouer les autres ensemble. Quand tu as été pro pendant quinze ans, tu as beau dire : même si tu as joué pour une équipe, avec une bonne mentalité, tu as d'abord joué pour ta gueule. Une fois passé de l'autre côté, tout change. Mais trouver les bonnes complémentarités, découvrir de nouvelles affinités, ça me parle et aujourd'hui, je me régale. Comme on disait à Nantes à une époque, en foot 1+1 ça ne fait pas 2, mais 2,5 ou 3. Quand tu associes bien deux joueurs, c'est déjà le début de quelque chose. Après, il faut que toutes tes paires s'imbriquent. Le côté droit, le gauche, les axiaux.

« Comme on disait à Nantes à une époque, 1+1 ça ne fait pas 2, mais 2,5 ou 3. »

Qu'est-ce qu'un bon entraîneur ?

Celui qui sait s'adapter. À un niveau, à une catégorie d'âge, à un club, à un environnement, au profil de son équipe, aux joueurs dont il dispose, au système de jeu qu'il veut mettre en place, au terrain, quelquefois aussi à l'adversaire… N'importe quel entraîneur ne

Ses références

Les grandes équipes qui l'ont marqué

« Gamin, c'était l'Ajax de Cruyff. Tout le monde attaquait, tout le monde défendait… Même si c'était plus complexe que ça. J'adorais aussi le look des mecs, cheveux longs et barbe. Ensuite, les années Sacchi à Milan. J'aimais bien cette idée du groupe homogène qui avance, presse. Et puis, le Manchester de Ferguson. Techniquement, ce n'était pas la meilleure équipe, mais elle dégageait quelque chose. Avec toute une génération formée au club, les Beckham, Giggs et Scholes. »

Les techniciens qui l'ont inspiré

« Je garde une affection particulière pour Silvester Takac. Il ne faisait de cadeau à personne, mais c'était un entraîneur humain, honnête et je partageais sa vision du foot : simple, efficace et agréable en même temps à voir jouer. Pour sa personnalité et les valeurs qu'il incarnait, je citerais aussi Henryk Kasperczak. Ensuite, j'ai un regret et un manque : ne pas avoir connu Jean-Claude Suaudeau. J'ai failli signer à Nantes en quittant Sochaux. Des années plus tard, avant un Nantes-Montpellier, je suis allé le lui dire. »

La meilleure équipe qu'il ait entraînée

« La meilleure équipe, je ne sais pas, mais la meilleure saison, la mieux gérée, c'est celle de la montée en L1 avec le Gazélec *(en 2015).* On avait créé une très bonne osmose, on sentait une vraie force mentale et grâce aux joueurs d'expérience qu'on avait fait venir, Bréchet, Ducourtioux et Pujol, on s'était montrés très solides jusqu'au bout. On ne se prenait pas la tête, tout était bien huilé et quand arrivait le match, tous les garçons savaient ce qu'ils avaient à faire : au final, on n'a jamais été trop mis en difficulté. »

Son match le plus abouti

« Peut-être celui à Bordeaux cette saison, où on va gagner 3-0. Par rapport à ce que nous avions décidé de mettre en place ce jour-là, j'ai trouvé le contenu vraiment intéressant. Déjà, pour une équipe comme la nôtre qui n'est pas toujours capable de contrôler le jeu, on avait assez bien maîtrisé les débats. Et puis, six jours après la victoire sur Paris (2-1), il était important de montrer qu'on ne se laissait pas griser et qu'on savait aussi voyager. Les mecs avaient répondu présent, en y ajoutant la manière et l'efficacité. »

Le moment qu'il préfère dans son métier

« La semaine d'entraînement. Le jour du match, tu ne peux pas changer grand-chose. Tu n'interviens souvent qu'à la marge, pour réagir à un fait de jeu. En revanche, réduire les incertitudes en amont, mettre en place un plan de jeu et une stratégie à travers chaque séance, donner au joueur toutes les infos nécessaires sur son adversaire direct, tout ça, c'est mon véritable plaisir. Et quand, en plus, le week-end ça fonctionne, c'est assez jouissif. »

Alain de Martignac/L'Équipe - Michel Deschamps/L'Équipe - Vincent Michel/L'Équipe - Nicolas Luttiau - Sébastien Boué

peut donc pas entraîner n'importe où. Après, l'objectif est partout le même : tirer le maximum de chaque joueur, améliorer le collectif et gagner des matches. Même s'il est difficile de faire abstraction de ce qui gravite autour de l'équipe, j'essaye de rester concentré sur l'essentiel : le terrain, les onze joueurs et la manière dont on va s'y prendre pour se créer des occasions, marquer des buts, faire déjouer l'adversaire et gagner.

C'est aussi celui qui possède des convictions, un style et une philosophie de jeu ?

À partir de ses expériences, comme joueur ou entraîneur, et des gens qu'il a côtoyés, chacun fait sa cuisine, évolue et peaufine son idée. Moi, par exemple, je suis joueur, j'aime prendre des risques et du plaisir, j'ai besoin de nouveauté, mais je veux avant tout que mon équipe dégage quelque chose. Pas nécessairement qu'elle joue un football de possession. O.K., c'est toujours mieux d'avoir le ballon, à condition de ne pas le faire tourner des heures et des heures. Ce qui m'intéresse, c'est de savoir quoi faire pour aller le plus vite possible vers le but adverse. De pouvoir jouer différemment aussi sur certains matches. Un bon entraîneur doit toujours anticiper et avoir un ou deux coups d'avance, quitte à se prendre la tête pour rien. Et il doit être irréprochable dans le boulot. C'est en tout cas l'image que je veux laisser de moi. Après, faire des mauvais choix, ça arrive tout le temps… C'est même l'histoire du foot.

À quoi reconnaît-on une équipe coachée par Thierry Laurey ?

Sincèrement ? Je ne sais pas. L'an dernier en L2, on avait beaucoup d'impact athlétique, un jeu assez direct, et on était très bons sur coup de pied arrêté. Ç'a bien fonctionné, mais ça ne marche pas toujours. Cela correspondait surtout à l'image que je me fais de ce Championnat. Cette saison, on a voulu faire différemment car on savait que pour exister en L1, il faut proposer un peu plus de jeu. J'avais déjà vécu cela avec le Gazélec. Pensant qu'on serait davantage en difficulté en restant en losange au milieu, on est donc partis sur autre chose et sur un 4-2-3-1. Sauf qu'après quelques journées, on s'est aperçus qu'on allait dans le mur. On est donc vite revenus à ce qu'on maîtrisait le mieux, cela a redonné un second souffle à l'équipe, mais on n'en a pas fait non plus notre marque de fabrique. C'est une organisation qui emmerde certains adversaires, mais ce n'est pas pour autant qu'on l'utilise chaque fois. Une fois que tu as retrouvé de la confiance, c'est toujours plus facile de changer de système ponctuellement.

Il n'est donc pas indispensable de donner une véritable identité de jeu à son équipe.

Mais, justement, on ne cherche pas à être identifiés ! Moins une équipe comme la nôtre est identifiable, mieux c'est. Mon idée est donc la suivante : avoir un registre assez large, aussi bien en termes de joueurs que de jeu, pour ne jamais rester stéréotypé. Il y a tellement de paramètres qui interviennent au moment d'élaborer un plan de jeu, tellement de situations différentes auxquelles il faut faire face… Tenez, au mois de janvier, quand on a joué Dijon en Championnat ou Lille en Coupe, le terrain de la Meinau était très compliqué. Dans la composition d'équipe et dans notre façon de jouer, j'en ai tenu compte. Obligé. Et on gagne les deux fois.

Pédagogie.
Entraîner, manager, observer, écouter : l'important est de trouver les bons mots.

« Faire des mauvais choix, ça arrive tout le temps. C'est même l'histoire du foot. »

Sébastien Boué

Intimité. Le vestiaire est un endroit sacré pour lui, où bat le cœur de l'équipe.

Vous procédez toujours de la même manière pour construire votre onze de départ ?

Dès la fin du match précédent, j'essaye déjà d'avoir en tête l'équipe qui va jouer le match suivant. Je rentre chez moi, je me pose dans mon canapé et à partir de ce que j'ai vu sur le terrain, ma réflexion commence. Untel a été bon, Untel commence à être fatigué, peut-être que celui-là peut évoluer autrement… Toute la semaine va consister ensuite à améliorer cette idée de départ. Je revois le match, j'échange avec mon staff, j'écoute les retours du vestiaire, et puis il y a aussi l'état de forme des joueurs à l'entraînement, l'adversaire qui arrive. À 80 %, on sait toujours à peu près à quoi ressemblera l'équipe et quand on a décidé d'évoluer dans tel système, on connaît le type de joueurs qui sera le mieux à même de répondre. Ça joue donc souvent sur deux ou trois joueurs, maxi.

Durant la semaine, quel est le message le plus important à faire passer ?

Les joueurs ont l'art de compliquer les choses. Pour espérer qu'ils compliquent un peu moins le jeu le jour du match et réussir à mettre en place une animation intéressante, cohérente et efficace, ton rôle consiste donc à les simplifier au maximum. À aller à l'essentiel. À trouver la bonne image. Il nous arrive, par exemple, de filmer les séances avec un drone pour aider ensuite les joueurs à prendre de meilleures décisions.

« Les joueurs ont l'art de compliquer les choses. Ton rôle consiste à les simplifier au maximum. »

Un drone ?

Un jour à la télé, j'avais vu Clermont au rugby travailler ainsi les mêlées pour voir comment les forces s'exerçaient. Ça m'a donné une idée. On place le drone deux mètres derrière le joueur qui a le ballon pour avoir sa vision, mais aussi pour bien comprendre les mouvements autour de lui et les déplacements des uns par rapport aux autres. Cela fournit d'autres données et permet de discuter ensuite avec lui. De se demander quelle autre option de passe il aurait pu prendre. Tout est bon pour essayer de garder les joueurs constamment en éveil.

Vous déléguez beaucoup pendant les séances ?

Oui. Sauf la partie tactique. Je peux ainsi garder le recul nécessaire et avoir une plus grande qualité d'écoute quand je parle ou rectifie ce qui ne m'a pas plu. De temps en temps, je manage. Quelquefois, j'entraîne. Et très souvent, j'observe…

Sébastien Boué

« Je recherche davantage les performances parfaites que le match parfait. »

Bien entraîner, c'est aussi savoir faire son autocritique ?

Après un match, j'ai toujours tendance à regarder d'abord ce qui n'a pas fonctionné et à explorer toutes les pistes pour savoir si le message envoyé a été suffisamment clair. L'autre jour à Lille, on prend un but sur corner dans le temps additionnel après un changement et on perd le match là-dessus (1-2). On a fait entrer un joueur (Grimm) cinq minutes avant, en lui donnant comme consigne : "Tu prends tel adversaire à la tête et tu dis à celui qui le prenait au marquage *(Gonçalves)* de se mettre en zone à l'angle des six mètres." Moralité, on a fait un changement et on a modifié deux rôles. Pour nous, le changement semblait minime, mais pour les joueurs, c'est autre chose. On aurait pu simplement modifier un seul rôle, sachant que la responsabilité du mec en zone est très importante : bien se positionner par rapport au premier poteau et à son gardien, bien lire l'espace, avoir une bonne perception aussi des joueurs qui se déplacent autour de lui. On s'est peut-être trompés en faisant trop compliqué. Mais peut-être qu'on aurait pris le but quand même en faisant simple. En L1, il faut savoir que ça se joue souvent sur ce genre de détail. Et que beaucoup d'équipes comme Strasbourg sont souvent confrontées à des sautes de concentration. Or, une faute technique, je peux l'admettre : un mauvais placement, une passe en retrait ratée, une mauvaise prise d'information, c'est impardonnable.

L'annonce de l'équipe et la causerie d'avant match sont-ils des moments importants ?

C'est tellement important que je change souvent ma façon de faire. Quelquefois, je vais donner la compo la veille, quelquefois à la causerie le matin du match, d'autres fois encore à la collation ou en arrivant dans le vestiaire. Quand on joue à la maison, on déjeune ensemble vers 12 h 15 et on fait souvent une mise en place, en civil, juste pour visualiser ce qu'on va faire. En général, les joueurs comprennent vite qui va débuter. Tout dépend de mon ressenti, des attitudes parfois négatives que l'annonce peut engendrer, et de la nécessité, parfois, de repousser jusqu'au dernier moment la décharge d'adrénaline. Concernant la causerie, je ne fais jamais très long. On a fait la séance vidéo, j'estime que le travail doit être bien fait durant la semaine et que chacun doit déjà savoir exactement ce qu'il a à faire : il s'agit donc d'un simple rappel. D'ailleurs, si on demande trop de choses aux joueurs, ça leur passe au-dessus. Il vaut mieux cibler trois points importants. Par exemple : aujourd'hui, on se concentre sur les coups de pied arrêtés défensifs, l'engagement qu'on va mettre dans le premier quart d'heure et le jeu long. Des trucs basiques, faciles à comprendre et à mettre rapidement en application. J'ajouterai deux choses. L'important dans la causerie, c'est aussi de se renouveler et de créer une interactivité avec les joueurs. Réclamer de la concentration de leur part, c'est bien : leur permettre de s'approprier ce qu'on a mis en place, c'est encore mieux.

Un entraîneur est-il en quête permanente d'un idéal de jeu ?

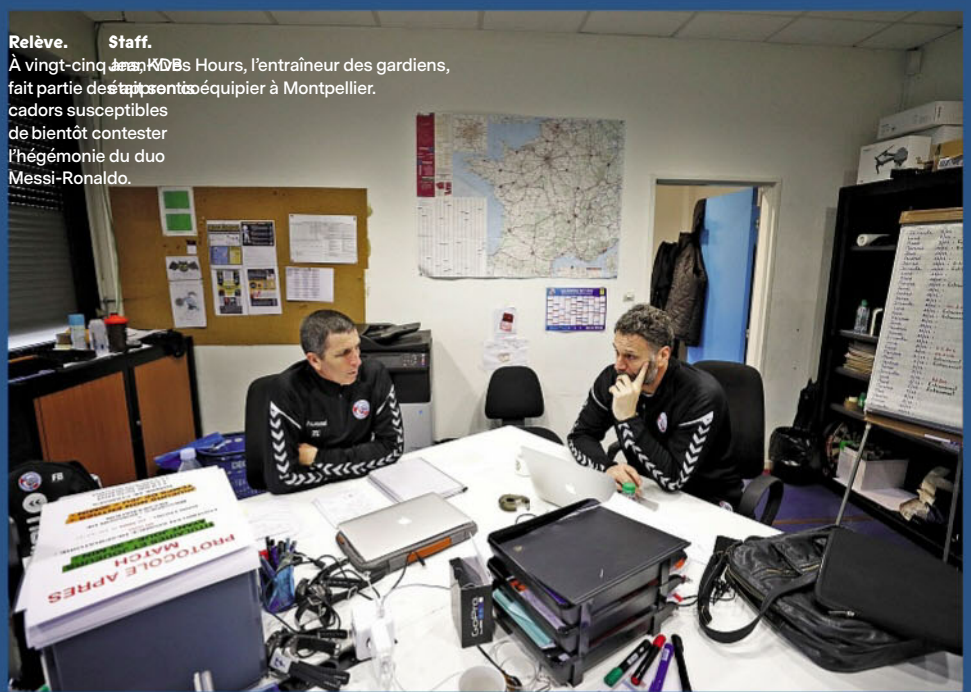
Moi, je recherche davantage la performance parfaite que le match parfait. Cette saison, notre match référence aurait dû être notre victoire sur Paris. Sauf qu'on a été dominés du début jusqu'à la fin, que Paris a tiré 29 fois au but et qu'il n'a marqué qu'une fois. Est-ce que c'est normal ? Non. Si on veut faire un bon résultat, le contenu reste important, bien sûr, mais ça ne veut pas dire forcément tout maîtriser de A à Z. Cela peut être saisir les trois occasions qu'on te donne et, inversement, priver l'adversaire de situations intéressantes. D'ailleurs, le match parfait, qu'est-ce que cela signifie ? Que tu as réussi un match. Le problème, c'est d'en réussir trente-huit. » **P. U.**

La question du collègue

Michel Mézy (Montpellier)

« En exerçant ton métier au quotidien, qu'est-ce qui te dérange le plus dans l'attitude des joueurs ? »

« Avant, on jouait à un sport collectif. Aujourd'hui, le foot ressemble davantage à un sport d'individualités qui sont ensemble. Ça me dérange un peu. Si j'ai voulu devenir entraîneur, c'est parce que j'aimais bien l'idée de combiner et pouvoir leurrer l'adversaire ensemble. Qu'est-ce qui est intéressant dans un jeu ? Faire croire des choses et faire autre chose, faire déjouer l'autre. Et quand on veut marquer des buts et qu'a priori on est un peu en dessous, il faut être un peu plus malin collectivement et créer l'embrouille. Mais il faut aussi que tout le monde y trouve son compte et se sente utile dans le groupe. La problématique de l'entraîneur, c'est donc en permanence de combler le delta entre son envie et celle du joueur. L'entraîneur réfléchit par rapport à l'équipe, le joueur pense d'abord à sa gueule : après, tu dois faire en sorte que son appétit et son expression correspondent à la vision collective que tu recherches. Certains ont parfois du mal à le comprendre et se tirent une balle dans le pied tout seuls. C'est leur problème. »



Relève. Staff. À vingt-cinq ans, Kévin Des Hours, l'entraîneur des gardiens, fait partie des plus jeunes membres du staff à s'être installés sur le banc d'un équipier à Montpellier. cadors susceptibles de bientôt contester l'hégémonie du duo Messi-Ronaldo.

Sébastien Boué

Générosité.
Contre l'OM le 18 février dernier, comme à chacune de ses sorties, le natif de Mont-de-Marsan s'est battu, a couru, sauté.

Gaëtan Laborde
Un local à louer

Revenu de blessure et remis en confiance par Gustavo Poyet, le natif du coin symbolise le redressement de l'équipe girondine.

Texte **Christophe Larcher**

Pierre Lahalle

Enfin un pied gauche qui répond sans couiner, enfin des appuis francs et puissants bien ancrés dans la pelouse, enfin la fin du calvaire… Depuis six bonnes semaines, Gaëtan Laborde cavale, saute et frappe comme soulagé d'un poids, délesté d'une douleur lancinante au cinquième métatarse qui a dégénéré en fracture lors d'un entraînement le 18 octobre. Un prélude à trois mois d'indisponibilité.
« Depuis mon retour, je me sens frais dans la tête. Ne plus avoir mal me libère. Je n'en pouvais plus d'être passif… D'autant que l'équipe était en souffrance. Je donnerais tout pour elle ! » Porté par cette rage, l'attaquant bordelais de vingt-trois ans a marqué à trois occasions depuis la reprise de janvier. D'abord, un coup de tête face à Troyes (1-0) ; ensuite, le troisième but qui a assommé Lyon (3-1) ; puis le second à Strasbourg (2-0).
Les Girondins ont changé d'entraîneur, ont conservé Malcom, ont beaucoup cogité en interne. Ils ont surtout récupéré un enfant du club déterminé à freiner la chute libre de l'équipe et un attaquant qui mord chaque ballon, qui harcèle sans répit. « C'est mon style, je me défonce, je ne calcule pas, j'offre mon enthousiasme… » Bien dans la lignée du nouveau coach, Gustavo Poyet, qui apporte « son sourire et son bonheur d'être là ».
L'Uruguayen a succédé à Jocelyn Gourvennec, qui avait placé Gaëtan Laborde sur le banc en début de saison, lui préférant les recrues Alexandre Mendy et Nicolas De Préville, voire le Brésilien Jonathan Cafu. À l'époque, le technicien en place juge que son numéro 24 « se pose trop de questions, peut-être parce qu'il faut qu'il confirme sa bonne saison dernière où il a été intéressant ».

UNE ÉTIQUETTE QUI GRATTE UN PEU

En 2016-17, le Bordelais a inscrit treize buts et adressé six passes décisives, toutes compétitions confondues. Un instantané qui promet alors le meilleur : la confirmation d'une ascension via un statut de titulaire. Ce sera cent treize maigres minutes de jeu lors des cinq premières journées de l'exercice suivant, puis plus rien jusqu'à la blessure… Cette saison, il faut attendre le 13 janvier 2018 et le déplacement à Troyes pour voir Gaëtan Laborde débuter une rencontre de Championnat. Aujourd'hui, le joueur garde sa rancœur pour lui. Un nouveau cycle s'ouvre à Bordeaux sous la coupe de Gustavo Poyet et il veut en être l'attaquant chef de file. Il souhaite surtout ne plus être « le petit du centre de formation », intégré à quatorze ans : « Cette étiquette complique les choses. Je ne me sens pas vraiment soutenu. J'ai l'impression que je dois en faire deux fois plus que les autres pour être bien considéré. Certains me voient encore comme le petit jeune. Or, aujourd'hui j'arrive à maturité… J'aimerais que le club me manifeste plus d'intérêt. » Le père de deux petites filles

« Si je ne marque que trois buts dans la saison mais que les Girondins se qualifient pour la Ligue Europa, ce sera très bien. »

souhaiterait que les pontes des Girondins l'incluent publiquement dans leurs plans d'avenir, lui l'accro au scapulaire depuis son enfance à Mont-de-Marsan. Il connaît les aléas du marché des transferts, ne fantasme pas un mariage à vie mais connaît l'histoire de Marc Planus, en Marine et Blanc de sept à trente-trois ans. À la place, l'été dernier, Bordeaux a dépensé des millions pour recruter deux attaquants : le Lillois De Préville (8 M€, plus 2 de bonus) et le Guingampais Mendy (600 000 €). Le clan Laborde se dit optimiste pour une prolongation du contrat en cours (2020) et un alignement du salaire actuel (90 000 € par mois selon *L'Équipe*) sur ceux de Martin Braithwaite et de Nicolas De Préville (plus de 120 000 €).
Un tel coup de pouce résonnerait comme une sacrée récompense pour un garçon repéré sur les terrains des Landes, lancé à quinze ans et demi en CFA aux Girondins, vainqueur de la Gambardella 2013 mais ensuite prêté à trois reprises. D'abord au Red Star en National, une réussite, puis à Brest en Ligue 2 pour un bilan passable et, enfin, un semestre à Clermont (L2) sous les ordres de Corinne Diacre qui lui redonne confiance. Gaëtan Laborde : « On a eu un excellent feeling tous les deux. »

IL DÉCORTIQUE LES DÉPLACEMENTS DE BENZEMA

Issu d'une famille de sportifs avec un père entraîneur de jeunes, le Montois parle clair sur les domaines où il pèche encore. D'abord, dos au but où il doit se montrer mieux ancré, plus retors face aux malabars d'en face, histoire de mieux conserver la balle. Lui, le bouffeur d'espace, bon des deux pieds, doit élargir son éventail, « mieux canaliser son énergie pour réaliser des déplacements plus productifs ». Alors, il mate avec soin les prestations de Karim Benzema, l'avant-centre du Real. « Il ne marque pas des tonnes mais il participe au jeu, il rend ses partenaires meilleurs ». Gaëtan Laborde ne remportera jamais un concours d'élégance mais il est habile avec le ballon et vaut une bonne dizaine de buts en Ligue 1 par saison. Cette histoire de statistiques, typique du sport moderne, le laisse un peu hésitant. Doit-il se montrer plus égoïste, lui qui se définit en « joueur d'équipe » ? « Si je tire alors que je sais que j'aurais dû passer, je m'en veux ! Certains avants-centres comptent leurs buts avec soin, ils ont sans doute raison. Moi, je n'ai pas été éduqué comme ça. Si je ne marque que trois buts dans la saison mais que les Girondins se qualifient pour la Ligue Europa, ce sera très bien. »
Comme souvent, pour saisir l'état d'esprit du joueur professionnel, il faut retrouver l'ado grandi à Mont-de-Marsan, 130 kilomètres plus au sud, ville natale d'Alain Juppé (maire de Bordeaux) et de Joël Bats, cité de rugby où brillèrent les frères Boniface, ovale en main, dans les années 50-60. C'est le temps des copains pour la vie et des trois frangins, toujours prêts à une partie de foot, de bowling ou de pétanque enfiévrée. Les Anthony, Mickaël, Jérémy, Pierre, Maxime, Yohan et consorts, tous restés proches, tous très présents lors de la pénible convalescence de Gaëtan Laborde fin 2017. « Je n'oublie pas d'où je viens : valeurs familiales, esprit de communauté, convivialité… »

« PEUT-ÊTRE PAS DANS UNE ÉQUIPE DU TOP 5… »

De fait, Ludovic Batelli parle d'un garçon « fiable, qui ne se prend pas pour un autre, qui vit bien dans le groupe ». L'ancien de la DTN a coaché le Bordelais lors du tournoi de Toulon 2014 et le voit « réussir une belle petite carrière en Ligue 1, mais peut-être pas dans une équipe du top 5 »… Il souligne toutefois sa polyvalence, sa capacité à évoluer seul en pointe dans un 4-3-3 ou en doublette dans un 4-4-2, voire sur un côté, ce qui « le rend très utile pour un technicien ». Au vu des difficultés de début de saison, Ludovic Batelli conseille à Gaëtan Laborde de « suivre son instinct, de laisser s'exprimer une spontanéité qui lui permet de réussir des gestes surprenants ». Recruteur pour le centre de formation des Girondins, Yannick Stopyra loue surtout le « don de soi et sa capacité à prendre la profondeur » dans un football où trop de jeunes exigent le ballon dans les pieds. « Lui fait avancer le jeu en cassant la ligne défensive adverse », décrypte l'ex-avant-centre des Bleus. Soit un labeur invisible qui ouvre des brèches pour Malcom ou De Préville, un punch de battant qui pressure le premier relanceur du camp opposé, etc. Soit un travail de sape à la Giroud ou à la Cavani époque Zlatan que les statistiques ne mémorisent pas.

B. DABO
14
Save the Children

1

2

REWE
41
erima

3

4

GENÇLERBİRLİĞİ SPOR KULÜBÜ
1923
SPORTOTO
lotto
ARTE
SIRMA
Coca-Cola
DenizBank

5

Au rapport, les exilés !

Ils sont une vingtaine à avoir quitté la L1 cet hiver. Avec plus ou moins de bonheur. *FF* vous donne des nouvelles de cinq d'entre eux.

Texte **Patrick Sowden**, avec **Philippe Auclair** et **Roberto Notarianni**

21

La LFP a recensé 21 joueurs à avoir rejoint un club étranger cet hiver. En plus de ces cinq têtes d'affiche, on retrouve Sessègnon (de Montpellier à Gençlerbirligi), Sneijder parti au Qatar ou Carrillo, passé de Monaco à Southampton.

Bryan Dabo[1]

En terrain conquis

Équipe : **Fiorentina** (Italie) | Poste : **milieu** | Âge : **26 ans**

—

En débarquant à Florence à la fin janvier, le natif de Marseille savait qu'il n'allait pas manquer de points d'appuis. Et pour cause : la Viola comptait déjà en ses rangs quatre Français, Vincent Laurini, Cyril Théréau, Jordan Veretout et Valentin Eysseric. Les deux premiers ayant l'avantage de jouer en Italie depuis de nombreuses années, les deux derniers d'avoir été les coéquipiers de Dabo à Saint-Étienne ! L'intégration du Français a été très rapide, entre cours d'italien et soirée en compagnie de tous les joueurs, au rythme de la populaire chanson *Bella ciao* ! Et, surtout, les choses se présentent bien côté terrain pour Dabo, engagé avec la Fiorentina jusqu'en juin 2021. Sur le banc lors du 0-2 à domicile face à la Juve le 9 février, il a débuté à Bergame (1-1) la semaine suivante, jouant la dernière demi-heure à la place de Benassi, avant de disputer vingt minutes face au Chievo (1-0), dimanche.

Loïs Diony[2]

Il erre sans but

Équipe : **Bristol City** (Angleterre) | Poste : **attaquant** | Âge : **25 ans**

—

Arrivé de Dijon chez les Verts l'été dernier, Loïs Diony incarne l'échec de Saint-Étienne, qui s'est empressé de le prêter cet hiver. Bristol City (Championship) espère accéder à sa première saison dans l'élite depuis 1979-80. Mais le club avait perdu son avant-centre n° 1, le Sénégalais Famara Diedhiou, sur blessure fin octobre. Celui-ci n'a repris la compétition que le 19 janvier. Diony a donc d'abord été recruté pour « couvrir » Diedhiou, mais pas seulement. C'est pourquoi le prêt est accompagné d'une option d'achat. À lui de convaincre le coach Lee Johnson, qui lui a déjà fait jouer quatre bouts de matches en Championnat, tous en qualité de remplaçant. Il n'est d'ailleurs pas près d'oublier la rencontre face à Sunderland. Diony est entré à la mi-temps alors que son équipe menait 3-0, puis Bristol a concédé le nul (3-3). Il est resté sur le banc le match suivant. Et vu le 4-2-3-1 de Johnson, son temps de jeu sera limité s'il n'a pas un impact à chaque sortie. Contre Fulham, mercredi dernier, Diony n'a joué que les dix dernières minutes.

Vincent Koziello[3]

Leçons de maintien

Équipe : **FC Cologne** (Allemagne) | Poste : **milieu** | Âge : **22 ans**

—

On s'était d'abord étonné en apprenant son départ de Nice, lui le gamin sorti du centre incarnant la philosophie du Gym. Puis en découvrant sa destination : le FC Cologne, bon dernier de Bundesliga. Mais c'était son choix et Armin Veh, le directeur exécutif, en avait fait une priorité. Et la surprise a été encore plus grande en ne le voyant pas jouer alors que la situation sportive était toujours aussi compliquée. Il fallait lui laisser le temps de l'adaptation, mais aussi que Stefan Ruthenbeck, qui a succédé à Peter Stöger avant la trêve, ne découvre le joueur. L'attente aura duré presque un mois, jusqu'à ses débuts à la mi-février, une vingtaine de minutes face à Hanovre (1-1) en remplacement de Jojic. Une première, pratiquement en numéro 10, mais qui aura permis à Koziello de démontrer à Ruthenbeck que ses qualités techniques sont un atout. Et de convaincre le coach qui l'a titularisé, dimanche, contre le RB Leipzig (2-1), avec à la clé, l'un des deux buts de la victoire.

Lucas Moura[4]

À toute vitesse

Équipe : **Tottenham** (Angleterre) | Poste : **attaquant** | Âge : **25 ans**

—

Il y avait une forme d'injustice de voir l'un des joueurs les plus utilisés par Unai Emery la saison dernière prendre place sur le banc parisien ou en tribunes. L'avenir de Lucas était ailleurs. Tottenham étant engagé sur trois tableaux, il était logique que Mauricio Pochettino souhaitât disposer de davantage d'options dans le domaine offensif, s'étant appuyé quasiment exclusivement depuis le début de la saison sur le quatuor Son-Alli-Eriksen-Kane. L'arrivée de Lucas contre 28 M€, soit une perte de plus de 20 M€ pour le PSG par rapport au prix payé à Sao Paulo en 2013, est on ne peut plus logique. Pochettino a presque immédiatement fait appel au Brésilien, en fin de match du 2-2 des Spurs à Turin lors du huitième aller de C1, puis pour la totalité d'un autre 2-2, face à Rochdale en huitièmes de Cup. Lucas a reçu une note moyenne de 8 sur 10 et a inscrit le premier but.

Florentin Pogba[5]

Une place à se faire

Équipe : **Gençlerbirligi** (Turquie) | Poste : **défenseur central** | Âge : **27 ans**

—

À quelques heures de la clôture du mercato, Florentin Pogba a quitté Saint-Étienne après quatre ans et demi, six mois avant le terme de son contrat, et rejoint Gençlerbirligi, club d'Ankara. Pour le grand frère de Paul, il y avait quelques avantages à s'engager un an et demi. D'abord, le club a pris l'accent français avec les présences d'Ousmane N'Diaye, ex-Arles-Avignon, Diallo Guidileye passé par Troyes, Brest et Nancy, Numan Bostan, jeune gardien formé au TFC et vainqueur de l'Euro U17 en 2015, ou encore l'arrivée de Stéphane Sessègnon, en provenance de Montpellier. Ensuite, Florentin a pu apprécier l'engouement populaire. Maintenant, il doit trouver sa place – il n'a disputé qu'une mi-temps face à Trabzonspor – dans un club qui a fini par trouver sa vitesse de croisière après une entame catastrophique. Fin novembre, Gençlerbirligi, lanterne rouge, a nommé Ümit Özat, jeune entraîneur de quarante et un ans, et n'a, avant de se rendre chez le leader Basaksehir lundi, plus perdu un match de Championnat !

Facebook/ACF Fiorentina - Bertrand Desprez/L'Équipe - Twitter/fckoeln - Richard Martin - Twitter/kirmizikara

Paris fait tomber l'OM

Invaincus en 2018 en Championnat, les Marseillais de Sanson n'ont pas résisté au réalisme parisien.

Photo **Alexis Réau**/L'Équipe

Le grand débrief

42 France
Diarra, sentinelle royale

50 Angleterre
Lukaku, colosse aux pieds d'argile

52 Allemagne
Kalou est «ein Berliner»

54 Espagne
La galère de Seedorf

56 Italie
La SPAL change de braquet

58 Résultats étrangers

France

Domination. Giovanni Lo Celso et Lassana Diarra ont été les patrons du milieu, Kylian Mbappé s'est montré décisif dans un clasico où, parfois, les esprits se sont échauffés comme ici entre Thiago Motta et Adil Rami.

Diarra, sentinelle royale

Face à son ancien club, le milieu parisien a sans doute définitivement écarté la concurrence, au moins pour le choc retour face au Real Madrid.

Au-delà de la confirmation que Paris file tout droit vers son septième titre de champion de France, cette victoire contre Marseille (3-0) a délivré une autre information plus inédite sur l'avenir du PSG. À neuf jours et deux matches (à nouveau l'OM en quarts de finale de la Coupe de France ce mercredi, puis samedi à Troyes en L1) d'un choc capital face au Real Madrid, l'autre gros intérêt de ce clasico à sens unique était de connaître l'identité de la sentinelle parisienne. Ce demi-choc a éclairé sur le choix probable de celui qui devrait être aligné par Unai Emery en huitièmes retour contre le champion d'Europe en titre. Lassana Diarra endosse le costard de numéro 6 à l'ancienne. Ce duel face à l'OM, dans l'intensité et dans les duels, était une bonne répétition générale à une place stratégique qui s'écrit beaucoup trop souvent en points de suspension à Paris depuis le début de cette saison.

«DIARRA NE SE COMPLIQUE PAS LA VIE»

L'ex-Madrilène de 2009 à 2012 (117 matches en tout avec les Merengue) part avec la casaque de favori face à son ancien club, même si rien n'est jamais sûr avec le coach espagnol. L'entraîneur parisien avait joué aux apprentis sorciers à Santiago Bernabeu en optant pour Giovani Lo Celso dès le coup d'envoi. Le petit Argentin, inexpérimenté dans cette position, avait pris le bouillon dans la marmite madrilène. Ce n'était pas un service à lui rendre, et lui comme Emery ont pris la porte du Real en pleine face.
En alignant l'ex-Marseillais face à son dernier club français, le technicien parisien a livré un précieux indice tout en mettant en confiance Diarra. Il a envoyé un signe fort à «Lass», qui lui a bien renvoyé l'ascenseur dans un match plein et qu'il n'avait encore jamais fourni sous le maillot

Alain Mounic - Alexis Réau/L'Équipe

parisien. L'international français a non seulement gagné un temps de jeu précieux – c'était son quatrième match en L1 et son troisième comme titulaire avec Paris dans l'élite depuis son arrivée au mercato d'hiver – mais marqué des points et les esprits.

Cette titularisation de Diarra marque également un retour à la normale. Le Bleu aux 34 sélections symbolise le poste tout autant qu'une fonction qui ne se choisit pas par défaut. L'expérience doit parler au cœur du système et comme pivot d'une machine parisienne qui se veut résolument offensive en 4-3-3. «Lass» a été un parfait point d'équilibre face à Marseille. Il a même joué dans un registre beaucoup plus simple que lorsqu'il était à l'OM en nettoyant encore son jeu, en portant moins le ballon et en le lâchant plus vite avec deux ou trois touches maxi. «Sa maturité tactique et son intelligence dans la lecture du jeu adverse sont essentielles dans ce genre de match de haut niveau, constate l'ancien milieu international Benoît Pedretti. Il sait gérer, ne pas partir à l'abordage. Il apporte du calme et de la sérénité. Lassana est une vraie sentinelle, un libéro du milieu. Il ne se complique pas la vie. Il a cette capacité à rester solide pour gagner les duels. Il est fort dans le un contre un défensif. Lassana possède aussi cette intelligence de faire des fautes "utiles" là où il faut. Avec Thiago Motta, il est la meilleure solution parisienne dans ce rôle.»

RABIOT ET LA RUPTURE DE L'ÉQUILIBRE

En le sortant à l'heure de jeu pour faire rentrer l'international italien de trente-cinq ans, Unai Emery a sûrement songé à préserver Diarra au lieu de semer le doute sur l'identité de sa sentinelle à choisir contre Madrid. Revenu à la logique comme à la raison, l'entraîneur espagnol n'a donc plus que deux possibilités réelles pour le poste. Les solutions Lo Celso et Rabiot sont écartées. Leur impact sur le milieu mais surtout sur l'équilibre de l'équipe en général n'est pas identique. Plus technique, l'Argentin manque de densité physique, d'envergure et de malice. On l'a vu sur le penalty concédé à Madrid. Le constat vaut aussi pour Adrien Rabiot, dans une autre mesure. Quand il est replacé en sentinelle contre son gré, l'international français transforme le poste dans une position plus avancée. Il se projette plus vers l'avant dans une dangereuse rupture d'équilibre globale en pointe basse. Face au Real, le PSG aura surtout besoin de Rabiot à son poste de relayeur et de sa capacité de perforation balle au pied. Emery doit maintenant utiliser tout son monde à sa meilleure place dans un match de cette dimension. L'exploit face au Real ne tolère plus le bricolage. Et ce ne sera plus Marseille en face. **François Verdenet**

Déception. Florian Thauvin, ici devant Adrien Rabiot, est resté empêtré dans les mailles du filet parisien.

Alexis Réau/L'Équipe

PSG force 16

2 Comme le nombre de buts de Kylian Mbappé face à l'OM. Dimanche soir, l'attaquant français disputait son cinquième match contre les Marseillais, trois sous le maillot de l'ASM (National 2, Ligue 1 et Coupe de France) et deux chez les Parisiens, tous en Championnat. Mbappé avait déjà marqué face aux Olympiens voilà presque un an, en huitièmes de finale de Coupe de France (3-4 a.p. pour les Monégasques le 1er mars 2017).

16 Grâce au net succès du Parc, le Paris-SG aligne désormais seize matches sans défaite face à Marseille (13 en Championnat, 2 en Coupe de France, 1 en Coupe de la Ligue). Les Franciliens n'ont plus baissé pavillon face à l'OM depuis le 27 novembre 2011, en Ligue 1.

18 Les victoires à domicile cette saison du PSG en autant de matches officiels (14 en Ligue 1, 3 en Ligue des champions, 1 en Coupe de France). Le dernier accroc au Parc des Princes remonte au 20 mai 2017 (1-1 face à Caen en Championnat).

31 Buteur face à l'OM, Edinson Cavani reste le meilleur réalisateur parisien de la saison avec 31 unités, soit trois de plus que Neymar et quinze de plus que Kylian Mbappé.

135 Le 3-0 du clasico de dimanche soir porte à 135 les buts parisiens sur l'ensemble de la saison 2017-18 : 84 en Ligue 1, 26 en Ligue des champions, 14 en Coupe de France, 9 en Coupe de la Ligue, 2 au Trophée des champions. **R. N.**

OM, une classe en dessous

La dernière fois – à Pelé près dans le but – que Rudi Garcia avait concocté cette équipe-là, avec Sakai arrière gauche et surtout, au milieu, Payet dans l'axe et Ocampos à gauche, sans Sanson, c'était à l'occasion de la dernière défaite de l'OM en Championnat, à Lyon, le 17 décembre 2017 (18e journée, 2-0). Cela faisait alors déjà belle lurette que le 4-2-3-1 avait succédé avec bonheur au 4-3-3 du début de saison. Mais c'est également (et surtout aux yeux de Garcia ?) cette même organisation qui avait permis aux Phocéens de signer un bon nul à l'aller au Vélodrome contre le PSG (2-2, 10e journée). Seulement voilà, dimanche, cet OM-là a paru bien inoffensif. Et lorsque Rudi Garcia choisit de remplacer Ocampos par Sanson alors que Paris menait déjà 2-0, cela pouvait passer pour un aveu. Sa formule de départ, plus défensive avec Ocampos chargé de contrecarrer le flanc droit du PSG, Dani Alves et Mbappé, avait fait long feu. Pourtant, selon Alain Giresse, ancien international français, il n'y avait pas lieu d'être déçu par la faible résistance marseillaise quelle que fut l'option choisie par son entraîneur: «Quand tu tombes sur une équipe comme le PSG, il te faut d'abord faire attention à te préserver car tu n'as pas les armes. L'OM a été battu par les différences individuelles que seul le PSG peut créer.» Et l'ancien international français de poursuivre: «Les Marseillais n'ont pas été souvent mis hors de portée. D'ailleurs, à la mi-temps, ils avaient frappé plus souvent au but que Paris.» Un signe tangible d'une inefficacité, car la formation provençale, Florian Thauvin en tête, n'a eu de cesse d'étaler des carences offensives. Valère Germain a rarement été trouvé et l'entrée de Morgan Sanson n'a pas changé grand-chose à l'affaire. Pendant ce temps-là, en trois coups de baguette magique signés Mbappé, Neymar et Cavani, le PSG avait fait la différence. **Jean-Marie Lanoë**

Efficacité.
Déjà treize buts et trois passes décisives pour l'Angevin qui représente à lui tout seul plus de 44 % des réalisations du SCO.

Toko Ekambi, si bien suivi...

Dès 2011, Angers avait un œil sur le Camerounais, auteur des deux buts du succès à Lille (2-1).

L'histoire angevine de Toko Ekambi, auteur samedi à Lille de deux buts qui font du bien au SCO (2-1), est celle d'une intuition au long cours. Le 12 juillet 2011, Axel Lablatinière, ancien journaliste du *Parisien,* est alors agent de joueurs. Il assiste, sans idée préconçue, à un match amical à La Baule entre Le Mans, alors en L1, et le PFC, pensionnaire de National. Il se souvient : « Karl était alors en U19 dans les rangs parisiens. Il est entré après la pause, tout mince, tout maigre. Il allait vite, il dribblait, il volait au-dessus du terrain... » Il retourne le voir lors d'un PFC - Poiré-sur-Vie. Il marque. Son impression s'en trouve fortifiée : ce gars-là a vraiment quelque chose. Devenu scout du SCO, puis responsable du recrutement, Axel Lablatinière fait alors venir Olivier Pickeu, manager général du club angevin, le 4 octobre 2013, porte de Montreuil pour voir le phénomène, à l'occasion d'un somptueux PFC-Luçon, joué par un froid de canard. Toko Ekambi y est nul, Pickeu regarde Lablatinière et se marre. Du coup, c'est à Sochaux que l'attaquant qui, à seize ans, avait songé à arrêter le football va poursuivre sa route de 2014 à 2016. Mais Axel a gardé le contact. « J'ai été le premier à lui dire qu'il serait professionnel. » Ça crée des liens.

Le 11 mai 2015, un Angers-Sochaux est décisif pour la montée. 0-0. KTE vendange plusieurs occasions, mais ses quatorze buts inscrits cette saison-là pour le club doubiste, puis ses onze la saison suivante plaident pour lui et le recruteur angevin. Angers fait donc venir l'attaquant camerounais pour un peu plus de 1 M€ à l'été 2016. C'est certainement pour cela que, fidèle à ceux qui l'ont fait venir, Toko Ekambi a écarté, lors du dernier mercato, les propositions de Chine (25 M€) et de Brighton (14 M€).

Mais, au-delà de ses treize buts et de ses trois passes décisives, l'attaquant né à Paris affiche surtout de sensibles progrès. Et Stéphane Moulin, son entraîneur, de préciser : « Au départ, son point fort était la vitesse et sa capacité à éliminer l'adversaire. Il avait une grosse marge de progression dans le jeu collectif, les déplacements et devant le but. Aujourd'hui qu'il joue seul devant ou à deux, il prend les espaces, peut faire la différence individuellement, a sensiblement amélioré dans le jeu combiné à deux avec un soutien, que ce soit sur les côtés ou dans l'axe. Il possède les deux pieds et un bon jeu de tête, encore perfectible. » Quant à l'homme qui fut rappeur dans le groupe MZ, « il mérite vraiment d'être connu », selon le technicien. Nombre de raisons qui susciteront l'intérêt de beaucoup. Et l'été prochain, Angers n'aura certainement plus les moyens de retenir Toko Ekambi. **Jean-Marie Lanoë**

À mon avis

Par **Patrick Sowden**

Jeudi, c'est raviolis

Le supporter lyonnais et Jean-Michel Aulas se souviennent sans doute des jérémiades de Christophe Galtier et de ses Verts se plaignant des cadences infernales imposées par la Ligue Europa. À les entendre, jouer les jeudis aux quatre coins de l'Europe était incompatible avec toute espèce d'ambition nationale. Ça faisait sourire les habitués de la C1 d'entendre ce refrain. Des pleureuses, forcément. Dimanche, durant le derby, on a vu des Lyonnais fatigués, dont Mariano Diaz, ici devant Loïc Perrin *(photo),* désormais voyageurs du jeudi, s'éteindre progressivement et perdre deux nouveaux points dans la course au podium. Et ils revenaient de Villarreal, pas encore de Moscou ! Alors, un conseil à la bande de Genesio : jouez à fond cette carte du jeudi ! Finir premier ? Un rêve. Deuxième quand les Monégasques regarderont vos efforts européens depuis leur canapé ? Compliqué. Troisième ? Pour flinguer votre préparation estivale ? Non, allez au bout de cette Ligue Europa où, à part l'Atletico un cran au-dessus, le plateau est abordable. Allez au bout parce que la finale est à la maison. Et gagnez-la pour décrocher votre ticket pour la prochaine C1. Et ça coupera le sifflet aux Stéphanois qui, eux, n'ont jamais décroché un titre européen.

Vincent Michel/L'Équipe - Alex Martin/L'Équipe

Ligue 1 27e journée

L'équipe type france football

Étoiles

Joueurs de champ
1. Neymar (Paris-SG), 6,35.
2. Cavani (Paris-SG), 6,25.
3. Fekir (Lyon), 6,13.
4. Thauvin (Marseille), 5,93.
5. Rabiot (Paris-SG), 5,9.
6. Luiz Gustavo (Marseille), Roussillon (Montpellier), Thiago Silva (Paris-SG), 5,83.
9. Mbappé (Paris-SG), Gradel (Toulouse), 5,76.
11. Tavares (Dijon), 5,75.
12. Sanson (Marseille), 5,74.
13. Khazri (Rennes), 5,71.
14. Malcom (Bordeaux), Marquinhos (Paris-SG), 5,7.
16. Lemar (Monaco), Di Maria (Paris-SG), 5,65.
18. Aouar (Lyon), 5,63.

Gardiens
1. Gurtner (Amiens), 5,92.
2. Koubek (Rennes), 5,7.
3. A. Lopes (Lyon), 5,62.
4. Lecomte (Montpellier), 5,59.
5. Samassa (Troyes), 5,57.
6. Johnsson (Guingamp), Areola (Paris-SG), 5,52.
8. Reynet (Dijon), Mandanda (Marseille), Lafont (Toulouse), 5,48.
11. Benitez (Nice), 5,47.
12. Ruffier (Saint-Étienne), 5,46.
13. Tatarusanu (Nantes), 5,38.
14. Vercoutre (Caen), 5,31.
15. Costil (Bordeaux), 5,28.

Buteurs

1. Cavani (Paris-SG), 24.
2. Neymar (Paris-SG), 19.
3. Falcao (Monaco), 17.
4. Fekir (Lyon), 16.
5. Mariano Diaz (Lyon), Thauvin (Marseille), 15.
7. Toko Ekambi (Angers), Balotelli (Nice), 13.
9. Sala (Nantes), 11.
10. Tavares (Dijon), Roux (Metz), Mbappé (Paris-SG), 10.
13. Depay (Lyon), 9.
14. Malcom (Bordeaux), Santini (Caen), Pépé (Lille), Sanson (Marseille), Baldé (Monaco), Khazri (Rennes), 8.
20. Konaté (Amiens), R. Lopes (Monaco), Sio (Montpellier), Di Maria (Paris-SG), 7.

Passeurs

1. Neymar (Paris-SG), 13.
2. Thauvin, 10.
3. Payet (Marseille), Mbappé (Paris-SG), 7.
5. Malcom (Bordeaux), Dossevi (Metz), Saint-Maximin (Nice), 6.
8. Mangani (Angers), Fekir (Lyon), Lemar, Moutinho (Monaco), Di Maria (Paris-SG), Bourigeaud (Rennes), Bamba (Saint-Étienne), Liénard (Strasbourg), 5.

Résultats

Paris-SG - Marseille	**3-0**
Toulouse-Monaco	**3-3**
Lyon - Saint-Étienne	**1-1**
Strasbourg-Montpellier	**0-0**
Nantes-Amiens	**0-1**
Rennes-Troyes	**2-0**
Bordeaux-Nice	**0-0**
Guingamp-Metz	**2-2**
Dijon-Caen	**2-0**
Lille-Angers	**1-2**

Affluences

Total 27e journée	**254 551**
Moyenne 2017-18	**21 911**
Saison dernière	**20 536**

Discipline

Suspendus pour le prochain match : Malcom (Bordeaux)*, Fekir, Rafael (Lyon), Glik (Monaco), Lees-Melou (Nice), Dani Alves (Paris-SG), Traoré (Troyes).
**Sous réserve de la conciliation devant le CNOSF.*

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Paris-SG**	71	27	23	2	2	84	19	+65
→	2. **Monaco**	57	27	17	6	4	67	29	+38
→	3. **Marseille**	55	27	16	7	4	56	32	+24
→	4. **Lyon**	50	27	14	8	5	57	33	+24
↗	5. **Montpellier**	39	27	9	12	6	24	21	+3
↘	6. **Nantes**	39	27	11	6	10	27	28	-1
→	7. **Rennes**	38	27	11	5	11	34	35	-1
→	8. **Bordeaux**	36	27	10	6	11	32	35	-3
→	9. **Nice**	36	27	10	6	11	32	38	-6
→	10. **Guingamp**	35	27	9	8	10	28	35	-7
↗	11. **Dijon**	35	27	10	5	12	38	52	-14
↘	12. **Saint-Étienne**	34	27	9	7	11	28	41	-13
↘	13. **Caen**	32	27	9	5	13	20	32	-12
→	14. **Strasbourg**	31	27	8	7	12	32	47	-15
↗	15. **Amiens**	29	27	8	5	14	23	30	-7
→	16. **Toulouse**	28	27	7	7	13	25	36	-11
↗	17. **Angers**	28	27	6	10	11	29	40	-11
↘	18. **Troyes**	28	27	8	4	15	24	36	-12
↘	19. **Lille**	27	27	7	6	14	26	43	-17
→	20. **Metz**	19	27	5	4	18	25	49	-24

Cartons

50

Total **1 107**
2016-17 ***948***

1

Total **67**
2016-17 ***79***

Répartition des buts

Pied droit	**10**	Penalty	**4**	Total de la journée	**23**
Pied gauche	**8**	Coup franc	**0**	Buts/match cette saison	**2,63**
Tête	**3**	Corner	**1**	Buts/match en 2016-17	**2,57**
C.s.c.	**2**				

Rendez-vous

28e journée, vendredi 2 mars, 19 heures
Nice-Lille
20 h 45
Monaco-Bordeaux
Samedi 3 mars, 17 heures
Troyes-Paris-SG
20 heures
Amiens-Rennes
Angers-Guingamp
Saint-Étienne-Dijon
Metz-Toulouse
Dimanche 4 mars, 15 heures
Caen-Strasbourg
17 heures
Montpellier-Lyon
21 heures
Marseille-Nantes

29e journée, vendredi 9 mars, 20 h 45
Strasbourg-Monaco
Samedi 10 mars, 17 heures
Paris-SG - Metz
20 heures
Lille-Montpellier
Nantes-Troyes
Rennes - Saint-Étienne
Bordeaux-Angers
Dijon-Amiens
Dimanche 11 mars, 15 heures
Guingamp-Nice
17 heures
Lyon-Caen
21 heures
Toulouse-Marseille

Paris-SG - Marseille : 3-0 (2-0)
Buts : Mbappé (11e), Rolando (27e c.s.c.), Cavani (55e). Dimanche 25 février. Spectateurs : 47 000. Arbitre : M. Bastien (4). Avertissements : Thiago Silva (33e), Cavani (45e), Diarra (57e), Daniel Alves (76e), Thiago Motta (82e), Di Maria (89e) pour le Paris-SG ; Ocampos (19e), Rolando (32e), Germain (49e), Amavi (60e), Njie (75e) pour Marseille. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 13/20.
Paris-SG (4-3-3) : Areola (6) - Daniel Alves (5), Marquinhos (6), Thiago Silva (8), Kurzawa (4) - Lo Celso (5) (Draxler, 71e), Diarra (7) (Thiago Motta, 61e), Rabiot (6) - Mbappé (7) (Di Maria, 61e), Cavani (6), Neymar (7). Entr. : Emery.
Marseille (4-2-3-1) : Pelé (4) - Sakai (3) (Sarr, 59e), Rami (4), Rolando (3), Amavi (3) - Anguissa (4), Luiz Gustavo (5) - Thauvin (4), Payet (4), Ocampos (Sanson, 38e, 4) - Germain (3) (Njie, 73e). Entr. : R. Garcia.

Toulouse-Monaco : 3-3 (1-1)
Buts : Sangaré (24e), Delort (78e s.p.), Sanogo (87e) pour Toulouse ; R. Lopes (8e, 47e), Jovetic (72e) pour Monaco. Samedi 24 février. Spectateurs : 13 184. Arbitre : M. Millot (4). Avertissements : Delort (85e) pour Toulouse ; Lemar (83e), Fabinho (90e), Jovetic (90e) pour Monaco. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 14/20.
Toulouse (4-3-3) : Lafont (4) - Yago (5), Diop (c) (4), Amian (6), Moubandjé (5) - Sangaré (6), Cahuzac (6), Imbula (4) (Jean, 78e) - Mubele (4) (Delort, 62e), Sanogo (7), Sylla (6) (Blin, 63e). Entr. : Debève.
Monaco (4-2-3-1) : Subasic (4) - Sidibé (5), Glik (4), Jemerson (5), Raggi (c) (5) - Moutinho (4), Fabinho (5) - Tielemans (4) (Ghezzal, 46e, 6), Lemar (5), R. Lopes (8) (Diakhaby, 89e) - Baldé (non noté) (Jovetic, 42e, 7). Entr. : Jardim.

Lyon - Saint-Étienne : 1-1 (1-0)
Buts : Mariano Diaz (20e) pour Lyon ; Debuchy (90e+1) pour Saint-Étienne. Dimanche 25 février. Spectateurs : 58 069. Arbitre : M. Buquet (7). Avertissements : Mariano Diaz (78e) pour Lyon ; Selnaes (42e), Subotic (84e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 9/20.
Lyon (4-2-3-1) : Gorgelin (5) - Rafael (Tete, 36e, 4), Marcelo (6), Morel (5), Mendy (5) - Tousart (4) (Aouar, 46e, 5), Ndombele (5) - Traoré (4), Fekir (c) (5) (Diakhaby, 69e), Depay (5) - Mariano Diaz (6). Entr. : Genesio.
Saint-Étienne (4-2-3-1) : Ruffier (7) - Debuchy (7), Subotic (5), Perrin (c) (5), Gabriel Silva (5) (Diousse, 89e) - M'Vila (6), Selnaes (6) (Ntep, 67e) - Bamba (3), Cabella (7), Monnet-Paquet (3) (Hamouma, 62e) - Beric (4). Entr. : Gasset.

Strasbourg-Montpellier : 0-0
Vendredi 23 février. Spectateurs : 23 305. Arbitre : M. Delerue (5). Avertissements : Bahoken (37e), Martinez (81e) pour Strasbourg ; Hilton (31e), Sio (35e), P. Mendes (39e) pour Montpellier. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 7/20.
Strasbourg (4-3-1-2) : Oukidja (7) - Foulquier (5), Koné (c) (6), Martinez (4), Lala (5) - Martin (5) (Zohi, 90e), Aholou (5), Liénard (5) - Terrier (4) - Blayac (5) (Saadi, 82e), Bahoken (4) (Da Costa, 76e). Entr. : Laurey.

Montpellier (5-3-2): Lecomte (6) - Aguilar (6), Mukiele (5), Hilton (c) (5), P. Mendes (5), Congré (5) - Lasne (4), Skhiri (5), Sambia (4) (Ikoné, 63e) - Mbenza (4) (Ninga, 62e), Sio (6) (Camara, 84e). Entr.: Der Zakarian.

Nantes-Amiens: 0-1 (0-1)
But: Kakuta (45e+2). Samedi 24 février. Spectateurs: 18830. Arbitre: M.Jochem (6). Avertissements: Girotto (11e), Pallois (61e) pour Nantes; Monconduit (38e), Kakuta (67e) pour Amiens. Temps additionnel: 7 min (2+5). Note du match: 10/20.
Nantes (4-2-3-1): Tatarusanu (5) - Dubois (c) (4), Diego Carlos (4), Pallois (5), Lima (5) - Girotto (3), Touré (4) (Kayembe, 61e) - Ngom (5) (Nakoulma, 74e), Rongier (5), Thomasson (3) (El-Ghanassy, 46e, 5) - Sala (4). Entr.: Ranieri.
Amiens (4-4-2): Gurtner (7) - Cissokho (6), Gouano (c) (6), Adenon (6), Dibassy (5) - Monconduit (5), Ielsch (5) - Kakuta (7) (El-Hajjam, 87e), Mendoza (6) (Manzala, 85e), Gakpé (6) (Bourgaud, 76e) - Traoré (5). Entr.: Pelissier.

Rennes-Troyes: 2-0 (0-0)
Buts: Khazri (47e s.p.), Prcic (72e). Samedi 24 février. Spectateurs: 17536. Arbitre: M. Leonard (4). Avertissements: Sarr (56e), Prcic (57e), André (78e) pour Rennes; Bellugou (43e) pour Troyes. Expulsion: Traoré (90e) pour Troyes. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 8/20.
Rennes (4-2-3-1): Koubek (7) - Traoré (6), Gélin (6), Gnagnon (6) (Bensebaini, 77e), Danzé (c) (6) - Prcic (6), André (5) - Hunou (5) (Bourigeaud, 64e), Gourcuff (5) (Sakho, 65e), Sarr (7) - Khazri (6). Entr.: Lamouchi.
Troyes (4-2-3-1): Zelazny (7) - Deplagne (5), Hérelle (5), Giraudon (4), Traoré (0) - Walter (5), Bellugou (5) - Grandsir (6), Azamoum (c) (4) (Khaoui, 69e), Pelé (5) (Mbeumo, 69e) - Suk (5) (Ben Saada, 76e). Entr.: J.-L. Garcia.

Bordeaux-Nice: 0-0
Dimanche 25 février. Spectateurs: 23027. Arbitre: M. Schneider (6). Avertissements: Pablo (78e), Vada (78e) pour Bordeaux; Coly (26e), Makengo (38e) pour Nice. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 12/20.
Bordeaux (4-3-3): Costil (c) (5) - Sabaly (6), Baysse (6), Pablo (5), Poundjé (5) - Plasil (5), Lerager (5), Meïté (4) - Kamano (4) (Vada, 76e), De Préville (4), Braithwaite (4) (Laborde, 61e). Entr.: Poyet.
Nice (4-3-3): Benitez (6) - Burner (5), Marlon (4), Sarr (5), Coly (4) - Mendy (c) (5), Tameze (5), Lees-Melou (6) (Cyprien, 89e) - Makengo (4), Sacko (4), Plea (5). Entr.: Favre.

Guingamp-Metz: 2-2 (1-1)
Buts: Deaux (22e, 86e) pour Guingamp; Mollet (6e s.p.), Roux (56e) pour Metz. Samedi 24 février. Spectateurs: 14447. Arbitre: M. Brisard (3). Avertissements: Ngbakoto (30e), Salibur (75e), Ikoko (77e) pour Guingamp; Balliu (20e), Mandjeck (45e), Selimovic (68e), Dossevi (83e) pour Metz. Temps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 11/20.
Guingamp (4-2-3-1): Johnsson (6) - Ikoko (4), Kerbrat (c) (7), Eboa Eboa (5), Rebocho (4) - Deaux (7), Phiri (6) (Benezet, 61e) - Salibur (6), Grenier (5) (Diallo, 83e), Ngbakoto (4) (Blas, 70e) - Thuram (5). Entr.: Kombouaré.
Metz (4-2-3-1): Kawashima (6) - Balliu (5), Selimovic (4), Niakhaté (5), Lempereur (6) - Cohade (c) (7), Mandjeck (6) - Dossevi (6), Milicevic (5) (Boulaya, 56e), Mollet (non noté) (Rivière, 42e, 4) - Roux (6). Entr.: Hantz.

Dijon-Caen: 2-0 (1-0)
Buts: Da Silva (24e c.s.c.), Tavares (70e s.p.). Samedi 24 février. Spectateurs: 10524. Arbitre: M. Desiage (5). Avertissements: Balmont (11e) pour Dijon; Da Silva (34e), Santini (45e), Féret (70e), Guilbert (89e) pour Caen. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 12/20.
Dijon (5-3-2): Reynet (c) (6) - Rosier (6), Yambéré (7), Djilobodji (6), Lautoa (6), Haddadi (5) - Balmont (6) (Sammaritano, 71e), Abeid (5), Amalfitano (7) - Saïd (7) (Sliti, 71e), Tavares (7) (Jeannot, 90e). Entr.: Dall'Oglio.
Caen (5-3-2): Vercoutre (5) - Armougom (3), Djiku (4), Da Silva (4) (Stavitski, 61e), Genevois (4), Guilbert (3) - Féret (c) (4) (Sankoh, 84e), Peeters (3), Rodelin (3) - Santini (3) (Bazile, 62e), Crivelli (3). Entr.: Garande.

Lille-Angers: 1-2 (0-0)
Buts: Pépé (88e) pour Lille; Toko Ekambi (73e, 89e) pour Angers. Samedi 24 février. Spectateurs: 28630. Arbitre: M. Letexier (4). Avertissements: Mangani (80e), Capelle (82e) pour Angers. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 12/20.
Lille (4-2-3-1): Maignan (4) - Dabila (4), Soumaoro (4), J. Alonso (4), Ballo-Touré (5) - Amadou (c) (4), Thiago Maia (5) (Ponce, 86e) - Pépé (5), Mendes (4) (Bissouma, 71e), Araujo (5) - Mothiba (4) (Faraj, 84e). Entr.: Galtier.
Angers (4-2-3-1): Butelle (6) - Manceau (5), Traoré (c) (5), Pavlovic (5), Andreu (6) - Santamaria (5), Mangani (5) - Reine-Adelaïde (5) (Capelle, 76e), Oniangué (6), Tait (6) (Fulgini, 84e) - Toko Ekambi (7) (Guillaume, 90e). Entr.: Moulin.

Match en retard, 24e journée
Troyes-Dijon: 0-0
Mardi 20 février. Spectateurs: 10269. Arbitre: M. Delerue (6). Avertissements: Pelé (28e), Ben Saada (84e) pour Troyes; Haddadi (84e) pour Dijon. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 7/20.
Troyes (4-2-3-1): Zelazny (5) - Deplagne (6), Vizcarrondo (5), Hérelle (6), Obiang (4) (Traoré, 62e) - Azamoum (c) (5), Walter (6) - Grandsir (5), Khaoui (3) (Ben Saada, 73e), Pelé (4) - Niane (4) (Suk, 68e). Entr.: J.-L. Garcia.
Dijon (4-1-4-1): Reynet (c) (6) - Chafik (6) (Haddadi, 65e), Yambéré (5), Djilobodji (6), Rosier (5) - Lautoa (6) - Kwon (4) (Saïd, 73e), Amalfitano (5), Abeid (5), Sliti (5) (Jeannot, 81e) - Tavares (4). Entr.: Dall'Oglio.

Partenariat

CHAMPIONNAT DE FRANCE DES PRONOS

Championnat de France des Pronos

Classement provisoire de la 27e journée de Ligue 1
1. Pauline J., 3832 pts.
2. Maelan D., 2803.
3. Antoine R., 2731.

Classement provisoire de la saison de Ligue 1
1. Stéphane C., 35262 pts.
2. Stéphane M., 34961.
3. Richard R., 33858.

Classements complets à retrouver sur championnatdefrancedespronos.fr.

Ligue 2

27e journée

Reims-Quevilly-Rouen	**2-1**
Niort-Nîmes	**1-4**
AC Ajaccio-Sochaux	**3-2**
Paris FC-Brest	**0-1**
Lens-Clermont	**0-1**
Châteauroux-GFC Ajaccio	**4-1**
Le Havre-Bourg-en-Bresse	**0-0**
Nancy-Lorient	**lundi**
Auxerre-Valenciennes	**2-0**
Tours-Orléans	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims	63	27	20	3	4	48	15
2. Nîmes	49	27	15	4	8	53	27
3. AC Ajaccio	48	27	14	6	7	44	31
4. Paris FC	46	27	12	10	5	31	23
5. Clermont	45	27	12	9	6	34	21
6. Châteauroux	45	27	13	6	8	39	35
7. Le Havre	44	27	12	8	7	36	24
8. Brest	44	27	12	8	7	38	30
9. Sochaux	43	27	13	4	10	40	43
10. Lorient	41	26	11	8	7	42	33
11. Auxerre	37	27	10	7	10	34	33
12. Orléans	35	27	9	8	10	36	39
13. Valenciennes	33	27	9	6	12	33	42
14. Lens	30	27	8	6	13	33	30
15. GFC Ajaccio	30	27	8	6	13	22	40
16. Niort	29	27	8	5	14	30	43
17. Nancy	25	26	5	10	11	28	37
18. Bourg-en-Bresse	24	27	7	3	17	33	58
19. Quevilly-Rouen	22	27	6	4	17	29	46
20. Tours	11	27	2	5	20	17	50

Ce classement ne tient pas compte de Nancy-Lorient disputé le lundi 26 février.

Reims-Quevilly-Rouen: 2-1 (2-0)
Buts: Oudin (18e), Chavarria (29e s.p.) pour Reims; Ndao (52e) pour Quevilly-Rouen. Vendredi 23 février. Spectateurs: 7473. Arbitre: M. Batta (5). Avertissements: G. Kyei (51e), Disasi (56e) pour Reims; Nguinda (28e) pour Quevilly-Rouen. Temps additionnel: 7 min (2+5). Note du match: 11/20.
Reims (4-4-2): Mendy (6) - Métanire (5), Jeanvier (6), Abdelhamid (7), Disasi (5) - Oudin (5), Da Cruz (c) (5), Chavalerin (6), Diego (5) (Ngamukol, 90e+2) - Siebatcheu (5) (G. Kyei, 50e), Chavarria (7) (Ndom, 87e). Entr.: Guion.
Quevilly-Rouen (4-2-3-1): Hartock (5) - Nguinda (5), Basque (5), Albert (5), Lefort (5) - Rogie (5), Oliveira (c) (6) (Tié-Bi, 76e) - Louis (6) (Caddy, 90e+6), Boujedra (5) (Mamilonne, 77e), Gakpa (5) - Ndao (6). Entr.: Da Costa.

Niort-Nîmes: 1-4 (1-2)
Buts: Djigla (4e) pour Niort; Bozok (2e, 60e), Alioui (36e, 83e) pour Nîmes. Vendredi 23 février. Spectateurs: 3457. Arbitre: M. Varela (3). Avertissements: Vion (13e), Agouazi (19e) pour Niort; Alakouch (30e) pour Nîmes. Expulsions: Agouazi (34e), Lamkel Zé (84e) pour Niort. Temps additionnel: 4 min (2+2). Note du match: 14/20.
Niort (4-4-2): Olliero (4) - Dacosta (4), Sans (4), Choplin (4), Rivieyran (4) - Leautey (5) (Lamkel Zé, 61e), Agouazi (0), Dembélé (c) (5), Djigla (5) - Dona Ndoh (non noté) (Lebeau, 39e, 5), Vion (5) (Pedro Henrique, 78e). Entr.: Renaud.
Nîmes (4-4-2): Valette (6) - Alakouch (6) (Paquiez, 86e), Briançon (6), Harek (c) (6), Boscagli (6) - Del Castillo (6) (Vlachodimos, 68e), Savanier (6), Valdivia (6) (Hsissane, 79e), Ripart (7) - Bozok (7), Alioui (7). Entr.: Blaquart.

AC Ajaccio-Sochaux: 3-2 (1-1)
Buts: Avinel (14e), Nouri (85e, 90e+2) pour l'AC Ajaccio; Bérenguer (22e), Sainati (84e c.s.c.) pour Sochaux. Vendredi 23 février. Spectateurs: 2937. Arbitre: M. Lesage (5). Avertissements: Lejeune (29e), Marin (90e+2, du banc) pour l'AC Ajaccio; Bergdich (36e), Teikeu (79e) pour Sochaux. Expulsion: Leca (18e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 14/20.
AC Ajaccio (4-2-3-1): Leca (0) - Hergault (6), Sainati (5), Avinel (6), Lejeune (5) - Coutadeur (6), Boé Kane (5) - Selemani (7) (Maazou, 66e), Cavalli (c) (non noté) (Mandanda, 21e, 6), Nouri (9) - Gimbert (5). Entr.: Pantaloni.
Sochaux (4-3-3): Ati Zigi (5) - Alphonse (5), Ogier (5), Teikeu (5), Bergdich (non noté) (Bakayoko, 41e, 5) - Fuchs (5) (Sao, 68e), Tardieu (c) (6), Ba (5) - Meïté (5), Touzghar (5) (Lasme, 80e), Bérenguer (6). Entr.: Zeidler.

Paris FC-Brest: 0-1 (0-0)
But: Diallo (90e+1). Samedi 24 février. Spectateurs: 3732. Arbitre: M. Rainville (5). Avertissement: Gastien (77e) pour Brest. Temps additionnel: 3 min (1+2). Note du match: 9/20.
Paris FC (4-2-3-1): Demarconnay (5) - Karamoko (5), Bong (non noté) (Yohou, 6e, 5), Lybohy (c) (5), Delaine (5) - Akichi (5), Mandouki (5) - Nomenjanahary (7), Alami Baza (6) (Lopez, 75e), Saint-Louis (5) (Ech-Chergui, 68e) - Tchokounté (5). Entr.: Mercadal.
Brest (4-4-2): Larsonneur (6) - Faussurier (6), Castelletto (4), Weber (6), Bernard (5) - Grougi (c) (6), Coeff (5) (Berthomier, 78e), Gastien (5), Autret (4) (Butin, 62e) - Diallo (5), Charbonnier (4). Entr.: Furlan.

Lens-Clermont: 0-1 (0-0)
But: Ajorque (83e). Vendredi 23 février. Spectateurs: 20626. Arbitre: M. Wattellier (5). Avertissements: Iglesias (42e), M. Perez (64e) pour Clermont. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 11/20.
Lens (4-3-3): Vachoux (7) - Dja Djédjé (4), Cvetinovic (4), Duverne (5), Gersbach (5) - Bellegarde (5), Koukou (c) (4), Diarra (4) - Fortuné (4) (Mesloub, 71e), Lopez (4) (Lendric, 78e), Bayala (3) (Zoubir (3), 46e). Entr.: Sikora.
Clermont (4-3-3): Bernardoni (6) - Phojo (4), Fontaine (c) (6), Laporte (6), Gavory (4) - Iglesias (5), Perez (5) - N'Diaye (3) (Pereira Lage, 60e), Dugimont (6) (Lopy, 87e), Honorat (6) (Centonze, 79e) - Ajorque (6). Entr.: Gastien.

Châteauroux-GFC Ajaccio: 4-1 (1-1)
Buts: Sarr (27e), Alhadhur (65e), Mandanne (84e), Khadda (86e) pour Châteauroux; Jobello (19e) pour le GFC Ajaccio. Vendredi 23 février. Spectateurs: 2725. Arbitre: M. Lavis (6). Avertissement: Sarr (35e) pour Châteauroux. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 13/20.
Châteauroux (3-4-3): Hassen (6) - Samnick (5) (Mandanne, 66e), Bourillon (7), Mbone (c) (6) - Traoré (5), Sarr (7), Sangante (7), Alhadhur (6) - Benrahma (6) (Nyamsi, 82e), Boukari (5), Barthelmé (5) (Khadda, 76e). Entr.: Vasseur.
GFC Ajaccio (4-2-3-1): Elana (4) - Puel (3), Bréchet (c) (3), Ba (4), Mombris (4) - Marveaux (4) (Bahamboula, 70e), M'Changama (5) - Jobello (6) (Kemen, 71e), Araujo (5) (Veselinovic, 79e), Gomis (6) - Touré (4). Entr.: Cartier.

Le Havre-Bourg-en-Bresse: 0-0
Vendredi 23 février. Spectateurs: 5845. Arbitre: M. Dos Santos (7). Avertissements: Coulibaly (33e) pour Le Havre; Saint-Ruf (83e) pour Bourg-en-Bresse. Temps additionnel: 5 min (0+5). Note du match: 5/20.
Le Havre (4-2-3-1): Balijon (5) - Coulibaly (5), Moukoudi (5), Bain (5), Camara (4) - Youga (4), Lekhal (6) - Ferhat (4), Fontaine (3) (Assifuah, 81e), Bonnet (c) (5) (Guitane, 66e) - Mateta (4) (Andriatsima, 75e). Entr.: Tanchot.
Bourg-en-Bresse (4-2-3-1): Callamand (5) - Martin (6), Saint-Ruf (5), Amiot (5), Pierre-Charles (5) - N'Diaye (5), Martins Pereira (5) - Court (4) (Koubemba, 72e), Heinry (c) (5), Sarr (5) (N'Simba, 68e) - Merdji (4) (Bègue, 78e). Entr.: Della Maggiore.

Auxerre-Valenciennes: 2-0 (1-0)
Buts: Sakhi (29e), Tacalfred (88e). Vendredi 23 février. Spectateurs: 4950. Arbitre: M. Delpech (6). Avertissements: Adéoti (85e) pour Auxerre; Dos Santos (87e) pour Valenciennes. Temps additionnel: 3 min (1+2). Note du match: 13/20.
Auxerre (4-2-3-1): Boucher (8) - Arcus (6), Tacalfred (7), Ba (5), Polomat (6) - Adéoti (c) (6), Touré (5) (Konaté, 66e) - Sangaré (4) (Sissako, 77e), Sakhi (6), Philippoteaux (6) - Yattara (4) (Sané, 46e, 4). Entr.: Correa.
Valenciennes (4-2-3-1): Merville (5) - Dos Santos (5), Tahrat (5), Aloé (c) (5), Niakaté (5) - Thiago (5), Masson (5) - Robail (4) (Karaboué, 85e), Mauricio (5), Tell (4) (Ambri, 77e) - Privat (non noté) (Nangis, 17e, 4). Entr.: Ray.

Tours-Orléans: 1-1 (1-0)
Buts: Bulot (39e) pour Tours; Bouby (55e) pour Orléans. Vendredi 23 février. Spectateurs: 4015. Arbitre: M. Petit (7). Avertissements: Mancini (73e), Tshibumbu (90e+1) pour Tours; Cissokho (30e) pour Orléans. Temps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 9/20.
Tours (4-1-4-1): Descamps (5) - Gradit (c) (5) (Larbi, 69e), Devaux (6), Raveloson (8), Miguel (6) - Belkebla (4) - Bulot (4) (Diarra, 78e), N'Doye (6), Mbingui (non noté) (Cissé, 14e, 4), Mancini (6) - Tshibumbu (4). Entr.: Costa.
Orléans (4-1-4-1): Gallon (6) - Monfray (6), Mutombo (6), Cambon (c) (6) (Chemin, 64e), Seidou (5) - Bouby (6) - N'Goma (6), Demoncy (6), Poha (4), Cissokho (4) (Ziani, 74e) - Le Tallec (4) (Perrin, 78e). Entr.: Ollé-Nicolle.

Match décalé, 26e journée
Quevilly-Rouen-Lens: 1-2 (1-0)
Buts: Lefort (29e) pour Quevilly-Rouen; Lendric (62e), Chantôme (90e+4) pour Lens. Lundi 19 février. Spectateurs: 5541. Arbitre: M. Perreau-Niel (6). Avertissements: Sery (43e), Louis (80e) pour Quevilly-Rouen; Cvetinovic (19e), Chantôme (23e), Gersbach (51e), Gérard (81e) pour Lens. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 13/20.
Quevilly-Rouen (4-3-3): Hartock (5) - Nguinda (4), Sery (4), Basque (5), Lefort (6) - Rogie (4) (Tié-Bi, 78e), Oliveira (c) (4), Louis (4) - Boujedra (5) (Taufflieb, 87e), Ndao (5) (Barthélémy, 90e+2), Gakpa (6). Entr.: Da Costa.
Lens (4-3-3): Vachoux (7) - Duplus (4) (Dja Djédjé, 72e), Cvetinovic (5), Duverne (5), Gersbach (4) - Mesloub (5), Chantôme (c) (6), Bellegarde (5) - Fortuné (5), Lendric (5) (Bayala, 83e), Markovic (4) (Gérard, 58e). Entr.: Sikora.

Étoiles, joueurs de champ

1. Martin (Sochaux), 5,95.
2. Lemoine (Lorient), 5,9.
3. Nouri (AC Ajaccio), Del Castillo (Nîmes), 5,8.
5. Saint-Louis (Paris FC), 5,77.
6. Bozok (Nîmes), 5,72.
7. Dugimont (Clermont), Savanier (Nîmes), 5,7.
9. Bouanga (Lorient), Bassi (Nancy), 5,68.
11. Cabot (Lorient), Kerrouche (Paris FC), Chavarria (Reims), 5,67.
14. Tchokounté (Paris FC), Diego (Reims), 5,65.
16. Ajorque (Clermont), Ferhat (Le Havre), A. Dembélé (Niort), Siebatcheu (Reims), 5,64.
20. Nomenjanahary (Paris FC), Roudet (Valenciennes), 5,61.
22. Lekhal (Le Havre), 5,6.
23. Philippoteaux (Auxerre), Barthelmé (Châteauroux), Cambon (Orléans), 5,59.
26. Faussurier (Brest), Alioui (Nîmes), Jeanvier (Reims), 5,58.
29. Alami Baza (Paris FC), 5,56.
30. Ripart (Nîmes), 5,54.
31. Cavalli (AC Ajaccio), Wissa (Lorient), Abdelhamid (Reims), 5,52.
34. Gomis (Orléans), Da Cruz (Reims), 5,5.

Étoiles, gardiens

1. Thuram (Le Havre), 5,95.
2. Larsonneur (Brest), 5,88.
3. Perquis (Valenciennes), 5,84.
4. Valette (Nîmes), 5,78.
5. Bernardoni (Clermont), 5,74.
6. Mendy (Reims), 5,73.
7. Vachoux (Lens), Demarconnay (Paris FC), 5,58.
9. Gallon (Orléans), 5,57.
10. Elana (GFC Ajaccio), 5,56.
11. Prévot (Sochaux), 5,52.
12. Hassen (Châteauroux), 5,47.
13. Boucher (Auxerre), 5,41.
14. Allagbé (Niort), 5,39.
15. Hartock (Quevilly-Rouen), 5,38.
16. Petkovic (Lorient), 5,28.
17. Deneuve (Bourg-en-Bresse), 5,26.
18. Leca (AC Ajaccio), 5,13.
19. Kacou (Tours), 5,07.

Buteurs

1. Bozok (Nîmes), 19.
2. Nouri (AC Ajaccio), Alioui (Nîmes), Siebatcheu (Reims), Martin (Sochaux), 12.
6. Mateta (Le Havre), 11.
7. Ajorque (Clermont), Tchokounté (Paris FC), Chavarria (Reims), 10.
10. Gimbert (AC Ajaccio), Bouanga (Lorient), Hadji (Nancy), 9.
13. Dugimont (Clermont), Duhamel (Quevilly-Rouen), C. Lopez (Lens), Mothiba (Valenciennes), Wissa (AC Ajaccio, 8 ; Lorient, 0), 8.
18. M. Yattara (Auxerre), Merdji (Bourg-en-Bresse), S. Sarr (Châteauroux), Hamel (Lorient), Dona Ndoh (Niort), Roudet (Valenciennes), 7.
24. Philippoteaux (Auxerre), Sarr (Bourg-en-Bresse), Diallo (Brest), Benrahma (Châteauroux), Pereira Lage (Clermont), Fortuné (Lens), Bassi (Nancy), Lamkel Zé (Niort), Gakpa (Quevilly-Rouen), 6.

Rendez-vous, 28e journée, vendredi 2 mars, 20 heures

Clermont-Reims
Bourg-en-Bresse - AC Ajaccio
Sochaux-Auxerre
Châteauroux-Nancy
Brest-Tours
Valenciennes-Orléans
GFC Ajaccio-Lens
Quevilly-Rouen-Niort

Samedi 3 mars, 15 heures
Nîmes-Paris FC

Lundi 5 mars, 20 h 45
Lorient-Le Havre

National

23e journée

Grenoble-Pau	**1-1**
Concarneau-Rodez	**2-1**
Laval-Red Star	**2-0**
Béziers-Créteil	**3-1**
Lyon Duchère-Entente SSG	**2-2**
Avranches-Marseille Consolat	**2-0**
Chambly-Dunkerque	**0-1**
Les Herbiers-Boulogne	**0-0**

Exempt : Cholet.

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	39	22	10	9	3	24	14
2. Rodez	36	21	10	6	5	27	20
3. Red Star	33	21	8	9	4	25	18
4. Laval	30	22	7	9	6	25	22
5. Concarneau	29	22	7	8	7	28	25
6. Béziers	29	22	6	11	5	24	24
7. Cholet	28	20	8	4	8	38	33
8. Entente SSG	28	22	5	13	4	27	29
9. Mars. Consolat	27	22	7	6	9	25	32
10. Pau	27	20	6	9	5	29	25
11. Dunkerque*	26	21	7	8	6	28	27
12. Boulogne**	26	21	6	9	6	21	23
13. Lyon Duchère	26	22	6	8	8	20	25
14. Les Herbiers	24	22	5	9	8	24	31
15. Chambly	22	21	5	7	9	23	24
16. Avranches	22	21	5	7	9	26	32
17. Créteil**	19	20	5	4	11	19	29

**La DNCG a décidé fin novembre de retirer trois points à Dunkerque en raison d'un manque de garanties financières, une décision confirmée le 9 janvier en appel.*
***Créteil a obtenu une victoire 3-0 sur tapis vert à l'issue de son match de la 13e journée face à Boulogne, les Nordistes ayant aligné Hassane Alla, suspendu lors de ce match.*

Grenoble-Pau : 1-1 (1-0)
Buts : Elogo (16e s.p.) pour Grenoble ; Boupendza (77e) pour Pau.
Expulsions : Dieng (29e) pour Grenoble ; Toussaint (15e) pour Pau.
Grenoble : Maubleu - Mayembo, Vandenabeele, Dieng - Dady Ngoye (Maanane, 83e), Benet, El-Jadeyaoui (Delétraz, 78e), **Coulibaly**, Elogo - Sotoca, Boussaha (Belvito, 62e). Entr. : O. Guégan.
Pau : Koné - Bansais, Malaga, Toussaint, Assoumou - Gbaklé (Sanchez, 69e), Maisonneuve, Ciss (Guilavogui, 84e), Daubin - Rivas (Bury, 24e), **Boupendza**. Entr. : Vignes.

Concarneau-Rodez : 2-1 (1-1)
Buts : Idazza (33e, 62e) pour Concarneau ; Chougrani (13e) pour Rodez. Expulsion : Ruffaut (80e) pour Rodez.
Concarneau : Guivarch - Nsimba, Jannez, Toupin, Irep - Sinquin (Lasimant, 52e), Illien (Quéméré, 81e), Gégousse, Geran (Benamara, 70e) - **Idazza**, Donisa. Entr. : Cloarec.
Rodez : Basilio - Daillet, Bardy (Bonnet, 90e+2), Sanaia - Mellot, Ramon (Ouammou, 63e), **Boissier**, Ruffaut, Chougrani - Da Silva (Coupin, 63e), Ras. Entr. : Peyrelade.

Laval-Red Star : 2-0 (0-0)
Buts : Ba (69e), Mayela (88e). Expulsion : T. Keita (90e+2) pour le Red Star.
Laval : Hautbois - Mendes, **Ba**, Dembélé, Mabussi - Mayela (Ndilu, 90e), Espinosa (Dabo, 80e), Makhedjouf, Etinof - Etshimi, Bosetti (Zeoula, 64e). Entr. : Pires.
Red Star : Sauvage - Ferreira, Derrien, Satli, Sy (T. Keita, 75e) - **Lefebvre** - Diallo, Mfulu (Sylvestre, 79e), Teuma, Mhirsi (Toudic, 79e) - S. Keita. Entr. : Brouard.

Béziers-Créteil : 3-1 (1-1)
Buts : Sissoko (21e), Rabillard (90e+1, 90e+2) pour Béziers ; Soaré (43e) pour Créteil.
Béziers : Novaes - Tailland, Atassi, O. Kanté, Savane - Aabid (**Rabillard,** 88e), Élissalt, Gbegnon Amoussou, Diakota (Nouri, 37e) - Sissoko, A. Kanté. Entr. : Chabert.
Créteil : Kerboriou - Buaillon, Petshi, M'Bow, Jean-Étienne - Gamboa (Mawatu, 72e), Martin, **Soaré**, Pouye - Dias, Gendrey (Labeau, 88e). Entr. : Lachuer.

Lyon Duchère-Entente SSG : 2-2 (1-1)
Buts : Brahmia (21e), Ezikian (90e+5) pour Lyon Duchère ; Sea Nessemon (30e, 74e) pour l'Entente SSG.
Lyon Duchère : N'Djalkonog - Sefil, Diarrassouba, N'Diaye, Shiashia (Thetika, 65e) - Brahmia (Atik, 71e), Moizini, Ayari - **Reale**, Tuta, M. Camara (Ezikian, 83e). Entr. : Mokeddem.
Entente SSG : Salamone - Firmin - Ba (Farade, 88e), Traoré, Latouchent (Souici, 16e) - Tertereau, Dieye, Sylla, Dia - Sylva, **Sea Nessemon** (Kaboré, 79e). Entr. : Bordot.

Avranches-Consolat : 2-0 (2-0)
Buts : Thiaré (39e, 41e).
Avranches : Beuve - Léonard, Coulibaly, Cillard, N'Diaye - Voisin, Boateng, Guyonnet (Metelus, 60e) - N'Kololo, **Thiaré** (Dutournier, 64e), Belahmeur. Entr. : Ott.
Consolat : Maury - Dubois, Soilihi (Mendy, 78e), Barrillon, Pommier - Sacko, Goguey (Ouaamar, 63e), **Y. Amiri**, El-Moudane - Diawara (Ba, 63e), Soly. Entr. : Bijotat.

Chambly-Dunkerque : 0-1 (0-0)
But : Serin (64e).
Chambly : Pontdemé - Soubervie, **Jaques**, Padovani, Gasser - Héloïse, G. Doucouré, Hilaire (Lefaix, 70e) - L. Doucouré, Montiel, Henry (Laidouni, 65e). Entr. : Luzi.
Dunkerque : Ligali - M. Fachan, Touré, Huysman, Rocchi - Muraglia (Demory, 65e) - Boudaud (Bruneel, 90e), D. Fachan, Banor, **Serin** - Candas (Boudiba, 73e). Entr. : Rytlewski.

Les Herbiers-Boulogne : 0-0
Expulsions : Fofana (44e) pour Les Herbiers ; Lina (44e), Frapolli (44e, du banc) pour Boulogne.
Les Herbiers : Pichot - Marie, Dequaire, Fofana, Pagerie - David, Flochon, Vanbaleghem - **Bongongui** (Romil, 78e), Rocheteau, Gboho (Dabasse, 59e). Entr. : Masala.
Boulogne : Reulet - Duterte, Lina, Argelier, Heumel - Agounon, Senneville, Goujon, **El-Hamzaoui** (Thil, 78e) - Livolant, Niakaté (Scheidler, 90e). Entr. : Frapolli.

Étoiles

1. Novaes (Béziers), 6.
2. Boateng (Avranches), Bertrand (Cholet), Serin (Dunkerque), Ouédraogo (Entente), Flochon, Pichot (Les Herbiers), N'Djalkonog, Tuta (Lyon Duchère), Boupendza (Pau), Mhirsi (Red Star), Basilio (Rodez), 5.

Buteurs

1. Idazza (Concarneau), Boupendza (Pau), 10.
3. K. Koné (Boulogne), 9.
4. Thiaré (Avranches), 8.

Rendez-vous, 24e journée, vendredi 2 mars, 20 heures

Rodez-Entente SSG
Red Star-Béziers
Pau-Laval
Boulogne-Concarneau
Dunkerque-Les Herbiers
Avranches-Lyon Duchère

Samedi 3 mars, 15 heures
Cholet-Grenoble

17 heures
Créteil-Chambly

Exempt : Marseille Consolat.

National 2

Groupe A, match en retard

Tarbes-Colomiers	**2-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marignane	41	20	13	2	5	27	20
2. Colomiers	40	20	11	7	2	33	13
3. Bergerac	37	20	10	7	3	33	14
4. Toulon	35	20	11	2	7	22	20
5. Fréjus-St-Raph.	33	20	9	6	5	29	20
6. Monaco B	31	20	8	7	5	28	19
7. Martigues	30	20	8	6	6	26	21
8. Grasse	25	20	5	10	5	22	20
9. Hyères	24	20	5	9	6	21	21
10. Sète	23	20	4	11	5	16	15
11. Mt-de-Marsan	22	20	6	4	10	23	30
12. Nice B	22	20	6	4	10	19	32
13. Stade Bordelais	18	20	4	6	10	17	28
14. Marseille B	17	20	3	8	9	17	25
15. Paulhan-Péz.	16	20	4	6	10	11	24
16. Tarbes	15	20	4	3	13	19	41

Tarbes-Colomiers : 2-2 (2-2)
Buts : Dos Santos (33e), Seraf (43e) pour Tarbes ; Kolczynsky (23e), Cardinali (24e) pour Colomiers.
Tarbes : Navaux - Willock, Merville, Bentayou, Ben Aicha - Ait Malek (Managau, 23e), Vedere (Lasse, 58e), Dos Santos, Fellrath - Seraf, El-Bekri (Gbessi, 80e). Entr. : Branco et Zahi.
Colomiers : Goryl - Vena Diambu, Michelet, Léoni, Kolczynsky - Ventrice, Lacroix (Garric, 47e), Insou, Cardinali (Aglar, 80e) - Coffi (Degbo, 68e), Ouhafsa. Entr. : Maurel.

Buteurs

1. Ramalingom (Marignane), 14.
2. Delgado (Hyères), 12.

Groupe B, matches en retard

Raon-l'Étape - Yzeure	**1-2**
Épinal-Jura Sud	**1-2**
Le Puy - Saint-Louis Neuweg	**0-0**
Paris-SG B - Andrézieux	**1-3**
Schiltigheim-Annecy	**0-1**
Le Puy-Montceau	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Andrézieux	41	20	13	2	5	37	23
2. Annecy	39	20	11	6	3	39	23
3. Villefranche/S.	35	20	11	2	7	29	22
4. Jura Sud	31	18	9	4	5	29	25
5. Le Puy	26	20	6	8	6	23	24
6. Saint-Priest	26	20	8	2	10	29	26
7. Lyon B	26	20	8	2	10	31	31
8. Épinal	25	18	6	7	5	24	24
9. Chasselay	25	20	7	4	9	23	27
10. Saint-Louis	25	18	7	4	7	19	26
11. Yzeure	25	18	6	7	5	20	18
12. Paris-SG B	24	18	7	3	8	29	26
13. Schiltigheim	24	18	6	6	6	21	24
14. Belfort	24	20	7	3	10	30	30
15. Montceau	17	19	5	5	9	18	28
16. Raon-l'Étape	8	19	1	5	13	16	40

Raon-l'Étape - Yzeure : 1-2 (1-0)
Buts : Géhin (21e) pour Raon-l'Étape ; Seck (57e), Millot (69e) pour Yzeure.
Raon-l'Étape : Mahout - Sangaré, A. Ba, Ba Junior, Abderrahmane - Dampha, Ozcan, Géhin, Dufour - Damba, Bassilekin. Entr. : Toraman.
Yzeure : Colard - Bellamy, Bamba, Sohier, Rouchon - Gueheo Djetou, Guillou (Brun, 84e), Hardouin, S. Alouache (Huet, 79e) - Seck, Millot. Entr. : Dief.

Épinal-Jura Sud : 1-2 (0-0)
Buts : Cestor (90e) pour Épinal ; Dia (50e), Gaubey (68e) pour Jura Sud.
Épinal : Robin - Mazzei, Tango (Gazagnes, 80e), Cestor, Trichard - Kodjia - Bai, Colin (Konté, 63e), Labhiri, Haguy - Segbé (El-Kasmi, 74e). Entr. : Collin.

Jura Sud : Cattier - Grampeix, Guichard, Amofa, Biaye - Bon, Saci - Kadi (Ndoutoumé, 88e), Gaubey (Diri, 72e), Gache (Bogovic, 76e) - Dia. Entr. : Moulin.

Le Puy - Saint-Louis Neuweg : 0-0
Le Puy : L'Hostis - Miessi, Vandam, Clément, Elie - Dufau (Missilou, 73e), Traoré - N'Doye, Jégu (Pierre-Louis, 73e), Boussaid - Do Pilar Patrao. Entr. : Vieira.
Saint-Louis Neuweg : Idir - Gisselbrecht, Saidou, Behlow (Yebra, 46e), Niang - Kalenga, Bidouzo, Lucas, Holtz (Da Sylva, 81e) - Sartori, Solvet. Entr. : Cuvier.

Paris-SG - Andrézieux : 1-3 (1-2)
Buts : Weah (30e) pour le Paris-SG ; Chapuis (35e s.p.), Cabaton (45e), Barge (90e) pour Andrézieux.
Paris-SG : Cibois - Dagba, Guibert, Mbe Soh, Hemans - Rimane, Yaisien, Toufiqui (M'Laab, 56e) - Hassani (Giaconimi, 76e), Essende, Weah (Callegari, 63e). Entr. : Rodrigues.
Andrézieux : Markut - Bazin, Cabaton, Cros, Amieux - Chapuis, Kaye, Kembolo Luleye (Dedola, 86e), Bennekrouf (Bourgeois, 84e) - Desmartin (Robert, 70e), Barge. Entr. : Revelli.

Schiltigheim-Annecy : 0-1 (0-1)
But : Akrour (6e). Expulsions : Decker (47e) pour Schiltigheim ; Adou (45e) pour Annecy.
Schiltigheim : Gauclin - Decker, Cissé, Metzler, Fanchone - Rakotoharisoa (Samabali, 71e), Dreyer, Krasso (Runtz, 78e) - Genghini, Bekoe, Nellec (Blaudet, 62e). Entr. : Crucet.
Annecy : Perez - Perracino (Bouchet, 46e), Adou, Calvet, Garby - Cianci, Betsch, Guillaud, Varsovie (Tournier, 90e) - Akrour, Meguireche (M'Changama, 72e). Entr. : Esteves.

Le Puy-Montceau : 1-1 (0-1)
Buts : N'Doye (70e) pour Le Puy ; Yuri Goncalves (17e) pour Montceau.
Le Puy : L'Hostis - Vandam, Clément, Diompy, Elie - Dufau, Missilou (Traoré, 74e) - Pierre-Louis (Boussaïd, 62e), Psaume (Do Pilar Patrao, 61e), Jégu - N'Doye. Entr. : Vieira.
Montceau : Lapeyre - Olivera, Pinheiro, El-Rhayti, Ngako - Yuri Goncalves (Manai, 67e), Dahmoune, Sackho, Rodriguez - Mara, Merabi. Entr. : Warmuz et Malod.

Buteurs

1. Jacob (Annecy), 13.
2. Akrour (Annecy), El-Khoumisti (Paris-SG B), 12.

Groupe C

Matches en retard

Amiens AC - Sainte-Geneviève	**1-2**
Poissy-Furiani Agliani	**4-2**
Fleury 91-Lens B	**1-3**
Arras-Reims B	**0-0**
Drancy-Croix	**0-0**
Viry-Châtillon - St-Maur Lusit.	**0-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	36	19	11	3	5	36	20
2. Ste-Geneviève	32	18	10	2	6	25	22
3. Bastia-Borgo	32	20	8	8	4	23	16
4. Fleury 91	32	18	10	2	6	27	22
5. Drancy	30	17	7	9	1	22	12
6. St-Maur Lusit.	29	18	8	5	5	26	19
7. Arras	23	15	6	5	4	26	20
8. Croix	23	20	4	11	5	16	20
9. Amiens AC	22	19	6	4	9	12	16
10. Poissy	22	18	6	4	8	22	29
11. Lille B	21	19	5	6	8	22	31
12. Furiani Agliani	21	19	6	3	10	20	34
13. Reims B	20	19	5	5	9	32	33
14. Lens B	19	18	5	4	9	29	30
15. Beauvais	18	20	5	3	12	24	32
16. Viry-Châtillon	18	17	5	6	6	19	25

Amiens AC - Ste-Geneviève : 1-2 (1-0)
Buts : Martinez (40e) pour Amiens AC ; Bétourné (89e), Correa (90e+2) pour Sainte-Geneviève.
Expulsion : Bellaïd (75e) pour Amiens AC.

Amiens AC: Adrien - Milville, Youssoufa, Martinez, Diarra - Kharbouchi (Matondo, 46e), Zobiri, Isambart (Diallo, 46e), Dilemfu - Tagaye, Bellaïd. Entr.: Hamdane.
Sainte-Geneviève: Velandia Hoyos - Blazi (Zaaouar, 63e), Llambrich, Coulibaly (Gomis, 77e), Maicon - Barcelo, Konté (Barnes, 90e+3), Bétourné, Depré - Correa, Monteiro. Entr.: Dorado.

Fleury 91-Lens: 1-3 (0-0)
Buts: Fofana (75e) pour Fleury 91; Diani (49e), Gomel (64e), Bari (65e) pour Lens.
Fleury 91: Véron - Chevalier, Maxwell, Sert (Mabunda, 69e), Hébert - Slijepcevic, Laïfa, Autret (Danso, 69e), Sanches (Scotté, 75e), Koné - Fofana. Entr.: Taine.
Lens: Bernard - Sylla, Ebosse, Diani, Cal - Ducrocq, Houri (Chah, 76e), Beghin, Gomel (Bari, 65e) - Chouiar, Boli (Diawara, 84e). Entr.: Haise.

Drancy-Croix: 0-0
Expulsion: Grébaut (45e) pour Croix.
Drancy: Lume - Imamo, Basimba Mutienga, Ekani, Traoré (Diop, 62e) - Dahchour, Camara (Sanogo, 89e), Bando Ngambé (Keita, 77e), Khous - Ourega, Samba. Entr.: Hebbar.
Croix: Petrel - Dos Santos, Dia, Zmijak, Tchany - Grébaut, Debordeaux, De Parmentier, Robail (Minang Ndema, 71e) - Foulon (Napol, 77e), Tamanate. Entr.: Antunes.

Viry-Châtillon - St-Maur: 0-3 (0-2)
Buts: Alves (31e, 40e), Ramos (72e s.p.).
Viry-Châtillon: Benhamou - Ben Brahim (Colonette, 63e), Diakhité, Miatoudila, Sankouna, Basse - Dembele (Lourdelet, 77e), Chendri, Achour (Kouyaté, 77e) - Baldé, Kavtaradze. Entr.: Aïchour.
Saint-Maur Lusitanos: Anastase - Rangoly (Meunier, 75e), Viegas, Fonseca, Cordeiro - Rui Monteiro (Nascimento, 82e), Saki, Marena - Diyangi Konda, Ramos, Alves (Diaz, 80e). Entr.: Loureiro.

Arras-Reims: 0-0
Arras: Crombez - El-Bouhabi (Robert, 75e), Razakanantenaina, Lherbier, Eickmayer - Deledeuil, Aït-Bouhou - Steppe (Dumortier, 68e), Lamiaux (Abbedou, 85e), Bernard - N'Diaye. Entr.: Dabrowski.
Reims: Lemaître - Diaz, Bana, Roche, Marques - Perrin, Shamal, Mbemba - S.-B. Kyei (Jung, 65e), Cafaro (Aouladzian, 73e), Vallier (Piechocki, 75e). Entr.: Monier.

Poissy-Furiani Agliani: 4-2 (2-2)
Buts: Haddadou (25e, 43e), A. Fofana (60e), Kourouma (80e) pour Poissy; El Faqyh (13e), Guidi (39e) pour Furiani Agliani.
Poissy: Cognard - Doumbia, Fofana, Voyer, Moussaoui (Mouchopeda, 70e) - Lina, Diakhité (Oukrine, 83e), Haddadou, Cissé (Kourouma, 50e) - Socrier, Raddas. Entr.: Hatton.
Furiani Agliani: Lombard - Valery, Guidi, Truchet, Salis - Luccherini, Moretti, Casabianca, El-Faqyh - Pastorelli, Cinquini. Entr.: Ottaviani.

Buteurs
1. Herbaut (Arras), 12.
2. Fofana (Fleury 91), Jung (Reims B), 10.

Groupe D, Matches en retard

Granville-Le Havre B	**2-1**
Saint-Malo - Romorantin	**1-2**
Fontenay-le-Comte - Lorient B	**0-0**
Chartres-Le Mans	**3-2**
St-Pryvé-St-H. - Boulogne-Bil.	**2-2**
Mantes-Limoges	**2-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	43	20	13	4	3	44	19
2. Saint-Brieuc	36	20	10	6	4	31	22
3. Lorient B	35	20	9	8	3	24	13
4. Romorantin	35	19	10	5	4	29	15
5. Saint-Malo	32	20	7	11	2	29	18
6. Chartres	28	19	7	7	5	29	23
7. Boulogne-Bil.	28	20	8	4	8	31	34
8. Granville	27	20	7	6	7	26	22
9. St-Pryvé-St-Hil.	26	20	6	9	5	21	22
10. Limoges	26	19	7	5	7	21	25
11. Vitré	22	19	4	10	5	28	28
12. Mantes	21	20	5	6	9	20	29
13. Rennes B	17	20	4	5	11	19	29
14. Le Havre B	17	20	5	2	13	22	41
15. Fontenay-le-C.	15	20	2	9	9	14	27
16. Trélissac	11	18	2	5	11	13	34

Chartres-Le Mans: 3-2 (3-0)
Buts: Papin (19e, 26e, 30e) pour Chartres; Hafidi (50e), Lemonnier (88e) pour Le Mans.
Chartres: Crepel - Barthomeuf, Darcy, Lescot, Palbrois - Delonglée, Khechim, Franchi, Gazeau (Pasguay, 90e) - Papin (Bouhoutt, 65e), Ouhammou. Entr.: Le Mée.
Le Mans: Mensah - Vardin, Doumbia, Lemonnier, Duponchelle - Billeaux (Créhin, 64e), Pivaty (Suchet, 73e), Hafidi, Schur (Vincent, 32e) - Dupont, Bamba. Entr.: Déziré.

Fontenay-le-Comte - Lorient: 0-0
Expulsion: Billy (65e) pour Fontenay.
Fontenay: Lamonge - North, Godet, Graffin, Oualhazi - Hamzaoui, Bonaventure, Garot (Blais, 68e), Belissaoui (Laze, 84e) - Billy, Traoré (Baka, 75e). Entr.: Gauvin.
Lorient: Meslier - Lambese, Ouaneh, Renaud, Julloux - Etuin, Jacquemin, Boubaya, Ponceau (Bourglan, 84e) - Henry (Le Saos, 68e), Sidibé (Guel, 58e). Entr.: Le Bris.

Saint-Malo - Romorantin: 1-2 (0-1)
Buts: Peron (64e) pour Saint-Malo; Kinkela (17e), Labissière (84e) pour Romorantin.
St-Malo: Lugier - Oumaouche, Njoh-Eboa, Delalande, Lahaye - Even, Creac'h (Jalkh, 75e), Peron, Persico - Boutantin (Beauverger, 65e), Diakité (Bisson, 65e). Entr.: David.
Romorantin: Djidonou - Ehua, Bernardet, Castro, Gaye - Souyeux, Chevreuil, Touré, Charpentier - Kinkela (Labissière, 71e), Adjet (Halby Touré, 65e). Entr.: Dudoit.

Saint-Pryvé-Saint-Hilaire - Boulogne-Billancourt: 2-2 (1-1)
Buts: Benaries (15e, 82e) pour Saint-Pryvé-Saint-Hilaire; Chalali (23e s.p., 51e) pour Boulogne-Billancourt.
Expulsion: Mendy (86e) pour Boulogne-Billancourt.
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire: Pauchet - Perroux, Moutiapoulle, Baron, Paye - Rouamba, Seye (Gérard, 75e), Benaries (Puskullu, 90e), Vargas - Bamba (Ouattara, 66e), Seidou. Entr.: Ridira.
Boulogne-Billancourt: Baqué - Mendy, Ode, Dabo - Pires, Vaugeois, Alledji, Partouche (Veldeman, 46e), Mogni - Zambi, Chalali (N'Dinou, 76e). Entr.: Benarib.

Granville-Le Havre: 2-1 (2-0)
Buts: Blondel (5e), Connan (45e) pour Granville; Dzabana (68e) pour Le Havre. Expulsion: Louiserre (71e) pour Le Havre.
Granville: Aymes - Connan, Barbier, Gace, Behma - Faye, T. Théault, Blondel (Cucu, 87e), Vieira - Douniama, R. Théault (Ngoma, 87e). Entr.: Gallon.
Le Havre: Marfaing - Ozdemir, Traoré, Danger, Diop - Tiehi (Habbani, 90e), Louiserre, Gory, Moussiti-Oko - Dembélé (Alfarela, 81e), Dzabana (Soula, 73e). Entr.: Ba.

Mantes-Limoges: 2-0 (1-0)
Buts: Sylla (42e s.p.), Rouag (77e).
Mantes: Gueye - Omari, Keita, Coulibaly, B. Diabira - Lelevé, Ozduru (Lacen, 76e), Sylla, Dembélé (Samb, 69e) - Talla (Guedioura, 90e), Rouag. Entr.: Mendy.
Limoges: Toroyan - Orengo, Calogine, Lahaye, Loumingou (Kouadio, 81e) - Machado (Terrier, 77e), Lobry, Lajugie, Lebœuf (Mbaye, 71e) - Diaby, Abelinti. Entr.: Cvetkovic.

Buteurs
1. Créhin (Le Mans), 16.
2. Soro Nanga (Le Mans), 10.

National 3

Groupe A, 17e journée

Bayonne-Anglet Genêts	**1-3**
Libourne-Bordeaux B	**0-1**
Chauray-Angoulême	**0-0**
Mérignac Arlac-Pau B	**4-0**
Cozes-Niort B	**1-1**
Poitiers-Bressuire	**2-0**
Feytiat-Lège-Cap-Ferret	**0-1**

Classement
1. Bayonne, 36 pts. **2.** Bordeaux B, 32. **3.** Angoulême, 31. **4.** Pau B, 29. **5.** Niort B, 27. **6.** Anglet Genêts, 27. **7.** Poitiers, 25. **8.** Mérignac Arlac, 24. **9.** Bressuire, 21. **10.** Lège-Cap-Ferret, 21. **11.** Chauray, 18. **12.** Libourne, 15. **13.** Feytiat, 9. **14.** Cozes, 5.

Groupe B, 17e journée

Sablé - La Roche-sur-Yon	**1-2**
Châteaubriant-Nantes B	**0-1**
Vertou-Challans	**2-1**
Mulsanne-Teloché - Angers B	**0-3**
Changé-Laval B	**0-0**
Le Poiré-sur-Vie - Les Herbiers B	**0-1**
La Flèche-La Suze	**3-2**

Classement
1. Sablé, 41 pts. **2.** Nantes B, 34. **3.** Vertou, 29. **4.** Angers B, 27. **5.** La Roche, 25. **6.** Laval B, 24. **7.** Changé, 21. **8.** Le Poiré, 20. **9.** Châteaubriant, 19. **10.** Challans, 18. **11.** Les Herbiers B, 18. **12.** Mulsanne-T., 17. **13.** La Flèche, 15. **14.** La Suze, 7.

Groupe C, match en retard

Ouest Tourangeau-Bourges 18	**3-3**

17e journée

Avoine - Saint-Cyr	**5-1**
Orléans B-Tours B	**0-0**
Châteauroux B-Dreux	**0-0**
Blois-Bourges Foot	**remis**
Montargis-Chartres Horizon	**remis**
Bourges 18-Vierzon	**remis**
Châteauneuf-Ouest Tourangeau	**remis**

Classement
1. Avoine, 37 pts. **2.** Blois, 34. **3.** Tours B, 32. **4.** Dreux, 29. **5.** Chartres Horizon, 25. **6.** Vierzon, 24. **7.** Châteauroux B, 19. **8.** Ouest Tourangeau, 19. **9.** Bourges 18, 19. **10.** Montargis, 17. **11.** Orléans B, 17. **12.** Bourges Foot, 13. **13.** Saint-Cyr, 8. **14.** Châteauneuf-sur-Loire, 4.

Groupe D, 17e journée

Bastia EF-Endoume Marseille	**2-0**
Cannes-Aubagne	**1-1**
Saint-Rémy - Le Pontet	**1-1**
Villefranche-St-J.-B.-AC Ajaccio B	**1-3**
Gémenos-Gallia Lucciana	**5-2**
L'Île-Rousse - Bastia-Borgo B	**1-2**
Bastia - Le Cannet-Rocheville	**remis**

Classement
1. Endoume Marseille, 36 pts. **2.** Cannes, 30. **3.** Bastia, 30. **4.** Aubagne, 28. **5.** St-Rémy, 26. **6.** AC Ajaccio B, 26. **7.** Gallia Lucciana, 25. **8.** Gémenos, 23. **9.** Villefranche-St-J.-B., 22. **10.** Le Pontet, 19. **11.** Le Cannet-R., 18. **12.** Bastia-Borgo B, 13. **13.** Bastia EF, 12. **14.** L'Île-Rousse, 11.

Groupe E, matches en retard

Pontarlier - Saint-Apollinaire	**2-0**
Avallon-Gueugnon	**1-2**
Racing Besançon-Jura Dôlois	**0-0**

Classement
1. Sochaux B, 39 pts. **2.** Dijon B, 38. **3.** Pontarlier, 34. **4.** Racing Besançon, 32. **5.** Gueugnon, 28. **6.** Auxerre B, 27. **7.** Louhans-C., 25. **8.** Besançon FC, 24. **9.** Avallon, 19. **10.** Jura Dôlois, 18. **11.** St-Apollinaire, 18. **12.** St-Vit, 15. **13.** Selongey, 14. **14.** Quetigny, 12. **15.** Clémenceau Besançon, 3.

Groupe F, matches en retard

Biesheim-Amnéville	**3-2**
Épernay-Haguenau	**4-1**
Nancy B-Strasbourg B	**2-0**
Erstein - Sarre-Union	**1-5**
Trémery - Prix-lès-Mézières	**1-1**
Mulhouse-Lunéville	**3-2**

Classement
1. Nancy B, 34 pts. **2.** Sarre-Union, 30. **3.** Troyes B, 29. **4.** Mulhouse, 29. **5.** Lunéville, 29. **6.** Biesheim, 26. **7.** Haguenau, 25. **8.** Trémery, 23. **9.** Épernay, 23. **10.** Amnéville, 22. **11.** Metz B, 21. **12.** Sarreguemines, 21. **13.** Prix-lès-M., 20. **14.** Strasbourg B, 19. **15.** Erstein, 14. **16.** Pagny, 12.

Groupe H, 17e journée

Toulouse B-Agde	**0-0**
Nîmes B-Canet-en-Roussillon	**1-1**
Fabrègues-Alès	**6-1**
Mende-Blagnac	**0-0**
Castanet-Balma	**1-0**
Narbonne-Toulouse Rodéo	**0-1**
Luzenac-Montpellier B	**remis**

Classement
1. Toulouse B, 30 pts. **2.** Canet-en-Roussillon, 29. **3.** Nîmes B, 26. **4.** Montpellier B, 26. **5.** Fabrègues, 25. **6.** Mende, 24. **7.** Blagnac, 22. **8.** Balma, 22. **9.** Alès, 20. **10.** Agde, 18. **11.** Castanet, 18. **12.** Toulouse Rodéo, 16. **13.** Narbonne, 12. **14.** Luzenac, 10.

Groupe I, 17e journée

Gde-Synthe-Ailly-sur-Somme	**2-1**
Boulogne B-Feignies-Aulnoye	**0-4**
Saint-Quentin-Tourcoing	**2-1**
Saint-Amand-Amiens B	**1-3**
Senlis-Dunkerque B	**2-1**
Roye-Noyon-Maubeuge	**1-2**
Wasquehal-Chambly B	**1-0**

Classement
1. Grande-Synthe, 31 pts. **2.** Feignies-Aulnoye, 29. **3.** Tourcoing, 26. **4.** St-Quentin, 25. **5.** St-Amand, 21. **6.** Dunkerque B, 19. **7.** Senlis, 17. **8.** Amiens B, 16. **9.** Maubeuge, 16. **10.** Chambly B, 14. **11.** Roye-Noyon, 13. **12.** Boulogne B, 11. **13.** Wasquehal, 9. **14.** Ailly/Somme, 9.

Groupe J, 17e journée

Avranches B-Oissel	**1-2**
Saint-Lô-Rouen	**2-0**
Dieppe-Mondeville	**0-1**
Évreux-Alençon	**2-1**
Gonfreville-Pacy Ménilles	**1-1**
Quevilly-Rouen B-Caen B	**0-2**
Dives-Cabourg-Bayeux	**1-3**

Classement
1. Oissel, 34 pts. **2.** Saint-Lô, 33. **3.** Mondeville, 29. **4.** Évreux, 27. **5.** Gonfreville, 25. **6.** Quevilly-Rouen B, 23. **7.** Caen B, 22. **8.** Pacy Ménilles, 20. **9.** Bayeux, 19. **10.** Avranches B, 18. **11.** Dieppe, 18. **12.** Alençon, 17. **13.** Rouen, 15. **14.** Dives-Cabourg, 7.

Groupe K, 17e journée

Vannes-Locminé	**0-1**
Plabennec-US Montagnarde	**1-0**
Brest B-Guingamp B	**1-2**
Dinan-Léhon-Redon	**5-0**
Rennes TA-Lannion	**0-4**
Guichen-Pontivy	**0-2**
Concarneau B-Ergué-Gabéric	**1-0**

Classement
1. Vannes, 40 pts. **2.** Plabennec, 37. **3.** Brest B, 33. **4.** Guingamp B, 27. **5.** Dinan-L., 26. **6.** Lannion, 25. **7.** Pontivy, 24. **8.** Redon, 22. **9.** Locminé, 20. **10.** Guichen, 19. **11.** Montagnarde, 18. **12.** Concarneau B, 17. **13.** Rennes TA, 15. **14.** Ergué-Gabéric, 8.

Groupe L, 17e journée

Bobigny-Gobelins	**1-0**
St-Ouen-l'Aumône - Versailles	**0-1**
Les Mureaux-Aubervilliers	**2-1**
Créteil B-Paris FC B	**2-0**
Noisy-le-Sec - Le Blanc-Mesnil	**0-1**
Racing Colombes-Ivry	**1-0**
Sénart-Moissy - Les Ulis	**remis**

Classement
1. Bobigny, 35 pts. **2.** Versailles, 29. **3.** Aubervilliers, 28. **4.** Gobelins, 27. **5.** Créteil B, Le Blc-Mesnil, 24. **7.** Les Mureaux, 23. **8.** Racing Colombes, Noisy-le-Sec, 22. **10.** Ivry, 19. **11.** Les Ulis, 18. **12.** PFC B, 14. **13.** St-Ouen-l'Aum., 13. **14.** Sénart-M., 10.

Groupe M, 17e journée

Bourgoin-J. - Bourg-en-Bresse B	**3-1**
Saint-Étienne B - Vaulx-en-Velin	**2-0**
Ain Sud Foot-Aurillac	**2-3**
Clermont B-Limonest	**2-2**
Volvic-Chamalières	**2-1**
Montluçon-Thiers	**1-1**
Ytrac-Chambéry	**1-0**

Classement
1. Bourgoin-J., 41 pts. **2.** St-Étienne B, 38. **3.** Aurillac, Clermont B, 31. **5.** Chamalières, Thiers, 22. **7.** Bourg-en-Bresse B, 21. **8.** Vaulx-en-Velin, Ain Sud, 20. **10.** Chambéry, 17. **11.** Limonest, Volvic, 15. **13.** Montluçon, Ytrac, 14.

Coupe de France

Rendez-vous, quarts de finale, mardi 27 février, 21 heures
Les Herbiers[N]-Lens[L2], à Nantes
Mercredi 28 février, 18 h 30
Chambly[N]-Strasbourg, à Beauvais
21 h 5
Paris-SG - Marseille
Jeudi 1er mars, 21 heures
Caen-Lyon

Régionaux 1

Auvergne-Rhône-Alpes

Poule Ouest, 17e journée

Le Puy B-Yzeure B	**0-1**
Clermont C-Velay	**2-0**
Espaly - Saint-Flour	**6-0**
Moulins-Domérat	**0-0**
Lempdes-Blavozy	**2-3**
Vichy-La Châtaigneraie	**3-3**
St-Georges-Anc-Cournon	**remis**

Classement
1. Yzeure B, 28 pts. **2.** Clermont C, 26. **3.** Espaly, Domérat, Moulins, 25. **6.** Le Puy B, 24. **7.** Cournon, 23. **8.** Velay, 21. **9.** St-Georges, 18. **10.** Lempdes, Blavozy, 16. **12.** St-Flour, 15. **13.** La Châtaigneraie, 12. **14.** Vichy, 9.

Poule Est, 17e journée

Côte-Chaude - Vallières	**0-6**
Lyon Duchère B-Grenoble B	**2-0**
Rhône Vallée-Hauts Lyonnais	**3-0**
Chasselay B-Cluses-Scionzier	**2-0**
Montélimar - Salaise-sur-Sanne	**3-1**
Marboz - Aix-les-Bains	**0-0**
Échirolles-Cruas	**2-1**

Classement
1. Vallières, 38 pts. **2.** Lyon Duchère B, 31. **3.** Rhône Vallée, 27. **4.** Chasselay B, 26. **5.** Montélimar, Hauts Lyonnais, 22. **7.** Grenoble B, 21. **8.** Marboz, Échirolles, Cluses-Scionzier, 20. **11.** Aix-les-Bains, Côte-Chaude, 18. **13.** Salaise-sur-Sanne, Cruas, 4.

Bourgogne-Franche-Comté

Poule A, 15e journée

Auxerre C-La Charité	**1-1**
Chalon-sur-Saône - Paray	**2-0**
Imphy-Decize - Auxerre Stade	**1-0**
Garchizy-Louhans-Cuiseaux B	**1-2**
Mâcon-ASPTT Dijon	**1-0**
Paron - La Chapelle-Guinchay	**1-1**
Montceau B-Longvic	**1-0**

Classement
1. La Charité, 27 pts. **2.** Chalon-sur-Saône, Imphy-Decize, 22. **4.** Paray, Louhans-Cuiseaux B, Mâcon, 21. **7.** Auxerre C, 19. **8.** Paron, 18. **9.** Longvic, 17. **10.** Montceau B, 16. **11.** ASPTT Dijon, Garchizy, Auxerre Stade, 14. **14.** La Chapelle-G., 11.

Poule B, 15e journée

US Sochaux-Grandvillars	**0-4**
Pontarlier B - Baume-les-Dames	**5-1**
Besançon FC B - Lons-le-Saunier	**1-0**
Belfort B - Morteau-Montlebon	**0-0**
Jura Sud B-Ornans	**0-1**
Valdahon-Vercel - Roche-Nov.	**3-0**
Champagnole-Levier	**1-1**

Classement
1. Grandvillars, 32 pts. **2.** Pontarlier B, 30. **3.** Besançon FC B, 29. **4.** Morteau-M., 26. **5.** Jura Sud B, 21. **6.** Baume-les-D., 20. **7.** Valdahon, Belfort B, 18. **9.** Lons-le-S., 17. **10.** Ornans, 16. **11.** Roche-N., 14. **12.** Champagnole, 8. **13.** US Sochaux, Levier, 7.

Bretagne

Poule A, matches en retard

Saint-Brieuc - Ginglin-Langueux	**2-2**
Ploufragan - Saint-Renan	**3-2**
Lannion B-Plouzané	**3-6**
Landerneau-Trégunc	**1-3**

Classement
1. Plouzané, 35 pts. **2.** Langueux, 30. **3.** Trégunc, 30. **4.** Guipavas, 29. **5.** Pontivy, 28. **6.** Saint-Brieuc B, 24. **7.** Lorient C, 22. **8.** Saint-Brieuc-Ginglin, 21. **9.** Ploufragan, 19. **10.** Saint-Renan, 18. **11.** Landerneau, 17. **12.** Plabennec, 14. **13.** Lannion B, 10. **14.** Larmor, 9.

Poule B
Matches en retard

Saint-Malo B - Vitré B	**3-1**
Guipry-Messac - Pluvigner Ker.	**1-0**
Rennes C-Ploermel	**4-1**
Argentré-Fougères	**0-2**
Cesson-Auray	**0-1**
Quiberon-St-Pierre - Vannes B	**2-0**
Lamballe-CPBB Rennes	**5-0**

Classement
1. Rennes C, 36 pts. **2.** St-Malo B, Cesson, 32. **4.** Lamballe, 31. **5.** Fougères, 29. **6.** Guipry-Messac, CPBB Rennes, Vitré B, 24. **9.** Auray, 21. **10.** Argentré, 20. **11.** Vannes B, 16. **12.** Ploermel, 10. **13.** Pluvigner Keriolets, 9. **14.** Quiberon-St-Pierre, 6.

Centre

15e journée

Amilly-Blois B	**0-0**
Saint-Jean-le-Blanc - Avoine B	**1-0**
Portugais Bourges-Issoudun	**2-0**
St-Amand - St-Pierre-des-Corps	**3-3**
Déols-Vineuil	**0-2**
Montlouis-Saran	**remis**

Classement
1. Amilly, 29 pts. **2.** Blois B, 26. **3.** Montlouis, 24. **4.** Saint-Jean-le-Blanc, 22. **5.** Portugais Bourges, St-Amand, 20. **7.** Vineuil, 19. **8.** Saran, 18. **9.** Déols, 16. **10.** Saint-Pierre-des-Corps, Issoudun, 11. **12.** Avoine B, 8.

Grand-Est

Champagne, 16e journée

Chaumont-Troyes FCA	**1-2**
Saint-Mesmin - Éclaron	**4-0**
Prix-les-Mézières B - Nogent	**0-2**
Charleville - Reims Sainte-Anne	**2-1**
Cormontreuil-Rethel	**remis**
La Chapelle-St-Luc - Sézanne	**remis**
Aube Sud-Sedan B	**remis**

Classement
1. Troyes FCA, 30 pts. **2.** Saint-Mesmin, 27. **3.** Cormontreuil, 24. **4.** Prix-les-Mézières B, 23. **5.** Sézanne, 22. **6.** Sedan B, 20. **7.** Nogent, Chaumont, 18. **9.** La Chapelle-Saint-Luc, 16. **10.** Reims Sainte-Anne, 14. **11.** Rethel, 13. **12.** Aube Sud, 12. **13.** Charleville, Éclaron, 7.

Alsace, 14e journée

Bischheim Soleil-Schirrhein	**5-2**
Kronenbourg-Illzach Moden.	**1-2**
Obermodern-Illkirch	**1-3**
Oberlauterbach-Hegenheim	**1-2**
Obernai-Pierrots Strasbourg	**remis**
Saint-Louis B - Reipertswiller	**remis**
Hagenthal-Schiltigheim B	**remis**

Classement
1. Bischheim, 30 pts. **2.** Pierrots, 29. **3.** Illzach, 27. **4.** Obermodern, 26. **5.** Reipertswiller, 20. **6.** Hagenthal, Oberlauterbach, Illkirch, 18. **9.** Kronenbourg, Schirrhein, 17. **11.** Hegenheim, 13. **12.** Schiltigheim B, St-Louis B, 12. **14.** Obernai, 1.

Lorraine, 16e journée

Magny-Sarreguemines B	**0-3**
Sarrebourg - Saint-Avold	**2-4**
Thionville - Bar-le-Duc	**2-1**
Épinal B-Amanvillers	**2-1**
Forbach-Jarville	**1-1**
Champigneulles-Metz Munic.	**0-2**

Classement
1. Sarreguemines B, 30 pts. **2.** St-Avold, 28. **3.** Thaon, 26. **4.** Thionville, 23. **5.** Épinal B, 21. **6.** Sarrebourg, Forbach, 19. **8.** Jarville, Champigneulles, 18. **10.** Metz Mun., 17. **11.** Bar-le-Duc, 15. **12.** Amanvillers, 13. **13.** Magny, 5.

Guadeloupe

16e journée

Phare Canal-Solidarité Scolaire	**1-0**
US Sainte-Rose - Juventus SA	**2-1**
Marie-Galante - CS Le Moule	**0-0**
US Baie-Mahaut - Gourbeyre	**2-2**
Basse-Terre - Ét. Morne-à-l'Eau	**0-1**
Sir. Les Abymes-Arsenal Club	**1-2**
Capesterre - La Gauloise	**0-0**

Classement
1. Phare Canal, 48 pts. **2.** US Ste-Rose, 47. **3.** Le Moule, 46. **4.** Baie-Mahaut, Morne-à-l'Eau, 43. **6.** Arsenal, 40. **7.** Les Abymes, 38. **8.** Juventus, 36. **9.** La Gauloise, 35. **10.** Sol. Scolaire, Marie-Galante, 34. **12.** Basse-Terre, 30. **13.** Gourbeyre, 29. **14.** Capesterre Belle Eau, 22.

Hauts-de-France

Poule A, 17e journée

Le Portel-Béthune	**0-3**
Valenciennes B-Le Touquet	**0-0**
Vimy - FC Dunkerque-Malo	**4-2**
Feignies-Aulnoye B - Marcq-en-B.	**1-3**
Hazebrouck-Marck	**1-0**
Loon-Plage - Cambrai	**5-2**
Saint-Omer - Lumbres	**1-0**

Classement
1. Béthune, 33 pts. **2.** Le Touquet, 30. **3.** Vimy, 29. **4.** Marcq-en-B., 28. **5.** Valenciennes B, Hazebrouck, 25. **7.** Marck, 22. **8.** Feignies-Aul. B, 19. **9.** Loon-Plage, 18. **10.** St-Omer, 17. **11.** Dunkerque-Malo, 11. **12.** Lumbres, 9. **13.** Cambrai, 7. **14.** Le Portel, 6.

Poule B, 21e journée

Balagny-Montataire	**1-0**
Beauvais B-Compiègne	**1-2**
Choisy-au-Bac - Chevrières	**9-0**
Abbeville - Longueau	**1-1**
Amiens AC B-Itancourt Neuville	**2-1**
Roye-Noyon B - Nesle	**0-2**
Camon-Guignicourt	**1-0**

Classement
1. Balagny, Beauvais B, 30. **3.** Choisy-au-B., Abbeville, 28. **5.** Amiens AC B, 25. **6.** Compiègne, Nesle, 24. **8.** Chantilly, 23. **9.** Itancourt, 19. **10.** Guignicourt, 18. **11.** Roye-N. B, 16. **12.** Longueau, 14. **13.** Camon, 11. **14.** Montataire, 9. **15.** Chevrières, 8.

Martinique

16e journée

Rivière-Pilote - Samaritaine	**0-2**
Aiglon-Golden Lion	**1-2**
Club Franciscain-Émulation	**3-0**
Club Colonial-JS Eucalyptus	**3-1**
New Star-Good Luck	**2-1**
Golden Star-Essor Préchotin	**0-0**
RC Saint-Joseph - Case-Pilote	**0-1**

Classement
1. Rivière-Pilote, Golden Lion, 48. **3.** Cl. Franciscain, 47. **4.** Club Colonial, 47. **5.** Samaritaine, 44. **6.** Aiglon, 42. **7.** New Star, 39. **8.** Préchotin, 36. **9.** St-Joseph, 34. **10.** Golden Star, 32. **11.** Good Luck, 29. **12.** Émulation, Case-Pilote, 28. **14.** Eucalyptus, 23.

Méditerranée

16e journée

Arles-Istres	**1-6**
Carnoux-Pernes	**0-1**
Carqueiranne-Ardziv Marseille	**2-3**
Fréjus-Saint-Raphaël B - Menton	**2-3**
Sainte-Maxime - Côte-Bleue	**remis**
Marignane B-Toulon B	**remis**
Hyères B-Salon Bel Air	**remis**

Classement
1. Istres, 35 pts. **2.** Côte-Bleue, 31. **3.** Toulon B, 28. **4.** Pernes, 27. **5.** Ardziv, 25. **6.** Salon Bel Air, Carnoux, 22. **8.** Carqueiranne, Marignane B, 20. **10.** Fréjus-St-R. B, 17. **11.** Menton, 16. **12.** Ste-Maxime, 15. **13.** Hyères B, 11. **14.** Arles, 9.

Normandie

Poule B, match en retard

Madrillet-Château-Blanc - Gasny	**1-0**

Classement
1. Deville-M., 27 pts. **2.** Grand-Quevilly, 26. **3.** Sotteville, 21. **4.** Yvetot, 20. **5.** Romilly-Pt-St-Pierre, 16. **6.** Madrillet-Château-Blanc, 15. **7.** Le Havre Fril., 14. **8.** Saint-Romain, 12. **9.** Oissel B, 11. **10.** Bois-Guillaume, 10. **11.** Eu, 8. **12.** Gasny, 4.

Nouvelle-Aquitaine

Poule A, 17e journée

Chauvigny-Châtellerault	**1-0**
Montmorillon - Aixe-sur-Vienne	**6-3**
Tulle-Cognac	**4-0**
Bressuire B - Niort-St-Liguaire	**0-2**
Isle-Guéret	**3-2**
Échiré-Saint-Gelais - Royan-Vaux	**1-1**
Neuville-Thouars	**1-4**

Classement
1. Châtellerault, 27 pts. **2.** Montmorillon, 25. **3.** Cognac, 25. **4.** Chauvigny, 24. **5.** Niort-St-Liguaire, 23. **6.** Tulle, 23. **7.** Isle, 21. **8.** Royan-Vaux, 18. **9.** Thouars, 16. **10.** Aixe, 14. **11.** Échiré-St-Gelais, 13. **12.** Neuville, 13. **13.** Bressuire B, 13. **14.** Guéret, 11.

Poule B, 17e journée

Boulazac-Cestas	**1-1**
Bergerac B-Langon	**3-1**
Biarritz-Villenave	**0-0**
La Brède-Orthez Béarn	**1-1**
Marmande-Trélissac B	**3-0**
Bassin d'Arcachon-Lormont	**0-1**
Arin Luzien-Bayonne B	**2-1**

Classement
1. Cestas, 34 pts. **2.** Bergerac B, 32. **3.** Villenave, Orthez Béarn, 28. **5.** Trélissac B, Boulazac, 24. **7.** Lormont, 22. **8.** Arin Luzien, 21. **9.** Bas. Arcachon, 20. **10.** Marmande, 19. **11.** La Brède, Langon, 15. **13.** Biarritz, 14. **14.** Bayonne B, 14.

Occitanie

Midi-Pyrénées, matches en retard

Pradines-Lourdes	**0-0**
Fleurance - Onet-le-Château	**2-2**

Classement
1. Muret, 35 pts. **2.** Rodez B, 32. **3.** Toulouse Métropole, Lourdes, Auch, 29. **6.** Luc Primaube, Albi, 26. **8.** Golfech-Saint-Paul, 17. **9.** Onet-le-Château, 16. **10.** Pradines, Girou, 13. **12.** Fleurance, 11. **13.** Revel, 9. **14.** Aussonne, 7.

Languedoc-Roussillon, 21e journée

Carcassonne-Frontignan	**2-0**
Saint-Clément - Uchaud	**4-0**
Aigues-Mortes - Uzès	**0-3**
Palavas-Conques	**1-2**
Saint-Estève - Béziers B	**0-0**
Lattes - Bagnols-Pont	**1-2**
Beaucaire - Castelnau-le-Crès	**3-1**

Classement
1. Beaucaire, 49 pts. **2.** Béziers, 34. **3.** St-Clément, 32. **4.** Uzès, 31. 2 Castelnau, Bagnols, 30. **7.** Aigues, 29. **8.** St-Estève, 28. **9.** Uchaud, 25. **10.** Carcassonne, 24. **11.** Albères, 23. **12.** Lattes, 21. **13.** Frontignan, 20. **14.** Conques, 10. **15.** Palavas, 5.

Paris

Matches en retard

Les Lilas - Saint-Brice	**1-2**
Linas-Montlhéry - Le Mée	**3-0**
Meaux-Montreuil	**2-0**

Classement
1. Le Mée, Rungis, 27 pts. **3.** St-Brice, 27. **4.** Cergy-P., 27. **5.** Meaux, Brétigny, 25. **7.** Linas-M., 21. **8.** PSG C, Les Lilas, 20. **10.** La Garenne, Montreuil, 19. **12.** Melun, 17. **13.** Sucy, 16. **14.** M. Paris, 10.

Pays-de-la-Loire

Poule A, 16e journée

Mamers-Le Mans B	**0-1**
Château-Gontier - Mayenne St.	**1-1**
La Ferté-Sablé B	**2-0**
Changé B-Connerré	**3-0**
Bonchamp-SO Maine	**3-0**
Laval Bourny-Coulaines	**1-2**
Brûlon Patriote - Saint-Saturnin	**1-0**

Classement
1. Le Mans B, 32 pts. **2.** Mayenne St., Ch.-Gontier, 27. **4.** Sablé B, La Ferté, 25. **6.** Changé B, 24. **7.** Bonchamp, 19. **8.** Laval B., 18. **9.** Coulaines, 14. **10.** St-Saturnin, Mamers, 13. **12.** Maine, 12. **13.** Brûlon, 10. **14.** Connerré, 8.

Poule B
16e journée

Segré-Saumur	**2-2**
Rezé - Les Sables-d'Olonne	**1-0**
St-Philbert-Gd-Lieu - St-Nazaire	**1-2**
La Châtaigneraie-Cholet B	**1-1**
La Roche-sur-Yon - Beaucouzé	**2-1**
Fontenay-le-C. - Châteaubriant B	**1-0**
Orvault-Nantes Bellevue	**1-1**

Classement
1. Saumur, 28 pts. **2.** Segré, 26. **3.** Les Sables, 26. **4.** St-Nazaire, 25. **5.** Châtaigneraie, 24. **6.** La Roche, Fontenay, 21. **8.** Rezé, Nantes B., Châteaubriant B, 20. **11.** Cholet B, 19. **12.** St-Philbert, 16. **13.** Orvault, 15. **14.** Beaucouzé, 13.

Gambardella

Seizièmes de finale

Racing Colombes-**Bordeaux**	**0-5**
ASPPT Dijon-**Troyes**	**0-2**
Rennes-Avranches	**3-0**
AS Cherbourg-**Orléans**	**0-1**
Concarneau-Le Havre *(4 t.a.b. à 3)*	**0-0**
Chambly-Entente SSG	**2-0**
AC Ajaccio - Saint-Étienne	**3-2**
Évreux-Amiens *(5 t.a.b. à 4)*	**1-1**
Guingamp-Angers	**2-1**
Bourg-en-Br. - Nîmes *(5 t.a.b. à 4)*	**0-0**
Marseille-Nice	**2-1**
St-Priest - Paris FC *(5 t.a.b. à 4)*	**1-1**
Tours-Caen *(4 t.a.b. à 3)*	**0-0**
Côte-Bleue - **Toulouse**	**0-1**
Rodez-**Sochaux**	**0-3**
Brest-Nantes	**3-1**

U19

Groupe B
matches en retard

Reims-Thonon Évian Savoie	**3-2**
Torcy-Dijon	**0-0**

Classement
1. Dijon, Nancy, 37 pts. **3.** Auxerre, Reims, 36. **5.** Troyes, 35. **6.** Lyon, 33. **7.** Metz, 32. **8.** Sochaux, 23. **9.** Torcy, Strasbourg, 22. **11.** Thonon, 19. **12.** Drancy, 18. **13.** Montceau, 13. **14.** Belfort, 9.

Groupe C
match en retard

Le Mans-Laval	**3-4**

Classement
1. Nantes, 45 pts. **2.** Angers, 44. **3.** Rennes, 39. **4.** Laval, 35. **5.** Guingamp, 34. **6.** Niort, 30. **7.** Bordeaux, 28. **8.** Tours, Brest, 26. **10.** Trélissac, 25. **11.** Angers Vaillante, 18. **12.** Châteauroux, 17. **13.** Le Mans, 11. **14.** Alençon, 9.

U17

Groupe A, matches en retard

Paris-SG - Feignies-Aulnoye	**2-1**
Amiens-Évreux	**0-1**
Entente SSG-Lens	**0-3**
Valenciennes-Paris FC	**0-0**
Paris-SG - Le Havre	**0-1**
Caen-Chambly	**2-1**

Classement
1. Lens, 46 pts. **2.** Paris-SG, Caen, 40. **4.** Le Havre, 37. **5.** Valenciennes, 36. **6.** Quevilly, 30. **7.** Lille, 29. **8.** Feignies-Aul., Amiens, 26. **10.** Évreux, 21. **11.** Rouen, 18. **12.** Entente SSG, 17. **13.** Chambly, 13. **14.** PFC, 11.

Groupe B, matches en retard

Drancy-Brétigny	**0-0**
Jeunesse Aubervilliers-Metz	**1-1**
Torcy-Sedan	**3-2**
Strasbourg-Schiltigheim	**3-1**

Classement
1. Troyes, 46 pts. **2.** Strasbourg, 44. **3.** Nancy, 42. **4.** Sochaux, 36. **5.** Metz, 35. **6.** Drancy, Torcy, 32. **8.** Reims, 28. **9.** Brétigny, 22. **10.** Sedan, 20. **11.** J. Aubervilliers, 15. **12.** Villers-lès-Nancy, 15. **13.** Schiltigheim, 11. **14.** Vesoul, 8.

Groupe C, match en retard

Moulins-Lyon	**1-2**

Classement
1. Saint-Étienne, 49 pts. **2.** Lyon, 47. **3.** Dijon, 40. **4.** Ol. Valence, 35. **5.** Clermont, 31. **6.** Auxerre, 30. **7.** Annecy, 27. **8.** FC Lyon, 26. **9.** Villefranche, 24. **10.** Montceau, St-Priest, 17. **12.** Moulins, 16. **13.** Thonon ÉS, 14. **14.** Besançon, 12.

Groupe D, matches en retard

Bastia-Toulouse	**0-4**
Monaco-Marseille Air Bel	**2-0**

Classement
1. Toulouse, 51 pts. **2.** Monaco, 46. **3.** Montpellier, 34. **4.** Istres, Marseille Air Bel, 32. **6.** Balma, 31. **7.** Ajaccio, 29. **8.** Marseille, 28. **9.** Nîmes, Nice, 27. **11.** Lattes, 25. **12.** La Valette, 20. **13.** Bastia, 7. **14.** GFCO Ajaccio, 3.

Groupe E, match en retard

Libourne-Poitiers	**0-0**

Classement
1. Nantes, 51 pts. **2.** Angers, 50. **3.** Bordeaux, 45. **4.** St. Bordelais, Châteauroux, 32. **6.** Tours, 31. **7.** Niort, 30. **8.** Orléans, 26. **9.** Le Poiré, 25. **10.** Vertou, 21. **11.** Libourne, 17. **12.** Poitiers, 16. **13.** Trélissac, 9. **14.** Limoges, 7.

Groupe F, matches en retard

Le Mans-Guingamp	**1-1**
La Suze-Brest	**1-2**
Vannes-Lorient	**1-0**
Rennes-Lorient	**5-1**

Classement
1. Rennes, 52 pts. **2.** Laval, 50. **3.** Guingamp, 49. **4.** Vannes, 48. **5.** Brest, 36. **6.** Montrouge, 26. **7.** Avranches, 25. **8.** Lorient, La Suze, 22. **10.** Boulogne-Billancourt, Le Mans, 21. **12.** St-Brieuc, 15. **13.** Saint-Nazaire, 9. **14.** Maladrerie, 3.

Féminines

Match en retard

Fleury-Montpellier	**1-1**

Montpellier reste troisième du classement tandis que Fleury grimpe à la septième place.

Angleterre

Indispensable.
Romelu Lukaku égalise pour Manchester United contre Chelsea, son vingt-et-unième but toutes compétitions confondues depuis le début de la saison.

Impuissance.
Mesut Özil, un genou à terre : Arsenal ne gagnera pas sa première Coupe de la League.

Lukaku, colosse aux pieds agiles

Le jeune Belge est l'illustration que le talent offensif peut aussi s'épanouir dans le jeu de Mourinho.

«Lukaku marque pour la première fois dans un match contre une grosse équipe depuis 1912», s'est esclaffé le correspondant football d'un tabloïd anglais après que l'attaquant belge a inscrit le but de l'égalisation des Red Devils face à Chelsea. Ho, ho, ho ! Mais que c'était drôle… et typique de ces observateurs qui ne voient pas plus loin que le bout de leurs préjugés quand il est question de l'avant-centre de Manchester United. Celui qui a inscrit cinq buts en douze matches de Championnat contre Liverpool et quatre en onze contre Man City dans sa jeune carrière ; celui qui avait ouvert sa saison 2017-18 en marquant contre le Real en Supercoupe d'Europe, aussi. Il ne s'agit pas de prétendre que le colosse des Red Devils a le jeu de jambes d'un Noureïev. L'aurait-il, d'ailleurs, que le reste de son physique empêcherait beaucoup de s'en apercevoir. Tout comme l'on refuse de s'apercevoir que l'incontestable «Man of the match» de la victoire 2-1 sur les Blues est un oiseau rare : l'un de ces jeunes joueurs – il aura vingt-cinq ans ce 13 mai – qui a progressé sous la tutelle de Mourinho. Cela a quelque chose de paradoxal en ce que le jeu «prudent» proposé par l'équipe du Portugais, dans lequel Lukaku se retrouve si souvent coupé de tout soutien offensif, devrait l'avoir affecté négativement. Statistiquement, cela ne saute pas aux yeux : vingt et un buts en trente-neuf rencontres, toutes compétitions confondues. Et qu'il ait autant de passes décisives à son crédit en Premier League (six) que Raheem Sterling et Roberto Firmino montre assez qu'on n'a pas affaire à l'attaquant unidimensionnel que ses critiques décrivent. Mourinho, qui adore son «guerrier», a su donner confiance à un bûcheur, qui, comme tant de buteurs, doute trop vite de lui-même et a besoin d'un manager qui croie en lui et le lui répète. Mourinho l'a fait, comme il a encouragé son attaquant à travailler son jeu dos au but et à participer plus à la construction qu'il ne le faisait à West Brom ou Everton. **Philippe Auclair**

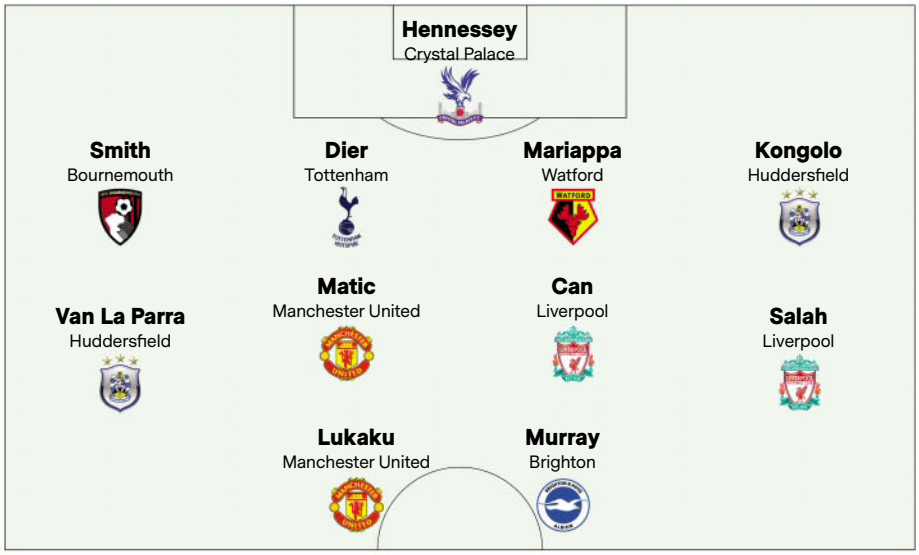
Arsenal battu sans se battre

À l'heure de jeu de cette finale de la Coupe de la League, pour la énième fois, une passe mal dosée de plus met fin à ce qu'il serait exagéré d'appeler une «attaque» d'Arsenal dans les trente mètres de Manchester City. En temps normal, ce serait alerte rouge – alerte bleue – pour l'adversaire de Citizens qui ne sont jamais plus dangereux que lorsqu'ils jaillissent de leur moitié de terrain sur ce type de récupération. Mais pas cette fois-ci. Kevin De Bruyne, pas dans un grand jour d'ailleurs, pose le pied sur le ballon et le donne à David Silva qui, lui aussi, temporise. Le match est fini depuis longtemps. La preuve, quand les joueurs d'Arsenal, menés 2-0, alignent enfin quelques passes, les supporters des Citizens font chœur avec ceux des Gunners – Olé ! Olé ! Pas la peine de griller de l'énergie, chef. Il n'y a personne en face. Si, peut-être Jack Wilshere, qui va prendre un carton pour un juron de trop, et qui, au coup de sifflet final, sera le seul des Gunners à venir offrir son maillot à un fan demeuré dans le froid sibérien. Perdre, ça peut arriver à tout le monde. Perdre pied aussi, perdre confiance, perdre les pédales. Perdre la tête aussi. Mais à quoi pensait Shkodran Mustafi lorsqu'il se positionna devant Sergio Agüero sur un dégagement de Claudio Bravo, Dieu seul le sait. 1-0 City, 199e but du Kun pour les Citizens, les mains dans les poches, le cigarillo aux lèvres. On pouvait déjà graver le nom du vainqueur sur le trophée de la Carabao Cup, le premier de la carrière anglaise de Pep Guardiola. Mais là, Arsenal a perdu autre chose aux yeux de ses supporters : sa dignité. Se faire battre 3-0, passe encore, mais se faire battre sans se battre, non. Normalement, on se bat contre la noyade, c'est la nature qui veut ça. Mais Arsenal fit la planche sur laquelle les Citizens purent les découper. **Ph. A.**

Simon Stacpoole/Offside/Presse Sports - Frédéric Porcu/L'Équipe

Premier League 28e journée

L'équipe type theguardian



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Manchester City**	72	27	23	3	1	79	20	+59
→	2. **Manchester Utd**	59	28	18	5	5	53	20	+33
→	3. **Liverpool**	57	28	16	9	3	65	32	+33
↗	4. **Tottenham**	55	28	16	7	5	53	24	+29
↘	5. **Chelsea**	53	28	16	5	7	50	25	+25
→	6. **Arsenal**	45	27	13	6	8	51	36	+15
→	7. **Burnley**	37	28	9	10	9	22	25	-3
→	8. **Leicester**	36	28	9	9	10	40	41	-1
→	9. **Everton**	34	28	9	7	12	32	47	-15
↗	10. **Watford**	33	28	9	6	13	38	47	-9
↘	11. **Bournemouth**	32	28	8	8	12	33	43	-10
↗	12. **Brighton**	31	28	7	10	11	26	37	-11
↘	13. **West Ham**	30	28	7	9	12	35	50	-15
↗	14. **Huddersfield**	30	28	8	6	14	25	48	-23
↘	15. **Newcastle**	29	28	7	8	13	27	38	-11
↗	16. **Southampton**	27	28	5	12	11	29	41	-12
↘	17. **Crystal Palace**	27	28	6	9	13	25	43	-18
↘	18. **Swansea**	27	28	7	6	15	21	41	-20
→	19. **Stoke City**	26	28	6	8	14	28	54	-26
→	20. **West Bromwich**	20	28	3	11	14	22	42	-20

Buteurs

1. Kane (Tottenham), 24.
2. Salah (Liverpool), 23.
3. Agüero (Manchester City), 21.
4. Sterling (Manchester City), 15.
5. Vardy (Leicester), Firmino (Liverpool), R. Lukaku (Manchester Utd), 13.
8. E. Hazard (Chelsea), 11.
9. Murray (Brighton), Morata (Chelsea), Rooney (Everton), 10.
12. Lacazette (Arsenal), A. Martial (Manchester Utd), 9.
14. Mahrez (Leicester), Gabriel Jesus (Manchester City), Lingard (Manchester Utd), A. Sanchez (Arsenal), 7 ; Manchester Utd, 1), Son (Tottenham), 8.
19. Wilson (Bournemouth), Milivojevic (Crystal Palace), Niasse (Everton), Coutinho (Liverpool), Mounié (Huddersfield), Mané (Liverpool), De Bruyne, Ler. Sané (Manchester City), Shaqiri (Stoke City), Eriksen (Tottenham), Doucouré (Watford), Arnautovic, J. Hernandez (West Ham), 7.

Rendez-vous

29e journée,
samedi 3 mars, 13 h 30
Burnley-Everton
16 heures
Tottenham-Huddersfield
Leicester-Bournemouth
Watford-West Bromwich
Swansea-West Ham
Southampton-Stoke City
18 h 30
Liverpool-Newcastle
Dimanche 4 mars, 14 h 30
Brighton-Arsenal
17 heures
Manchester City-Chelsea
Lundi 5 mars, 21 heures
Crystal Palace-Manchester Utd

Fiches techniques

Express

	jeudi
Arsenal-Manchester City	
Manchester Utd-Chelsea	**2-1**
Liverpool-West Ham	**4-1**
Crystal Palace-Tottenham	**0-1**
Burnley-Southampton	**1-1**
Leicester-Stoke City	**1-1**
Watford-Everton	**1-0**
Bournemouth-Newcastle	**2-2**
Brighton-Swansea	**4-1**
West Bromwich-Huddersfield	**1-2**

Manchester Utd-Chelsea: 2-1 (1-1)
Buts: Lukaku (39e), Lingard (75e) pour Manchester Utd ; Willian (32e) pour Chelsea. Dimanche 25 février. Spectateurs : 75 060. Arbitre : M. Atkinson.
Manchester Utd : De Gea - Valencia, Smalling, Lindelöf, Young - Matic, Pogba, McTominay - Sanchez (Bailly, 80e), Lukaku, Martial (Lingard, 64e). Entr. : Mourinho.
Chelsea : Courtois - Azpilicueta, Christensen, Rüdiger - Moses (Giroud, 78e), Alonso, Drinkwater (Fabregas, 81e), Kanté - Willian, Morata, Hazard (Pedro, 73e). Entr. : Conte.

Liverpool-West Ham: 4-1 (1-0)
Buts: Can (29e), Salah (51e), Firmino (57e), Mané (77e) pour Liverpool ; Antonio (59e) pour West Ham. Samedi 24 février. Spectateurs : 53 256. Arbitre : M. Attwell.
Liverpool : Karius - Alexander-Arnold, Matip, Van Dijk, Robertson - Milner, Oxlade-Chamberlain, Can - Mané (Moreno, 87e), Firmino (Lallana, 82e), Salah (Solanke, 87e). Entr. : Klopp.
West Ham : Adrian - Zabaleta, Collins, Ogbonna, Cresswell, Évra - Kouyaté, Noble, Lanzini (Antonio, 58e), Joao Mario (Rice, 83e) - Arnautovic (J. Hernandez, 83e). Entr. : Moyes.

Crystal Palace-Tottenham: 0-1 (0-0)
But : Kane (89e). Dimanche 25 février. Spectateurs : 25 287. Arbitre : M. Friend.
Crystal Palace : Hennessey - Wan-Bissaka, Fosu-Mensah, Tomkins (Delaney, 85e), Van Aanholt, Riedewald - Milivojevic, McArthur - Townsend (Lee, 87e), Benteke, Sorloth. Entr. : Hodgson.
Tottenham : Lloris - Aurier, Sanchez, Dier, Davies - Wanyama, Dembélé (Son, 80e) - Eriksen, Alli, Lamela (Lucas, 66e) - Kane. Entr. : Pochettino.

Burnley-Southampton: 1-1 (0-0)
Buts : Barnes (68e) pour Burnley ; Gabbiadini (90e) pour Southampton. Samedi 24 février. Spectateurs : 20 982. Arbitre : M. Madley.
Burnley : Pope - Lowton, Long, Mee, Ward - Westwood, Lennon, Cork, Gudmundsson - Hendrick, Barnes. Entr. : Dyche.
Southampton : McCarthy - Soares, Stephens, Hoedt, Bertrand - Romeu (Boufal, 75e), Lemina - Redmond, Tadic (Gabbiadini, 81e), Ward-Prowse (Sims, 68e) - Carrillo. Entr. : Pellegrino.

Leicester-Stoke City : 1-1 (0-1)
Buts : Butland (70e c.s.c.) pour Leicester ; Shaqiri (43e) pour Stoke City. Samedi 24 février. Spectateurs : 31 769. Arbitre : M. Oliver.
Leicester : Schmeichel - Simpson (Iheanacho, 62e), Morgan, Maguire, Chilwell - Ndidi, James - Albrighton, D. Gray (Diabaté, 61e), Mahrez - Vardy. Entr. : Puel.
Stoke : Butland - Bauer, Zouma, Martins Indi (Adam, 74e), Stafylidis - Cameron - Allen, Ndiaye, Shaqiri, Choupo-Moting (G. Johnson, 84e) - Diouf (Campbell, 64e). Entr. : Lambert.

Watford-Everton : 1-0 (0-0)
But : Deeney (80e). Samedi 24 février. Spectateurs : 20 430. Arbitre : M. Taylor.
Watford : Karnezis - Janmaat, Prödl, Mariappa, Holebas - Capoue, Doucouré, Pereira (Okaka Chuka, 56e) - Deulofeu (Carrillo, 63e), Deeney (c.), Richarlison (Femenia, 56e). Entr. : Javi Gracia.
Everton : Pickford - Kenny, Williams, Keane - Davies, Gueye, Martina, Sigurdsson (Bolasie, 82e) - Rooney (Calvert-Lewin, 82e), Niasse (Tosun, 57e), Walcott. Entr. : Allardyce.

Bournemouth-Newcastle Utd : 2-2 (0-2)
Buts : Smith (80e), Gosling (89e) pour Bournemouth ; Gayle (17e, 45e+1) pour Newcastle Utd. Samedi 24 février. Spectateurs : 10 808. Arbitre : M. East.
Bournemouth : Begovic - Francis, Cook, Aké, Daniels (Smith, 46e), Cargill - Gosling, Stanislas, Fraser (Mousset, 63e) - King, Wilson (Defoe, 73e). Entr. : Howe.
Newcastle Utd : Dubravka - Yedlin, Lascelles, Lejeune, Dummett - Diamé, Ritchie (Manquillo, 85e), Shelvey, Kenedy (Atsu, 64e) - Perez, Gayle (Hayden, 78e). Entr. : Benitez.

Brighton-Swansea : 4-1 (1-0)
Buts : Murray (20e s.p., 69e), Knockaert (73e), Locadia (90e) pour Brighton ; Dunk (85e c.s.c.) pour Swansea. Samedi 24 février. Spectateurs : 30 523. Arbitre : M. Dean.
Brighton : Ryan - Schelotto, Duffy, Dunk, Bong - Pröpper, Stephens, Knockaert (March, 79e), Izquierdo - Gross - Murray (Locadia, 82e). Entr. : Hughton.
Swansea : Fabianski - Naughton, Van der Hoorn (Narsingh, 46e), F. Fernandez, Olsson, Mawson - Dyer (A. Ayew, 36e), Ki Sung-yong, Carroll (Abraham, 66e), Clucas - Ayew. Entr. : Carvalhal.

West Bromwich-Huddersfield : 1-2 (0-0)
Buts : Dawson (65e) pour West Bromwich Alb. ; Van La Parra (48e), Mounié (57e) pour Huddersfield. Samedi 24 février. Spectateurs : 25 920. Arbitre : M. Moss.
West Bromwich : Foster - Dawson, Hegazy, Evans, Gibbs - Barry (Livermore, 69e), Krychowiak, Phillips (Burke, 81e), McClean (Brunt, 57e) - Jay Rodriguez, Rondon. Entr. : Pardew.
Huddersfield : Lössl - Hadergjonaj (Smith, 48e), Jörgensen, Schindler, Kongolo - Van La Parra (Ince, 89e), Williams, Hogg, Pritchard (Depoitre, 77e), Quaner - Mounié. Entr. : Wagner.

Championship

33e journée

Wolverhampton-Norwich City	**2-2**
Ipswich-Cardiff City	**0-1**
Aston Villa-Preston	**1-1**
Derby County-Leeds Utd	**2-2**
Bristol City-Fulham	**1-1**
Sheffield Utd-QP Rangers	**2-1**
Middlesbrough-Hull	**3-1**
Brentford-Birmingham	**5-0**
Millwall-Sheffield Wed.	**2-1**
Nottingham Forest-Reading	**1-1**
Bolton-Sunderland	**1-0**
Barnsley-Burton Albion	**1-2**

34e journée

Fulham-Wolverhampton	**2-0**
Cardiff City-Bristol City	**1-0**
Sheffield Wed.-Aston Villa	**2-4**
Reading-Derby County	**3-3**
Sunderland-Middlesbrough	**3-3**
Hull-Sheffield Utd	**1-0**
Preston-Ipswich	**0-1**
Leeds Utd-Brentford	**1-0**
Burton Albion-Millwall	**0-1**
Norwich City-Bolton	**0-0**
QP Rangers-Nottingham Forest	**2-5**
Birmingham-Barnsley	**0-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wolverhampton	73	34	22	7	5	59	28
2. Cardiff City	67	34	20	7	7	50	27
3. Aston Villa	63	34	18	9	7	53	32
4. Derby County	60	34	16	12	6	53	31
5. Fulham	59	34	16	11	7	57	37
6. Bristol City	54	34	14	12	8	48	40
7. Middlesbrough	52	34	15	7	12	46	34
8. Sheffield U.	52	33	16	4	13	46	39
9. Preston	51	34	12	15	7	40	33
10. Brentford	50	34	13	11	10	50	41
11. Leeds Utd	49	34	14	7	13	47	43
12. Millwall	48	34	12	12	10	40	35
13. Ipswich	48	34	14	6	14	45	43
14. Norwich City	47	34	12	11	11	34	37
15. Nottingham F.	40	34	12	4	18	41	53
16. QP Rangers	39	34	10	9	15	38	51
17. Sheffield Wed.	37	34	8	13	13	37	44
18. Reading	34	33	8	10	15	38	45
19. Bolton	34	34	8	10	16	29	51
20. Hull	32	33	7	11	15	44	50
21. Barnsley	31	33	7	10	16	33	47
22. Birmingham	30	34	8	6	20	22	51
23. Burton Albion	29	34	7	8	19	26	60
24. Sunderland	27	34	5	12	17	37	61

Allemagne

Cocon.
Aligné à gauche, l'attaquant ivoirien s'est fait une place de titulaire indiscutable au Hertha avec déjà neuf buts à la clé en Championnat.

Kalou est « ein Berliner »

L'ancien Lillois s'épanouit au Hertha depuis bientôt quatre ans et compte prolonger le plaisir.

Pour Salomon Kalou (32 ans), fouler la pelouse de l'Allianz-Arena constitue à chaque fois un moment délicieux. Même si l'attaquant ivoirien l'emporte rarement à Munich, c'est bien dans ce stade qu'il a connu son heure de gloire avec Chelsea en 2012, lorsque les Blues remportaient la coupe aux grandes oreilles aux tirs au but face à un Bayern médusé dans son propre salon. « Revenir ici est toujours quelque chose de spécial, confiait Kalou samedi soir dans les couloirs de l'arène munichoise. À chaque déplacement à Munich, je repense à cette soirée extraordinaire. J'en ai encore des frissons. » Presque six ans plus tard, Kalou vient de réaliser un exploit avec le Hertha Berlin. Ils ont tenu le Bayern en échec (0-0) – qui n'a donc pas battu son record avec une quinzième victoire d'affilée –, ce que sa formation n'avait plus réussi depuis 2004 alors que les hommes de Jupp Heynckes avaient toujours marqué au moins un but devant leur public toutes compétitions confondues depuis mai 2015. « Lorsque nous n'avons pas à faire le jeu comme contre le Bayern, nous sommes plus à l'aise. Dès que nous récupérons le ballon, nous sommes dangereux en nous projetant rapidement vers l'avant. » Sur le terrain, il est aligné depuis plusieurs semaines à gauche, un poste qui ne le remplit pas de joie, mais qui lui permet d'être un titulaire indiscutable. « C'est vrai que je préfère évoluer dans l'axe, mais j'essaie de m'adapter. Mon but est d'être présent dans la surface adverse car je sais que je peux marquer à tout moment. »

À trente-deux ans, l'ancien buteur de Feyenoord (2003-2006) ne cache pas son bonheur de porter les couleurs du Hertha. Lié au club de la capitale jusqu'en juin 2020, Kalou se voit honorer son contrat jusqu'à son terme. « Cela fait bientôt quatre ans que je suis au Hertha. Je m'y sens bien, j'ai le sentiment d'y être bien installé. Ce n'est pas un hasard si j'y joue depuis autant d'années. Les gens m'ont adopté, ce qui compte beaucoup à mes yeux. » **Alexis Menuge**

Résultats.
Le technicien turc a fait taire toutes les critiques sur sa capacité a redresser le VfB.

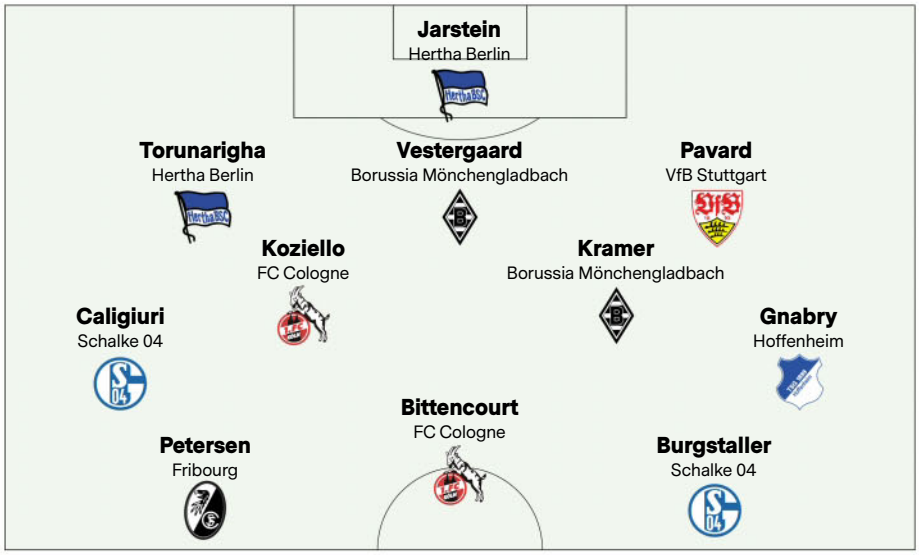
Stuttgart, l'effet Korkut

Il faut toujours se méfier des a-priori. Il y a un mois, le VfB Stuttgart se séparait de son entraîneur Hannes Wolf, qui avait pourtant conduit la formation souabe à la remontée parmi l'élite l'été passé, et nommait Tayfun Korkut sur le banc. Aussitôt, les bouillants supporters du VfB jugeaient l'ancien technicien de Hanovre, de Kaiserslautern et du Bayer Leverkusen incapable de redresser Stuttgart. Et, au cours de sa première séance d'entraînement, ils étaient trois cents fans à y assister en silence sans jamais encourager le nouveau venu. Du jamais-vu sur les bords du Neckar. Un mois plus tard, le champion d'Allemagne 2007 vient de récolter dix points en quatre rencontres, ce qui lui permet d'aborder sereinement la dernière ligne droite. Tout d'abord, la priorité de Korkut a été de renforcer le secteur défensif avec le jeune duo formé par l'international français Benjamin Pavard (qui n'a pas encore manqué une seule minute de jeu depuis le début de la saison) et Timo Baumgartl dans l'axe, chacun vingt et un ans. Ensuite, il a aussi installé Holger Badstuber en sentinelle quand le poste de prédilection de l'ancien Bavarois était jusqu'alors en défense centrale. Enfin, Korkut a pris le risque d'associer deux buteurs, Mario Gomez et Daniel Ginczek, qui se sont découvert une vraie complémentarité. Et si le jeu proposé n'est pas spectaculaire, il est devenu plus cohérent avec un onze très discipliné qui n'a encaissé qu'un seul but depuis le changement d'entraîneur. « La clé de notre réussite, c'est l'imperméabilité de notre secteur défensif, se félicitait le coach allemand. Mais nous ne devons surtout pas nous enflammer, car nous ne sommes pas encore sauvés. » À ce rythme-là, Korkut est sur le point de se faire une légitimité, lui qui n'avait pas laissé un grand souvenir partout où il était passé et qui a bien conscience que Stuttgart constitue probablement son ultime occasion de faire ses preuves en Bundesliga. **A. Me.**

Twiter/HertaBSC - Twitter/VFB

Bundesliga 24e journée

L'équipe type kicker



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Bayern Munich**	60	24	19	3	2	55	18	+37
→	2. **Borussia Dortmund**	40	23	11	7	5	48	29	+19
↗	3. **Schalke 04**	40	24	11	7	6	38	30	+8
↘	4. **Eintracht Francfort**	39	24	11	6	7	32	27	+5
↘	5. **Bayer Leverkusen**	38	24	10	8	6	43	32	+11
↘	6. **RB Leipzig**	38	24	11	5	8	37	33	+4
↗	7. **Borussia M'gladbach**	34	24	10	4	10	31	35	-4
↗	8. **1899 Hoffenheim**	32	24	8	8	8	38	38	0
↘	9. **Hanovre 96**	32	24	8	8	8	32	34	-2
↘	10. **FC Augsbourg**	31	23	8	7	8	32	29	+3
→	11. **Hertha Berlin**	31	24	7	10	7	30	30	0
↗	12. **VfB Stuttgart**	30	24	9	3	12	20	27	-7
↘	13. **SC Fribourg**	29	24	6	11	7	25	38	-13
↗	14. **Werder Brême**	26	24	6	8	10	22	28	-6
↘	15. **VfL Wolfsburg**	25	24	4	13	7	27	31	-4
→	16. **FSV Mayence 05**	24	24	6	6	12	29	42	-13
→	17. **Hambourg SV**	17	24	4	5	15	18	35	-17
→	18. **FC Cologne**	17	24	4	5	15	22	43	-21

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern Munich), 20.
2. Aubameyang (Borussia Dortmund), 13.
3. Petersen (SC Fribourg), 12.
4. Finnbogason (FC Augsbourg), 11.
5. Volland (Bayer Leverkusen), Füllkrug (Hanovre 96), Uth (1899 Hoffenheim), Ti. Werner (RB Leipzig), 10.
9. Gregoritsch (FC Augsbourg), Bailey (Bayer Leverkusen), Kalou (Hertha Berlin), 9.
12. Haller (Eintracht Francfort), Burgstaller (Schalke 04), 8.
14. T. Hazard, Raffael (Borussia M'gladbach), Terodde (VfB Stuttgart, 2 ; FC Cologne, 5), Kramaric (1899 Hoffenheim), Muto (FSV Mayence 05), 7.
19. Ar. Vidal (Bayern Munich), Wagner (1899 Hoffenheim, 4 ; Bayern Munich, 2), Philipp (Borussia Dortmund), Harnik (Hanovre 96), Didavi (VfL Wolfsburg), 6.

Rendez-vous

25e journée,
vendredi 2 mars, 20 h 30
B. M'gladbach-Werder Brême
Samedi 3 mars, 15 h 30
Schalke 04-Hertha Berlin
Eint. Francfort-Hanovre 96
VfL Wolfsburg-Bayer Leverkusen
FC Augsbourg-1899 Hoffenheim
Hambourg SV-FSV Mayence 05
18 h 30
RB Leipzig-Borussia Dortmund
Dimanche 4 mars, 15 h 30
FC Cologne-VfB Stuttgart
18 heures
SC Fribourg-Bayern Munich

Fiches techniques

Express

Bayern Munich-Hertha Berlin	**0-0**
Bayer Leverkusen-Schalke 04	**0-2**
VfB Stuttgart-Eint. Francfort	**1-0**
RB Leipzig-FC Cologne	**1-2**
Hanovre 96-B. M'gladbach	**0-1**
1899 Hoffenheim-SC Fribourg	**1-1**
Werder Brême-Hambourg SV	**1-0**
FSV Mayence 05-VfL Wolfsburg	**1-1**
Bor. Dortmund-FC Augsbourg	**lundi**

Bayern Munich-Hertha Berlin: 0-0
Samedi 24 février. Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Winkmann.
Bayern Munich : Ulreich - Rafinha, Süle, Hummels, Alaba - Martinez, Müller (Wagner, 71e), Thiago Alcantara (Vidal, 75e) - Ribéry (Coman, 68e), Lewandowski, Robben. Entr. : Heynckes.
Hertha Berlin : Jarstein - Pekarik, Torunarigha, Stark, Plattenhardt - Lustenberger, Darida, Lazaro - Kalou (Duda, 80e), Selke (Esswein, 71e), Leckie. Entr. : Dardai.

Bayer Leverkusen-Schalke 04: 0-2 (0-1)
Buts : Burgstaller (11e), Bentaleb (89e s.p.). Dimanche 25 février. Spectateurs : 30 210. Arbitre : M. Siebert. Expulsion : Kohr (38e) pour Bayer Leverkusen.
Bayer Leverkusen : Leno - Jedvaj (Kiessling, 71e), Retsos, S. Bender, Wendell - Aranguiz, Kohr - Brandt (Bellarabi, 71e), Havertz, Bailey - Volland (Alario, 61e). Entr. : Herrlich.
Schalke 04 : Fährmann - Kehrer, Naldo, Nastasic - Caligiuri, Oczipka, Meyer (Stambouli, 49e), Goretzka (Bentaleb, 66e), Di Santo - Burgstaller (Harit, 49e), Embolo. Entr. : Tedesco.

VfB Stuttgart-Eintracht Francfort: 1-0 (1-0)
But : Thommy (13e). Samedi 24 février. Spectateurs : 55 418. Arbitre : M. Steinhaus.
VfB Stuttgart : Zieler - Beck, Baumgartl, Pavard, Insua - Badstuber, Gentner, Ascacibar (Mangala, 80e), Thommy (Aogo, 67e) - Ginczek (Akolo, 90e), M. Gomez. Entr. : Korkut.
Eintracht Francfort : Hradecky - Russ (Fabian, 46e), Abraham, Falette - Da Costa (Barkok, 74e), Hasebe, Chandler, Gacinovic - Wolf - Haller (Jovic, 65e), Rebic. Entr. : Kovac.

RB Leipzig-FC Cologne: 1-2 (1-0)
Buts : Augustin (5e) pour le RB Leipzig ; Koziello (70e), Bittencourt (77e) pour le FC Cologne. Dimanche 25 février. Spectateurs : 31 793. Arbitre : M. Osmers.
RB Leipzig : Gulacsi - Klostermann, Orban, Upamecano, Bernardo - Kampl, Sabitzer, Forsberg (Demme, 71e) - Bruma, Augustin (Ti. Werner, 68e), Lookman (Y. Poulsen, 59e). Entr. : Hasenhüttl.
FC Cologne : Horn - Sörensen, Mere, Heintz - Hector, Horn (Bittencourt, 61e), Risse, Höger, Koziello (Lehmann, 88e) - Terodde, Osako (Ozcan, 82e). Entr. : Ruthenbeck.

Hanovre 96-Borussia M'gladbach: 0-1 (0-0)
But : Kramer (72e). Samedi 24 février. Spectateurs : 43 000. Arbitre : M. Kampka.
Hanovre 96 : Tschauner - Korb, Sané, Elez (Jonathas, 80e), Ostrzolek - Anton - Schwegler (Sorg, 60e), Klaus (Maier, 23e), Fossum, Bebou - Füllkrug. Entr. : Breitenreiter.
Bor. M'gladbach : Sommer - Oxford, Ginter, Vestergaard, Elvedi - Kramer, Hofmann, Zakaria (Egbo, 80e), Hazard (Herrmann, 84e) - Stindl, Bobadilla (Grifo, 90e). Entr. : Hecking.

Hoffenheim-SC Fribourg: 1-1 (0-0)
Buts : Kramaric (57e) pour Hoffenheim ; Petersen (66e s.p.) pour le SC Fribourg. Samedi 24 février. Spectateurs : 30 150. Arbitre : M. Dingert.
Hoffenheim : Baumann - Kaderabek - Akpoguma (Schulz, 82e), Hübner (Uth, 71e), Vogt - Gnabry, Zulj (Rupp, 62e), Geiger - Kramaric, Szalai - Grillitsch. Entr. : Nagelsmann.
SC Fribourg : Schwolow - Stenzel, Gulde, Söyüncü, Günter - Koch, Höler (Ravet, 76e), Abrashi - Terrazzino (Kath, 59e), Petersen, Haberer (Kleindienst, 92e). Entr. : Streich.

Werder Brême-Hambourg SV: 1-0 (0-0)
But : Van Drongelen (86e c.s.c.). Samedi 24 février. Spectateurs : 42 100. Arbitre : M. Zwayer.
Werder Brême : Pavlenka - Gebre Selassie, Veljkovic, Moisander, Augustinsson - Bargfrede (Gondorf, 92e) - Junuzovic (Johannsson, 84e), Delaney, Kainz (Belfodil, 73e), Eggestein - Kruse. Entr. : Kohfeldt.
Hambourg SV : Mathenia - Sakai, Papadopoulos, Van Drongelen, Santos - Hunt, Jung (Arp, 90e), Walace - Kostic, Hahn, Jatta (Wood, 77e). Entr. : Hollerbach.

FSV Mayence 05-VfL Wolfsburg: 1-1 (1-1)
Buts : Muto (44e) pour Mayence 05 ; Brekalo (6e) pour le VfL Wolfsburg. Vendredi 23 février. Spectateurs : 25 173. Arbitre : M. Dankert.
FSV Mayence 05 : Zentner - Balogun, Bell, Diallo - Donati, Gbamin, Latza, Serdar (De Blasis, 78e), Holtmann - Quaison (Ujah, 86e), Berggreen (Muto, 40e). Entr. : Schwarz.
VfL Wolfsburg : Casteels - Verhaegh, Bruma, Knoche, William - Guilavogui, Bazoer - Didavi, Malli (Steffen, 77e), Brekalo (Mehmedi, 82e) - Origi. Entr. : Labbadia.

Match décalé, 23e journée
Eintracht Francfort-RB Leipzig : 2-1 (2-1)
Buts : Chandler (22e), Boateng (26e) pour l'Eintracht Francfort ; Augustin (13e) pour le RB Leipzig. Lundi 19 février. Spectateurs : 45 100. Arbitre : M. Stieler.
Eintracht Francfort : Hradecky - Salcedo, Abraham, Falette - Da Costa, Hasebe, Boateng (G. Fernandes, 68e), Chandler - Wolf (Gacinovic, 83e) - Haller, Rebic (Jovic, 80e). Entr. : Kovac.
RB Leipzig : Gulacsi - Laimer, Orban, Upamecano, Klostermann - Demme (Poulsen, 46e), Ilsanker, Keita (Forsberg, 61e) - Sabitzer, Augustin, Lookman (Werner, 76e). Entr. : Hasenhüttl.

Bundesliga 2

Match en retard, 19e journée

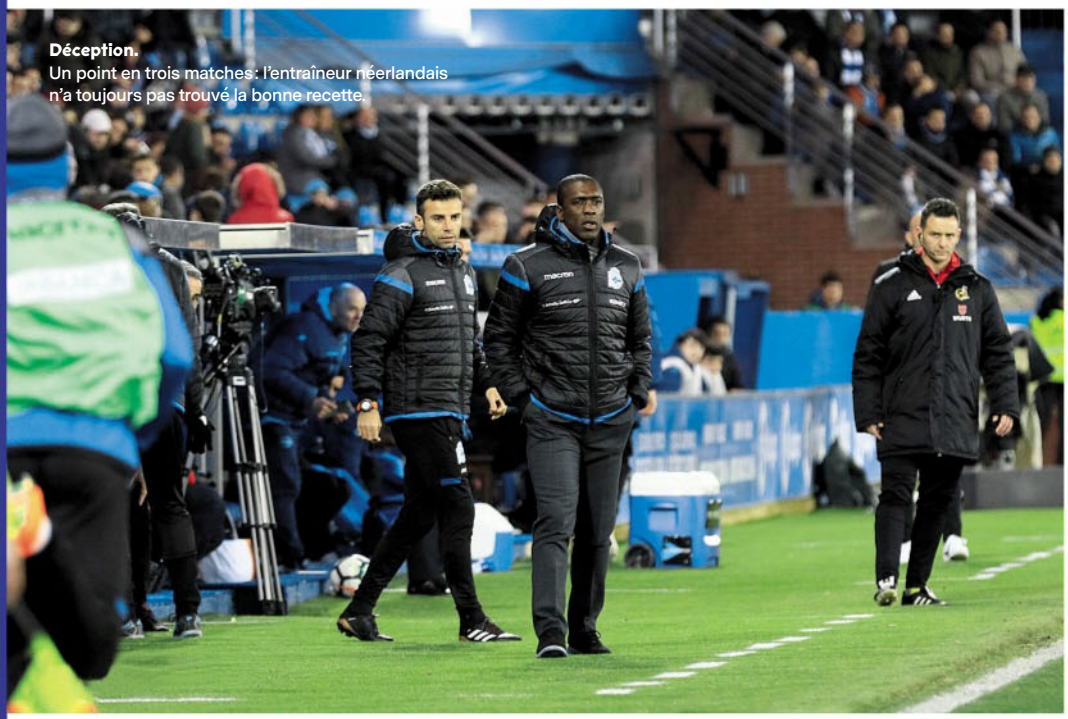
Darmstadt-Kaiserslautern	**1-2**

24e journée

VfL Bochum-Nuremberg	**0-0**
J. Regensburg-Fort. Düsseldorf	**4-3**
Sankt Pauli-Holstein Kiel	**3-2**
Duisburg-Ingolstadt	**2-1**
Union Berlin-SV Sandhausen	**2-1**
Arminia Bielefeld-Dyn. Dresde	**2-3**
Darmstadt-FC Heidenheim	**1-1**
Greuther Fürth-Eintr. Brunswick	**2-1**
Erzg. Aue-Kaiserslautern	**2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nuremberg	45	24	13	6	5	46	27
2. F. Düsseldorf	44	24	13	5	6	38	30
3. Holstein Kiel	37	24	9	10	5	45	34
4. MSV Duisburg	37	24	10	7	7	37	36
5. J. Regensburg	36	24	11	3	10	39	34
6. SV Sandhausen	35	24	10	5	9	27	21
7. Union Berlin	34	24	9	7	8	41	33
8. Arm. Bielefeld	34	24	9	7	8	38	35
9. FC St. Pauli	34	24	9	7	8	26	36
10. Ingolstadt	33	24	9	6	9	33	26
11. FC Heidenheim	33	24	9	6	9	35	40
12. Dynamo Dresde	32	24	9	5	10	33	35
13. Eintr. Brunswick	29	24	6	11	7	28	26
14. Erzgebirge Aue	28	24	7	7	10	25	37
15. VfL Bochum	27	24	7	6	11	20	28
16. Greut. Fürth	27	24	7	6	11	25	35
17. Darmstadt	23	24	5	8	11	33	40
18. Kaiserslautern	21	24	5	6	13	23	39

Espagne



Déception.
Un point en trois matches : l'entraîneur néerlandais n'a toujours pas trouvé la bonne recette.

La galère de Seedorf

Arrivé il y a trois semaines à La Corogne, l'entraîneur néerlandais ne parvient pas à réveiller une équipe qui s'enfonce.

Qu'il semble loin le temps du «super Depor», cette décennie fabuleuse où le club de La Corogne tutoyait les plus grands et les faisait même plier. Cette époque où il remporta le titre de champion (1999-2000), où il chipa la Coupe du Roi au Real Madrid le jour de son centenaire sur la pelouse de Santiago Bernabeu (2002). Ses joueurs s'appelaient Donato, Bebeto, Valeron, Fran, Mauro Silva, Makaay ou Songo, entre autres illustres footballeurs, et ne pouvaient que regarder vers le haut. Tout le contraire de celui qu'on aurait tendance à qualifier désormais de «mini Depor» et qui souffre le martyre pour éviter à nouveau la descente comme ce fut déjà le cas en 2011 et en 2013. C'est pour tenter d'éviter le pire que les dirigeants ont fait appel à Clarence Seedorf le 5 février dernier, en remplacement de Cristobal Parralo. Le Néerlandais, qui avait dirigé le Milan AC durant quatre mois en 2014, puis avait fait un passage en Chine en 2016, apparaissait comme un choix plutôt judicieux. De par son aura d'ancien footballeur de très haut niveau et sa bonne connaissance de la Liga et de la langue espagnole depuis ses belles années comme joueur du Real (1996-1999). Seedorf avait-il mesuré l'étendue des problèmes auxquels il allait être confronté ? S'était-il laissé enivrer par le désir de retrouver un banc à tout prix et de revenir en Espagne ? En tout cas, rien ne lui réussit. Il ne fut même pas aidé par le fameux choc psychologique puisque, après trois journées, le voilà avec un tout petit point dans sa musette. Un maigre butin conquis vendredi soir à domicile contre l'Espanyol, un rival direct pour le maintien, au cours d'un match qui reflète la spirale négative dans laquelle le Deportivo s'est englué. Un penalty manqué, deux tirs sur le poteau et un 0-0 final qui n'arrange en rien les affaires du club galicien. Même si Seedorf se veut positif. «Nous sommes sur le bon chemin, expliquait le coach à la fin de la rencontre. En jouant comme ça, avec cette intensité, ce n'est qu'une question de temps que la situation se retourne en notre faveur.» Méthode Coué ou véritable conviction ? **Frédéric Hermel**

À mon avis

Par **Frédéric Hermel**

Ballon d'Or de l'amitié

C'est peut-être un détail pour vous, mais pour lui ça veut dire beaucoup. Samedi soir, après la belle victoire du Real Madrid contre Alavés (4-0), Zinédine Zidane ne pouvait pas dissimuler sa joie. Et pas seulement parce que son équipe avait régalé et que, depuis le huitième aller de Ligue des champions face au PSG, la sensation de renouveau se confirme chaque jour un peu plus. Zizou, qui vit dans un vestiaire depuis trente ans et qui, lui, connaît la valeur et la portée de ce genre de geste, était, comme tout le stade, touché par ce que venait de faire Cristiano Ronaldo. Par ce penalty offert par le Portugais à son coéquipier Karim Benzema dont la relation personnelle avec le but (et avec le public du Santiago Bernabeu) passe par des moments difficiles. Non, ce n'était pas le fait du prince qui laisse quelques miettes de sa gloire à un subordonné, ou un coup de pub dessiné par des «communicants», mais le signe clair d'une amitié sincère. Et de l'esprit qui règne au sein d'une équipe qui a remporté trois des quatre dernières Ligues des champions. Ceci expliquant aussi cela.

Facebook RCDeportivo - Benjamin Cremel/L'Équipe

Liga 25e journée

L'équipe type as

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **FC Barcelone**	65	25	20	5	0	68	12	+56
→	2. **Atletico Madrid**	58	25	17	7	1	41	11	+30
→	3. **Real Madrid**	51	25	15	6	4	62	27	+35
→	4. **Valence CF**	49	25	15	4	6	49	29	+20
↗	5. **Villarreal**	41	25	12	5	8	36	29	+7
↘	6. **FC Séville**	39	25	12	3	10	33	40	-7
↗	7. **Celta Vigo**	35	25	10	5	10	43	37	+6
↘	8. **Eibar**	35	25	10	5	10	32	38	-6
↘	9. **Girona FC**	34	25	9	7	9	35	36	-1
↘	10. **Getafe**	33	25	8	9	8	29	22	+7
↘	11. **Betis Séville**	33	24	10	3	11	41	50	-9
↗	12. **Athletic Bilbao**	31	25	7	10	8	26	28	-2
↘	13. **Leganés**	30	25	8	6	11	21	28	-7
↘	14. **Real Sociedad**	29	25	8	5	12	47	47	0
→	15. **Alavés**	28	25	9	1	15	22	37	-15
→	16. **Espanyol Barcelone**	28	25	6	10	9	22	32	-10
→	17. **Levante UD**	20	24	3	11	10	21	38	-17
→	18. **Las Palmas**	19	25	5	4	16	18	52	-34
→	19. **Deportivo La Corogne**	18	25	4	6	15	24	53	-29
→	20. **Malaga**	13	25	3	4	18	16	40	-24

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 22.
2. L. Suarez (FC Barcelone), 20.
3. Iago Aspas (Celta Vigo), 16.
4. C. Ronaldo (Real Madrid), 14.
5. Maxi Gomez (Celta Vigo), Stuani (Girona FC), 13.

Rendez-vous

26e journée,
mardi 27 février, 20 heures
Esp. Barcelone-Real Madrid
21 h 30
Girona FC-Celta Vigo
Mercredi 28 février, 19 h 30
Athletic Bilbao-Valence CF
Malaga-FC Séville
Getafe-Dep. La Corogne
21 h 30
Atletico Madrid-Leganés
Eibar-Villarreal
Jeudi 1 mars, 19 h 30
Betis Séville-Real Sociedad
21 heures
Las Palmas-FC Barcelone
21 h 30
Alavés-Levante UD

Fiches techniques

Express

FC Barcelone-Girona FC	**6-1**
FC Séville-Atletico Madrid	**2-5**
Real Madrid-Alavés	**4-0**
Valence CF-Real Sociedad	**2-1**
Villarreal-Getafe	**1-0**
Celta Vigo-Eibar	**2-0**
Athletic Bilbao-Malaga	**2-1**
Leganés-Las Palmas	**0-0**
Dep. La Corogne-Esp. Barcelone	**0-0**
Levante UD-Betis Séville	**lundi**

FC Barcelone-Girona FC: 6-1 (4-1)
Buts: L. Suarez (5e, 44e, 76e), Messi (30e, 36e), Coutinho (66e) pour Barcelone; Portu (3e) pour Girona. Samedi 24 février. Spectateurs: 85 417. Arbitre: M. Rojas.
FC Barcelone: Ter Stegen - Semedo, Piqué (Vermaelen, 64e), Umtiti, Jordi Alba - Dembélé, Rakitic (S. Roberto, 77e), Busquets (Paulinho, 69e), Coutinho - Messi, L. Suarez. Entr.: Valverde.
Girona: Bono - Ramalho, Espinosa, Juanpe - Maffeo, Pons, Aday (Planas, 46e), Granell - Portu (Douglas Luiz, 71e), Lozano, Garcia (Garcia Serrano, 63e). Entr.: Machin Diez.

FC Séville-Atletico: 2-5 (0-2)
Buts: Sarabia (85e), Nolito (89e) pour le FC Séville; Diego Costa (29e), Griezmann (42e, 51e s.p., 81e), Koke (65e) pour l'Atletico Madrid. Dimanche 25 février. Spectateurs: 45 000. Arbitre: M. Martinez Munuera.
FC Séville: Sergio Rico - Navas (Layun, 18e), Mercado, Lenglet, Escudero - Nzonzi, Banega, Vazquez (Nolito, 70e) - J. Correa (Ben Yedder, 60e), Muriel, Sarabia. Entr.: Montella.
Atletico: Oblak - Vrsaljko, Godin, Gimenez, Filipe Luis - Gabi, Koke (Vitolo, 71e), Saul, Partey (A. Correa, 64e) - Diego Costa (Gameiro, 76e), Griezmann. Entr.: Simeone.

Real Madrid-Alavés: 4-0 (1-0)
Buts: Cristiano Ronaldo (44e, 61e), Bale (46e), Benzema (89e s.p.). Samedi 24 février. Spectateurs: 75 181. Arbitre: M. Estrada Fernandez.
Real Madrid: Navas - Carvajal, Varane, Nacho, Théo Hernandez - Bale, Casemiro (Llorente, 80e), Kovacic (Ceballos, 73e), Lucas Vazquez - Benzema, Cristiano Ronaldo. Entr.: Zidane.
Alavés: Pacheco - Ruano, Laguardia, Ely, Duarte - H. Pérez, Garcia Sanchez (Medran, 63e), Torres, Pedraza (Ibai Gomez, 62e) - Guidetti (Burgui, 74e), Sobrino. Entr.: Abelardo.

Valence-Real Sociedad: 2-1 (1-0)
Buts: Santi Mina (34e, 67e) pour Valence; Oyarzabal (54e) pour le Real Sociedad. Dimanche 25 février. Spectateurs: 37 195. Arbitre: M. Gonzalez Fuertes.
Valence CF: Neto - Montoya, Gabriel Paulista, Murillo, Gaya - Parejo, Coquelin, Soler (Zaza, 66e), Santi Mina, Guedes (Torres, 73e) - Rodrigo (Maksimovic, 83e). Entr.: Garcia Toral.
Real Sociedad: Ramirez - Odriozola, Elustondo, Llorente, De la Bella - Illarramendi, Zubeldia, Zurutuza (Bautista, 79e) - Canales, Oyarzabal, Jimenez (Januzaj, 69e). Entr.: Eusebio Sacristan.

Villarreal-Getafe: 1-0 (1-0)
But: Ünal (3e). Dimanche 25 février. Spectateurs: 16 125. Arbitre: M. Sanchez Martinez.
Villarreal: Asenjo - Rukavina, Bonera, Victor Ruiz, Costa - Fuego, Soriano, Trigueros (Hernandez, 57e), Castillejo (Raba, 71e) - Bacca (Fornals, 81e), Ünal. Entr.: Calleja.
Getafe: Guaita - Molinero, Djené, Gonzalez Cabrera, Antunes - Arambarri, Fajr - Portillo Soler (Ndockyt, 69e), Shibasaki (Molina, 46e), Rémy (Ndiaye Diedhiou, 69e) - Angel Rodriguez. Entr.: Bordalas.

Celta Vigo-Eibar: 2-0 (0-0)
Buts: Iago Aspas (56e), Maxi Gomez (79e). Samedi 24 février. Spectateurs: 15 383. Arbitre: M. Del Cerro Grande.
Celta Vigo: Blanco - Mallo, Cabral (Roncaglia, 88e), Gomez, Castro - Wass, Lobotka, Radoja (Hernandez, 66e) - Iago Aspas, Maxi Gomez, Sisto (Mor, 46e). Entr.: Unzue.
Eibar: Dmitrovic - Pena (Capa, 73e), Oliveira, Arbilla, José Angel (Junca, 84e) - Alejo (Pedro Leon, 61e), Diop, Jordan, Inui - Charles, Kike. Entr.: Mendilibar.

Athletic Bilbao-Malaga: 2-1 (2-1)
Buts: Susaeta (17e), San José (44e) pour l'Athletic; En-Nesyri (13e) pour Malaga. Dimanche 25 février. Spectateurs: 37 518. Arbitre: M. Hernandez Hernandez. Expulsion: En-Nesyri (84e) pour Malaga.
Athletic: Arrizabalaga - De Marcos, Alvarez, Inigo Martinez, Lekue (Saborit, 75e) - San José, Etxebarria (Williams, 82e) - Susaeta, Raul Garcia, Cordoba (Iturraspe, 66e) - Aduriz. Entr.: Ziganda.
Malaga: Roberto-Rosales, Hernandez, Torres (Bueno, 83e), Gonzalez-Adrian Gonzalez (Lacen, 36e), Iturra, Castro, Lestienne (Rolan, 58e)-En-Nesyri, Ideye. Entr.: Gonzalez.

Leganés-Las Palmas: 0-0
Samedi 24 février. Spectateurs: 9 325. Arbitre: M. Jaime Latre.
Leganés: Cuellar Pichu - Zaldua, Bustinza, Siovas, Rico - Perez, Pires - El-Zhar (Gumbau, 93e), Eraso, Omar (Garcia Naranjo, 78e) - Amrabat (Guerrero, 59e). Entr.: Garitano.
Las Palmas: Chichizola - Macedo, Galvez, Navarro, Aguirregaray - Etebo, Gomez (Aquilani, 86e) - Halilovic, Tanausu (Ezekiel, 80e), Gil (Toledo, 53e) - Calleri. Entr.: Jémez.

Deportivo La Corogne-Espanyol Barcelone: 0-0
Vendredi 23 février. Spectateurs: 18 028. Arbitre: M. Fernandez Borbalan.
Deportivo La Corogne: Martinez - Juanfran, Schär, Boveda, Luisinho - Guilherme, Mosquera (Muntari, 82e) - Cartabia (Colak, 66e), Lucas Perez, Lopez - Andone. Entr.: Seedorf.
Espanyol Barcelone: Lopez - Sanchez Mata, David, Duarte, Caricol - Granero (Navarro, 80e), Darder, Sanchez, Piatti (Jurado, 74e) - Baptistao (Sergio Garcia, 68e), Moreno. Entr.: Sanchez Flores.

Match décalé, 24e journée
Getafe-Celta Vigo: 3-0 (1-0)
Buts: Angel Rodriguez (37e, 85e), Molina (51e). Lundi 19 février. Spectateurs: 7 929. Arbitre: M. Gonzalez Fuertes.
Getafe: Guaita - Damian Suarez, Djené, Gonzalez Cabrera, Cabrera Sasia - Portillo Soler, Arambarri, Fajr, Ndiaye Diedhiou (Ndockyt, 86e) - Molina (Rémy, 71e), Angel Rodriguez (Mora, 90e). Entr.: Bordalas.
Celta Vigo: Blanco - Mallo, Roncaglia (Boye, 74e), Gomez, Castro - Wass, Hernandez (Mor, 62e), Lobotka - Iago Aspas, Maxi Gomez, Sisto (Radoja, 62e). Entr.: Unzue.

Match en retard, 16e journée
Leganés-Real Madrid: 1-3 (1-2)
Buts: Bustinza (6e) pour Leganés; Lucas Vazquez (11e), Casemiro (28e), Sergio Ramos (90e s.p.) pour le Real Madrid. Mercredi 21 février. Spectateurs: 11 423. Arbitre: M. Gonzalez Gonzalez.
Leganés: Cuellar Pichu - Tito, Bustinza, Siovas (Perez, 46e), Rico - Pires, Gumbau (Mantovani, 46e) - El-Zhar, Eraso, Omar (Amrabat, 72e) - Beauvue. Entr.: Garitano.
Real Madrid: Casilla - Carvajal, Varane, Sergio Ramos, Théo Hernandez - Casemiro, Kovacic (Ceballos, 90e) - Lucas Vazquez, Isco (M. Llorente, 87e), Asensio - Benzema (Bale, 76e). Entr.: Zidane.

Segunda Division

28e journée

Rayo Vallecano-SD Huesca	**3-0**
Grenade FC-Alcorcon	**2-0**
Cadix-Lorca	**0-0**
Real Saragosse-Real Oviedo	**2-1**
Albacete-Numancia	**1-0**
Sporting Gijon-Osasuna	**2-0**
Cordoba CF-Real Valladolid	**2-1**
Reus-FC Séville B	**2-0**
Almeria-Cultural Leonesa	**2-1**
FC Barcelone B-Gim. Tarragone	**1-1**
Tenerife-Lugo	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SD Huesca	55	28	16	7	5	42	24
2. Rayo Vallecano	50	28	13	11	4	48	31
3. Grenade FC	49	28	14	7	7	41	29
4. Cadix	48	28	13	9	6	28	16
5. Real Oviedo	45	28	12	9	7	40	31
6. Numancia S.	44	28	12	8	8	34	28
7. Sporting Gijon	43	28	12	7	9	39	27
Osasuna	43	28	11	10	7	31	24
9. R. Valladolid	42	28	12	6	10	49	43
10. Lugo	41	27	12	5	10	29	29
11. Real Saragosse	40	28	10	10	8	33	30
12. Reus	37	28	8	13	7	21	26
13. Albacete	36	28	9	9	10	24	30
UD Almeria	36	28	10	6	12	28	30
15. AD Alcorcon	34	28	8	10	10	24	34
FC Barcelone B	34	28	8	10	10	33	33
Tenerife	34	27	8	10	9	36	32
18. Gim. Tarragone	33	28	9	6	13	30	37
19. Cultural Leonesa	29	28	6	11	11	36	47
20. Cordoba CF	22	28	6	4	18	33	52
21. Lorca	18	28	4	6	18	23	45
22. FC Séville B	16	28	2	10	16	17	41

Italie

Compères.
Mirco Antenucci et Alberto Paloschi (de gauche à droite), un duo italien qui pèse treize buts.

La SPAL change de braquet

Passé en deux ans de la Serie C1 à l'élite, le club de Ferrare a lancé le sprint pour sauver sa peau.

Les compliments, ça va un temps. Leonardo Semplici et ses joueurs en avaient marre de se défoncer à chaque rencontre pour ne récolter que des queues de cerises et s'entendre dire : « Bien joué les gars, ne lâchez rien ! » Le club cher aux latinistes (SPAL est l'acronyme de Società sportiva Ars e Labor, Société sportive Arts et Travail) et à des techniciens de renom comme Fabio Capello, Carletto Mazzone ou encore Edy Reja a rarement été débordé cette saison, faisant notamment presque jeu égal avec le Napoli, (2-3 à Ferrare, 0-1 au San Paolo). Mais, après une excellente entame – quatre points en deux journées –, les Biancoazzurri avaient petit à petit cédé du terrain, se retrouvant décrochés au classement fin janvier en compagnie du Hellas Vérone et de Benevento. À Ferrare, dirigeants et tifosi ont pris cela avec philosophie : les trois derniers de la Serie A n'étaient autres que les trois promus de l'été précédent ! Rien d'un manque d'ambition, c'est juste qu'à la SPAL on n'a jamais fait du maintien une obsession. Sous la houlette de Semplici, l'équipe est passée en deux ans de la Serie C1 à une élite abandonnée précédemment en juin 1968, et il n'était pas question de faire des folies, de « porter un costume trop grand », comme l'a souligné à plusieurs reprises le président Mattioli.

Le recrutement pour la Serie A a coûté moins de 6 M€, dont 2 M€ pour le seul Alberto Paloschi (Atalanta), engagé en prêt comme une bonne partie de l'effectif, voire pour une bouchée de pain, à l'image du Suédois Pa Konate, arrivé de Malmö pour 300 000 €. Mais la rigueur n'empêche pas de croire en son étoile. Avec son jeu bien léché et son attaque 100 % italienne reposant sur Mirco Antenucci (7 buts, 6 passes) et Alberto Paloschi (6 buts), la SPAL est allée gagner 3-2 un « match à six points » à Crotone, revenant à un point des Calabrais, premiers non-relégables. Invaincus face aux autres équipes du bas de tableau, les Romagnols viennent de lancer un long sprint de trois mois. Auront-ils suffisamment de souffle ? **Roberto Notarianni**

Réaliste.
Sergej Milinkovic-Savic est, avec neuf buts, le milieu le plus efficace de la Serie A.

Un « SMS » si précieux

Son objectif est de jouer la Ligue des champions avec la Lazio. Sergej Milinkovic-Savic l'a encore répété dimanche après-midi sur le terrain de Sassuolo, au terme d'une nette victoire (3-0) permettant aux Biancocelesti de bétonner une troisième place qui leur assurerait une qualification directe pour la phase de poules 2018-19. Mais l'on ne se fait pas trop de bile pour le milieu serbe, qui fêtera ses vingt-trois ans ce mardi : il est par son talent destiné à jouer de nombreuses campagnes de C1. À la Lazio ou ailleurs. Car les grands d'Europe – du Real Madrid à la Juve, en passant par les deux clubs de Manchester, l'Inter et le PSG – sont prêts à mettre le paquet sur ce milieu de terrain géant (1,91 m) à la panoplie complète. « SMS », comme le surnomment les tifosi romains en rapport avec ses initiales, sait tout faire. Il excelle en récupération comme en phase offensive, fort d'un touché de balle impressionnant et d'une frappe hyper puissante. À la Lazio, on se frotte les mains : acheté 9 M€ en 2015 au club belge de Genk, son prix ne cesse de monter au gré de ses exploits et de ses buts (avec son doublé à Sassuolo – une frappe de 25 mètres puis une tête –, il vient d'atteindre les neuf buts en Championnat, ce qui en fait le milieu le plus prolifique de Serie A). « L'été dernier, nous avons refusé une offre de 70 M€ », a glissé le directeur sportif romain, Igli Tare, pour bien faire comprendre que Milinkovic-Savic, lié à la Lazio jusqu'en 2021, partira pour beaucoup, beaucoup plus. Claudio Lotito, le président, aurait même avancé un seuil de 100 M€ sous lequel il ne descendrait pas. C'est largement plus du double que ce qu'a coûté Nemanja Matic, passé de Chelsea à MU pour 44,7 M€ à l'été 2017, record des transferts pour un joueur serbe. Pour combien de temps encore ? **R. N.**

Twitter/spalferrara - Marco Rosi/Getty Images/AFP

Serie A 26e journée

L'équipe type

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Naples**	66	25	21	3	1	55	15	+40
→	2. **Juventus Turin**	65	25	21	2	2	62	15	+47
↗	3. **Lazio Rome**	52	26	16	4	6	64	33	+31
↗	4. **Inter Milan**	51	26	14	9	3	42	21	+21
↘	5. **AS Roma**	50	26	15	5	6	40	21	+19
→	6. **Sampdoria Gênes**	44	26	13	5	8	46	34	+12
→	7. **Milan AC**	44	26	13	5	8	37	30	+7
→	8. **Atalanta Bergame**	38	25	10	8	7	37	29	+8
→	9. **Torino**	36	26	8	12	6	36	32	+4
↗	10. **Fiorentina**	35	26	9	8	9	35	32	+3
↘	11. **Udinese**	33	26	10	3	13	37	38	-1
→	12. **FC Bologne**	33	26	10	3	13	33	38	-5
→	13. **Genoa**	30	26	8	6	12	21	27	-6
→	14. **Chievo Vérone**	25	26	6	7	13	23	43	-20
→	15. **Cagliari**	25	25	7	4	14	23	36	-13
→	16. **Sassuolo**	23	26	6	5	15	15	46	-31
→	17. **Crotone**	21	26	5	6	15	23	47	-24
→	18. **SPAL**	20	26	4	8	14	26	49	-23
→	19. **Hellas Vérone**	19	26	5	4	17	24	51	-27
→	20. **Benevento**	10	26	3	1	22	18	60	-42

Buteurs

Buteurs
1. Immobile (Lazio Rome), 23.
2. Icardi (Inter Milan), 18.
3. Quagliarella (Sampdoria Gênes), 17.
4. Mertens (Naples), 15.

Rendez-vous

27e journée,
samedi 3 mars, 15 heures
Spal-FC Bologne
18 heures
Lazio Rome-Juventus Turin
20 h 45
Naples-AS Roma
Dimanche 4 mars,
12 h 30
Genoa-Cagliari
15 heures
Atalanta-Sampdoria Gênes
Torino-Crotone
Udinese-Fiorentina
Chievo Vérone-Sassuolo
Benevento-Hellas Vérone
20 h 45
Milan AC-Inter Milan

Fiches techniques

Express

Sassuolo-Lazio Rome	**0-3**
Inter Milan-Benevento	**2-0**
AS Roma-Milan AC	**0-2**
Sampdoria Gênes-Udinese	**2-1**
Hellas Vérone-Torino	**2-1**
Fiorentina-Chievo Vérone	**1-0**
FC Bologne-Genoa	**2-0**
Crotone-Spal	**2-3**
Juventus Turin-Atalanta	**remis**
Cagliari-Naples	**lundi**

Sassuolo-Lazio Rome: 0-3 (0-2)
Buts: Milinkovic-Savic (7e, 47e), Immobile (30e s.p.). Dimanche 25 février. Spectateurs: 19745. Arbitre: M. Manganiello. Expulsion: Berardi (54e) pour Sassuolo.
Sassuolo: Consigli - Adjapong, Peluso, Acerbi, Rogerio - Magnanelli, Missiroli, Mazzitelli - Berardi, Babacar, Politano. Entr.: Iachini.
Lazio Rome: Strakosha - Wallace, Luiz Felipe, Radu - Marusic, Murgia, Lucas Leiva (Parolo, 60e), Milinkovic-Savic, Lukaku (Lulic, 60e) - Felipe Anderson, Immobile. Entr.: Inzaghi.

Inter Milan-Benevento: 2-0 (0-0)
Buts: Skriniar (67e), Ranocchia (69e). Samedi 24 février. Spectateurs: 40000. Arbitre: M. Pairetto. Expulsion: Viola (81e) pour Benevento.
Inter Milan: Handanovic - Cancelo, Skriniar, Ranocchia, D'Ambrosio - Vecino, Gagliardini - Candreva, Rafinha (Karamoh, 65e), Perisic (Brozovic, 82e) - Eder. Entr.: Spalletti.
Benevento: Puggioni - Sagna, Djimsiti, Tosca, Letizia - Viola, Sandro (Del Pinto, 66e) - Brignola, Guilherme Costa Marques, Djuricic (Cataldi, 46e) - Coda (Diabaté, 85e). Entr.: De Zerbi.

AS Roma-Milan AC: 0-2 (0-0)
Buts: Cutrone (48e), Calabria (74e). Dimanche 25 février. Spectateurs: 45000. Arbitre: M. Mazzoleni.
AS Roma: Alisson - Peres, Fazio, Manolas, Kolarov - Nainggolan (Dzeko, 64e), Strootman, Pellegrini (Santos, 80e) - Perotti, Schick, Under (Defrel, 73e). Entr.: Di Francesco.
Milan AC: Donnarumma - Calabria, Bonucci, Romagnoli, Rodriguez - Biglia, Kessié, Bonaventura (Montolivo, 90e) - Calhanoglu, Suso (Borini, 82e), Cutrone (Kalinic, 67e). Entr.: Gattuso.

Sampdoria Gênes-Udinese: 2-1 (1-0)
Buts: Ma. Silvestre (35e), Zapata (83e) pour la Sampdoria; Ma. Silvestre (90e+5e c.s.c.) pour l'Udinese. Dimanche 25 février. Spectateurs: 22456. Arbitre: M. Damato.
Sampdoria: Viviano - Bereszynski (Andersen, 85e), Silvestre, Ferrari, Murru - Linetty, Torreira, Barreto - Ramirez (Alvarez, 44e), Quagliarella, Caprari (Zapata, 69e). Entr.: Giampaolo.
Udinese: Bizzarri - Larsen, Danilo (Angella, 46e), Widmer - Adnan, Santos, Fofana, Barak, Balic (Ingelsson, 79e) - De Paul (Lopez, 65e), Jankto. Entr.: Oddo.

Hellas Vérone-Torino: 2-1 (1-0)
Buts: Valoti (12e, 77e) pour le Hellas Vérone; Niang (49e) pour le Torino. Dimanche 25 février. Spectateurs: 24000. Arbitre: M. Massa.
Hellas Vérone: Nicolas Andrade - Ferrari, Caracciolo, Vukovic, Fares - Rômulo (Matos, 58e), Calvano (Fossati, 76e), Valoti - Verde (Zuculini, 66e), Petkovic, Kean. Entr.: Pecchia.
Torino: Sirigu - De Silvestri, Nkoulou, Burdisso, Ansaldi - Acquah (Ljajic, 70e), Rincon, Obi (Baselli, 77e) - Iago Falqué, Belotti, Niang. Entr.: Mazzarri.

Fiorentina-Chievo Vérone: 1-0 (1-0)
But: Biraghi (6e). Dimanche 25 février. Spectateurs: 28000. Arbitre: M. Abisso.
Fiorentina: Sportiello - Pezzella, Vitor Hugo, Astori - Chiesa (Dias, 88e), Benassi, Biraghi, Veretout, Cristoforo (Br. Dabo, 70e) - Simeone, Falcinelli (Thréau, 88e). Entr.: Pioli.
Chievo Vérone: Sorrentino - Cacciatore, Bani, Gamberini (Dainelli, 45e), Jaroszynski - Hetemaj (Pellissier, 81e), Radovanovic, Bastien (Meggiorini, 45e) - Castro - Inglese, Pucciarelli. Entr.: Maran.

FC Bologne-Genoa: 2-0 (0-0)
Buts: Destro (50e), Falletti (72e). Samedi 24 février. Spectateurs: 16383. Arbitre: M. Giua.
FC Bologne: Mirante - Gonzalez, Helander, Romagnoli - Di Francesco (Mbaye, 84e), Poli (Falletti, 62e), Pulgar, Nagy (Donsah, 77e), Masina - Dzemaïli - Destro. Entr.: Donadoni.
Genoa: Perin - Rossettini, Spolli, Zukanovic - Rosi (Lazovic, 57e), Bessa (Lapadula, 53e), Bertolacci, Hiljemark, Laxalt - Galabinov (Medeiros, 60e), Pandev. Entr.: Ballardini.

Crotone-SPAL Ferrare: 2-3 (0-1)
Buts: Budimir (49e, 86e) pour Crotone; Antenucci (37e), Simic (51e), Paloschi (60e) pour SPAL Ferrare. Dimanche 25 février. Spectateurs: 14000. Arbitre: M. Orsato.
Crotone: Cordaz - Sampirisi (Faraoni, 65e), Ceccherini, Capuano, Martella - Mandragora, Benali, Barberis (Trotta, 61e) - Nalini, Budimir, Ricci (Simy, 76e). Entr.: Zenga.

SPAL: Meret - Cionek, Vicari, Simic - Lazzari, Kurtic, Schiattarella (Salamon, 82e), Mattiello, Grassi - Paloschi (Floccari, 89e), Antenucci (Dramé, 77e). Entr.: Semplici.

Match décalé,
25e journée
Lazio Rome-Hellas Vérone: 2-0 (0-0)
Buts: Immobile (56e, 60e). Lundi 19 février. Spectateurs: 18000. Arbitre: M. Calvarese.
Lazio Rome: Strakosha - Wallace, De Vrij, Radu (Murgia, 80e) - Marusic, Milinkovic-Savic, Parolo, Lulic, Lukaku (Luiz Felipe, 75e) - Luis Alberto, Immobile (Caicedo, 84e). Entr.: Inzaghi.
Hellas Vérone: Nicolas Andrade - Caracciolo, Boldor, Vukovic - Rômulo, Valoti, Büchel (Calvano, 58e), Fares - Verde (Aarons, 64e), Kean, Matos (Petkovic, 68e). Entr.: Pecchia.

Serie B

27e journée

Cittadella-Empoli	**1-1**
Frosinone-Perugia	**1-3**
Pro Vercelli-Palerme	**0-0**
Ternana-Bari	**1-2**
Parme-Venezia	**1-1**
La Spezia-Salernitana	**3-0**
Pescara-Cremonese	**0-0**
Carpi-Virtus Entella	**0-0**
Foggia-Brescia	**1-2**
Avellino-Novare	**2-1**
Ascoli-Cesena	**2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Empoli	50	27	14	8	5	59	35
2. Frosinone	49	27	13	10	4	49	32
3. Palerme	44	27	11	11	5	33	24
4. Bari	44	27	13	5	9	39	35
5. Cittadella	42	27	12	6	9	41	33
6. Venezia	40	27	9	13	5	33	26
7. La Spezia	39	27	10	9	8	29	24
8. Cremonese	38	27	8	14	5	33	26
Parme	38	27	10	8	9	33	26
10. Perugia	37	27	10	7	10	45	41
11. Carpi	37	27	9	10	8	23	30
12. Pescara	36	27	9	9	9	35	42
13. Foggia	34	27	9	7	11	43	47
14. Avellino	33	27	8	9	10	37	41
15. Brescia	33	27	8	9	10	28	31
16. Novare	31	27	8	7	12	31	34
17. Salernitana	31	27	6	13	8	35	42
18. Virtus Entella	29	27	6	11	10	30	37
19. Cesena	28	27	6	10	11	39	49
20. Pro Vercelli	27	27	6	9	12	31	43
21. Ascoli	26	27	6	8	13	25	41
22. Ternana	22	27	3	13	11	40	52

Algérie

20e journée

MC Alger-CS Constantine	3-0
USM Bel-Abbès-MC Oran	2-5
El-Harrach-USM Alger	0-0
Paradou AC-JS Saoura	3-0
Hussein-Dey-USM Blida	4-1
ES Sétif-CR Belouizdad	2-1
US Biskra-Olympique Médéa	2-0
DRB Tadjenanet-JS Kabylie	1-0

21e journée

CS Constantine-US Biskra	1-0
MC Oran-El-Harrach	1-0
USM Alger-MC Alger	2-2
Paradou AC-Hussein-Dey	1-1
JS Saoura-CR Bélouizdad	1-1
Olympique Médéa-ES Sétif	0-0
JS Kabylie-USM Bel-Abbès	2-1
USM Blida-DRB Tadjenanet	1-0

Classement

1. CS Constantine, 42 pts. **2.** MC Oran, 38. **3.** MC Alger, 34. **4.** USM Alger, 32. **5.** Paradou AC, 32. **6.** JS Saoura, 32. **7.** Hussein-Dey, 31. **8.** ES Sétif, 30. **9.** Olympique Médéa, 24. **10.** USM Bel-Abbès, 23. **11.** CR Belouizdad, 23. **12.** US Biskra, 22. **13.** JS Kabylie, 22. **14.** DRB Tadjenanet, 21. **15.** El-Harrach, 18. **16.** USM Blida, 15.

Angleterre

FA Cup

Match décalé, 5e tour, 19 février

Wigan[L3]-Manchester City	1-0

Rendez-vous, matches à rejouer du 5e tour, mardi 27 février, 21 h 5

Swansea-Sheffield Wednesday[L2]

Mercredi 28 février, 20 h 45

Tottenham-Rochdale[L3]

Coupe de la League

Finale

Manchester City-Arsenal : 3-0 (1-0)

Buts : Agüero (19e), Kompany (58e), David Silva (65e). Dimanche 25 février, à Wembley.

Avertissements : Fernandinho (36e), Kompany (80e) pour Manchester City ; Bellerin (24e), Ramsey (32e), Chambers (47e), Wilshere (88e) pour Arsenal.

Manchester City : Bravo - Walker, Kompany, Otamendi, Danilo - Fernandinho (Bernardo Silva, 52e), Gündogan - De Bruyne, Silva, Sané (Gabriel Jésus, 77e) - Agüero (Foden, 88e). Entr. : Guardiola.

Arsenal : Ospina - Chambers (Welbeck, 66e), Mustafi, Koscielny - Bellerin, Ramsey (Iwobi, 72e), Xhaka, Monreal (Kolasinac, 26e) - Özil, Wilshere - Aubameyang. Entr. : Wenger.

Palmarès des dix dernières années

2018 : Manchester City. **2017 :** Manchester Utd. **2016 :** Manchester City. **2015 :** Chelsea. **2014 :** Manchester City. **2013 :** Swansea City. **2012 :** Liverpool. **2011 :** Birmingham City. **2010 :** Manchester United. **2009 :** Manchester United. **2008 :** Tottenham.

Argentine

16e journée

Banfield-Boca Juniors	0-1
SM San Juan-Talleres Cordoba	1-1
San Lorenzo-Newell's	1-0
River Plate-Godoy Cruz	2-2
Est. La Plata-Union Santa Fe	2-0
Temperley-Independiente	0-0
Colon S. Fe-Gimnasia La Plata	1-0
Racing Club Av.-Lanus	3-1
Ars. Sarandi-Huracan	1-1
Belgr. Cordoba-Velez Sarsfield	2-2
Argentinos J.-CA Tucuman	2-2
Patronato-Chacarita Juniors	3-0
Rosario Central-Olimpo	5-0
Tigre-Defensa y Justicia	1-1

Classement

1. Boca, 40 pts. **2.** Talleres Cordoba, 31. **3.** San Lorenzo, 31. **4.** Godoy Cruz, 28. **5.** Est. La Plata, 27. **6.** Union Santa Fe, 26. **7.** Independiente, 26. **8.** Colon S. Fe, 26. **9.** Racing Club Av., 25. **10.** Huracan, 25. **11.** Belgr. Cordoba, 25. **12.** CA Tucuman, 24. **13.** Argentinos J., 24. **14.** Patronato, 23. **15.** Rosario, 23. **16.** Defensa y Justicia, 22. **17.** SM San Juan, 22. **18.** Banfield, 19. **19.** River Plate, 19. **20.** Gimnasia La Plata, 18. **21.** Velez Sarsfield, 18. **22.** Lanus, 18. **23.** Newell's, 13. **24.** Tigre, 13. **25.** Temperley, 13. **26.** Chacarita, 12. **27.** Olimpo, 9. **28.** Ars. Sarandi, 8.

Belgique

28e journée

Standard Liège-Club Bruges	1-1
FC Malines-Charleroi SC	1-1
Anderlecht-RE Mouscron	5-3
Waasl.-Beveren-La Gantoise	1-2
Racing Genk-Royal Antwerp	4-0
KV Courtrai-Zulte-Waregem	0-1
KV Ostende-Saint-Trond	2-0
Eupen-SC Lokeren	3-2

Classement

1. Club Bruges, 61 pts. **2.** Charleroi SC, 50. **3.** RSC Anderlecht, 49. **4.** La Gantoise, 47. **5.** Racing Genk, 41. **6.** KV Courtrai, 39. **7.** Standard Liège, 38. **8.** Royal Antwerp, 38. **9.** Saint-Trond, 36. **10.** Waasl. Beveren, 35. **11.** Zulte-Waregem, 34. **12.** KV Ostende, 33. **13.** Royal Excel Mouscron, 30. **14.** SC Lokeren, 28. **15.** Eupen, 24. **16.** FC Malines, 24.

Écosse

28e journée

Aberdeen-Celtic	0-2
Rangers-Hearts	2-0
Kilmarnock-Hibernian	2-2
Dundee FC-Motherwell	0-1
St. Johnstone-Ross County	2-0
Hamilton Acad.-Partick Thistle	2-1

Classement

1. Celtic, 64 pts. **2.** Rangers, 55. **3.** Aberdeen, 52. **4.** Hibernian, 48. **5.** Hearts, 38. **6.** Kilmarnock, 36. **7.** Motherwell, 35. **8.** St. Johnstone, 30. **9.** Dundee FC, 28. **10.** Hamilton Academical, 26. **11.** Partick Thistle, 24. **12.** Ross County, 21.

Grèce

Match décalé, 22e journée

Larissa-Panathinaïkos	0-1

23e journée

Xanthi-Apollon Smyrnis	2-0
Panionios-Ast. Tripolis	0-0
Panathinaïkos-Lamia	2-0
PAS Giannina-Levadiakos	0-0
Panaïtolikos-Kerkyra	1-0
Larissa-Platanias	1-0
PAOK-Olympiakos	Remis
Atromitos Ath.-AEK Athènes	Lundi

Classement

1. PAOK, 52 pts. **2.** AEK Athènes, 50. **3.** Olympiakos, 43. **4.** Atromitos Ath., 42. **5.** Xanthi, 32. **6.** Panionios, 32. **7.** Panathinaïkos, 30. **8.** PAS Giannina, 29. **9.** Panaïtolikos, 29. **10.** Ast. Tripolis, 29. **11.** Levadiakos, 26. **12.** Larissa, 25. **13.** Lamia, 20. **14.** Kerkyra, 18. **15.** Apollon Smyrnis, 16. **16.** Platanias, 10.

Israël

Match décalé, 23e journée

Betar-BY Tel-Aviv	2-0

24e journée

Mac. Tel-Aviv-Hapoël Haïfa	4-0
H. Beer-Sheva-Betar	1-1
Mac. Haïfa-Mac. Netanyah	1-2
BY Tel-Aviv-H. Kiryat Shmona	4-0
Hapoël Ashkelon-Bnei Sakhnin	0-2
Hapoël Raanana-MS Ashdod	2-1
Hapoël Acre-Mac. P.-Tikvah	Lundi

Classement

1. M. Tel-Aviv, 51 pts. **2.** H. Beer Sheva, 51. **3.** Betar, 50. **4.** H. Haïfa, 46. **5.** M. Netanyah, 39. **6.** BY Tel-Aviv, 39. **7.** H. Kiryat Shmona, 29. **8.** Bnei Sakhnin, 29. **9.** M. P.-Tikvah, 27. **10.** M. Haïfa, 24. **11.** H. Raanana, 24. **12.** MS Ashdod, 20. **13.** Hapoël Ashkelon, 16. **14.** Hapoël Acre, 12.

Italie

Coupe

Rendez-vous, demi-finales retour, mercredi 28 février, 17 h 30

Juventus Turin-Atalanta (0-0)

20 h 45

Lazio Rome-Milan AC (0-0)

Maroc

Matches décalés, 16e journée

R. Casablanca-OC Khouribga	4-3
Rapide Oued Zem-FAR Rabat	0-1
Olymp. Safi-Mog. Tétouan	0-0
KAC Marrakech-RA Casablanca	0-0

17e journée

RA Casablanca-IRT Tanger	1-2
FAR Rabat-R. Casablanca	2-1
Ch. Al-Hoceima-Olymp. Safi	2-1
WA Casablanca-Rap. Oued Zem	3-1
OC Khouribga-KAC Marrakech	3-0
Mog. Tétouan-Ch. At. Khénifra	4-3
D. El-Jadida-FUS Rabat	mercredi
Ren. Berkane-HUS Agadir	mercredi

18e journée

IRT Tanger-OC Khouribga	2-0
KAC Marrakech-R. Casablanca	0-3
HUS Agadir-RA Casablanca	2-1
FUS Rabat-Mog. Tétouan	2-0
Rapide Oued Zem-D. El-Jadida	0-0
Olymp. Safi-Ren. Berkane	1-0
Ch. At. Khénifra-Ch. Al-Hoceima	1-0
WA Casablanca-FAR Rabat	mercredi

Classement

1. IRT Tanger, 36 pts. **2.** R. Casablanca, 34. **3.** HUS Agadir, 33. **4.** FAR Rabat, 28. **5.** FUS Rabat, 26. **6.** D. El-Jadida, 26. **7.** Ol. Safi, 25. **8.** Ch. Al-Hoceima, 25. **9.** Ren. Berkane, 24. **10.** WA Casablanca, 22. **11.** KAC Marrakech, 21. **12.** OC Khouribga, 19. **13.** Rapide Oued Zem, 18. **14.** Chabab Atlas Khénifra, 18. **15.** RAC Casablanca, 12. **16.** Mog. Tétouan, 10.

Mexique

Tournoi de Clôture

Match décalé, 8e journée,

TR Vera Cruz-Club América	1-1

9e journée

Puebla-Club Necaxa	1-1
Atlas Guadalajara-R. Monterrey	0-1
Lobos BUAP-TR Vera Cruz	5-0
Querétaro-Dep. Toluca	0-2
Club Tigres- M. Morelia	2-1
Pachuca-Club Leon	2-1
Club América-Tijuana	0-0
Pumas-Chivas Guadalajara	1-1
Santos Laguna-Cruz Azul	lundi

Classement

1. Club América, 17 pts. **2.** Rayados Monterrey, Dep. Toluca, Club Tigres, 15. **5.** Santos Laguna, Pachuca, Puebla, Pumas, 14. **9.** Tijuana, Club Necaxa, M. Morelia, 13. **12.** Club Leon, 11. **13.** Querétaro, TR Vera Cruz, 9. **15.** Cruz Azul, Lobos BUAP, 8. **17.** Chivas Guadalajara, 6. **18.** Atlas Guadalajara, 4.

Pays-Bas

25e journée

Feyenoord-PSV	1-3
Ajax-ADO La Haye	0-0
AZ Alkmaar-Sparta	2-1
FC Utrecht-FC Twente	3-1
Heracles Almelo-PEC Zwolle	2-1
VVV Venlo-Vitesse Arnhem	2-2
SC Heerenveen-Ex. Rotterdam	0-1
FC Groningue-NAC Breda	1-1
Willem II-Roda JC	1-0

Classement

1. PSV, 65 pts. **2.** Ajax, 58. **3.** Alkmaar, 53. **4.** Utrecht, 44. **5.** Feyenoord, 42. **6.** Zwolle, 39. **7.** Arnhem, 38. **8.** La Haye, 36. **9.** Heerenveen, Exc. Rotterdam, Venlo, 32. **12.** Almelo, 30. **13.** Groningue, 25. **14.** Willem, 23. **15.** Breda, 21. **16.** Twente, Roda, 17. **18.** Sparta, 15.

Portugal

Matches en retard

Estoril-FC Porto	1-3
Tondela-Sporting	1-2

24e journée

Portimonense-FC Porto	1-5
Paços de Ferreira-Benfica	1-3
Rio Ave-Desp. Aves	0-0
Chaves-Estoril	2-0
Boavista Porto-Vit. Setubal	4-0
Mar. Funchal-V. Guimaraes	3-2
Belenenses-Feirense	1-0
Sporting-Moreirense	lundi
Sp. Braga-Tondela	lundi

Classement

1. FC Porto, 64 pts. **2.** Benfica, 59. **3.** Sporting, 56. **4.** Sp. Braga, 49. **5.** Rio Ave, 37. **6.** Chaves, 36. **7.** Boavista, 33. **8.** Funchal, 33. **9.** Guimaraes, 29. **10.** Portimonense, 27. **11.** Belenenses, 27. **12.** Tondela, 25. **13.** Desp. Aves, 22. **14.** Paços de Ferreira, 21. **14.** Vit. Setubal, 21. **16.** Estoril, 21. **17.** Feirense, 20. **18.** Moreirense, 19.

Suisse

23e journée

Young Boys Berne-FC Sion	1-0
Saint-Gall-FC Lugano	3-0
Grasshopper Zurich-FC Zurich	1-0
FC Lucerne-FC Thoune	2-1
Lausanne-Sp.-FC Bâle	remis

Classement

1. Young Boys, 52 pts. **2.** Bâle, 41. **3.** St-Gall, 33. **4.** FC Zurich, 32. **5.** Lugano, 31. **6.** Grasshopper, Lucerne, 30. **8.** Lausanne, 25. **9.** Thoune, 24. **10.** Sion, 20.

Turquie

Match décalé, 22e journée

Gençlerbirligi-Göztepe	3-0

23e journée

Galatasaray-Bursaspor	5-0
Besiktas Istanbul-Fenerbahçe	3-1
Kayserispor-Kasimpasa	3-2
Alanyaspor-Trabzonspor	1-2
Göztepe-Sivasspor	1-0
Malatyaspor-Karabükspor	3-1
Ak. Belediyespor-Konyaspor	3-0
Ankaraspor-Antalyaspor	0-0
Istanbul BB-Gençlerbirligi	lundi

Classement

1. Galatasaray, 47 pts. **2.** Istanbul BB, 46. **3.** Besiktas, Fenerbahçe, 44. **5.** Kayserispor, 38. **6.** Trabzonspor, Göztepe, 36. **8.** Sivasspor, 34. **9.** Malatyaspor, 31. **10.** Belediyespor, 30. **11.** Kasimpasa, 29. **12.** Bursaspor, 27. **13.** Gençlerbirligi, Antalyaspor, 25. **15.** Alanyaspor, Konyaspor, 21. **17.** Ankaraspor, 20. **18.** Karabüks., 12.

Ukraine

Match en retard, 18e journée

Carpates Lviv-Olimpik Donetsk	2-1

21e journée

Ch. Donetsk-Zirka Kirovohrad	5-0
Veres Rivne-Dynamo Kiev	3-1
Zar. Lugansk-Vorsk. Poltava	3-0
Oleksandria-Illic. Mariupol	1-0
Ol. Donetsk-St. Dniprodzerzhynsk	2-0
Tch. Odessa-Carpates Lviv	0-0

Classement

1. Chakhtior, 48 pts. **2.** D. Kiev, 42. **3.** Poltava, 34. **4.** Lugansk, 33. **5.** Rivne, Mariupol, 29. **7.** Ol. Donetsk, 28. **8.** Oleksandria, 22. **9.** Kirovohrad, Tch. Odessa, 18. **11.** Lviv, 16. **12.** Dniprodzerz., 15.

Ligue des champions

Huitièmes de finale aller, 20 février

Chelsea[ANG]-FC Barcelone[ESP]	1-1
Bayern Munich[ALL]-Besiktas[TUR]	5-0

21 février

FC Séville[ESP]-Manchester Utd[ANG]	0-0
Chakhtior Donetsk[UKR]-AS Roma[ITA]	2-1

Rendez-vous, huitièmes retour, mardi 6 mars 20 h 45

Paris-SG[FRA]-Real Madrid[ESP] (1-3)
Liverpool[ANG]-FC Porto[POR] (5-0)

Mercredi 7 mars, 20 h 45

Manchester City[ANG]-FC Bâle[SUI] (4-0)
Tottenham[ANG]-Juventus Turin[ITA] (2-2)

Mardi 13 mars, 20 h 45

Manchester Utd[ANG]-FC Séville[ESP]
AS Roma[ITA]-Chakhtior Donetsk[UKR]

Mercredi 14 mars, 20 h 45

FC Barcelone[ESP]-Chelsea[ANG]
Besiktas[TUR]-Bayern Munich[ALL]

Ligue Europa

Seizièmes retour, 21 et 22 février

CSKA Moscou[RUS]-Ét. Rouge[SER] (0-0)	1-0
Lok. Moscou[RUS]-Nice[FRA] (3-2)	1-0
Villarreal[ESP]-Lyon[FRA] (1-3)	0-1
Z. St-Pétersb.[RUS]-Celtic[ECO] (0-1)	3-0
Lazio[ITA]-St. Bucarest[ROU] (0-1)	5-1
Atletico[ESP]-FC Copenhague[DAN] (4-1)	1-0
V. Plzen[RTC]-Partizan Belgr.[SER] (1-1)	2-0
D. Kiev[UKR]-AEK Athènes[GRE] (1-1)	0-0
RB Leipzig[ALL]-Naples[ITA] (3-1)	0-2
Sp. Portugal[POR]-Astana[KAZ] (3-1)	3-3
Sp. Braga[POR]-Marseille[FRA] (0-3)	1-0
Atalanta[ITA]-B. Dortmund[ALL] (2-3)	1-1
Salzbourg[AUT]-R. Sociedad[ESP] (2-2)	2-1
Ath. Bilbao[ESP]-Sp. Moscou[RUS] (3-1)	1-2
Milan AC[ITA]-L. Razgrad[BUL] (3-0)	1-0
Arsenal[ANG]-Östersunds[SUE] (3-0)	1-2

Lokomotiv Moscou-Nice : 1-0 (1-0)

But : Denisov (30e).

Villarreal-Lyon : 0-1 (0-0)

But : Traoré (85e).

Sporting Braga-Marseille : 1-0 (1-0)

But : Horta (31e).

Rendez-vous, huitièmes aller, jeudi 8 mars 19 heures

Milan AC[ITA]-Arsenal[ANG]
Bor. Dortmund[ALL]-RB Salzbourg[ITA]
CSKA Moscou[RUS]-Lyon[FRA]
Atletico Madrid[ESP]-Lok. Moscou[RUS]

21 h 5

Sporting Portugal[POR]-Viktoria Plzen[RTC]
Marseille[FRA]-Athletic Bilbao[ESP]
RB Leipzig[ALL]-Z. St-Pétersbourg[RUS]
Lazio Rome[ITA]-Dynamo Kiev[UKR]

Matches retour le jeudi 15 mars.

Féminines

La liste des 23 Bleues

Gardiennes : K. Benameur (Paris FC), S. Bouhaddi (Lyon), S. Durand (Guingamp). **Défenseuses :** E. Cascarino (Paris FC), L. Georges (Bayern), S. Karchaoui (Montpellier), A. Majri (Lyon), G. Mbock Bathy (Lyon), È. Perisset (Paris-SG), M. Torrent (Montpellier), A. Tounkara (Paris FC). **Milieux :** M. Clémaron (Fleury), A. Diallo (Paris-SG), K. Diani (Paris-SG), O. Geyoro (Paris-SG), A. Henry (Lyon), G. Thiney (Paris FC). **Attaquantes :** V. Asseyi (Marseille), V. Gauvin (Montpellier), M.-C. Léger (Montpellier), E. Le Sommer (Lyon), F. Robert (Guingamp), O. Sarr (Lille). **Sélectionneuse :** Corinne Diacre.

Rendez-vous

SheBelieves Cup, aux États-Unis, jeudi 1er mars, 22 heures

France-Angleterre, à Colombus

Dimanche 4 mars, 18 heures

États-Unis-France, à Harrison

Mercredi 7 mars, 22 heures

France-Allemagne, à Orlando City

d'habitude, quand on voit des gens se faire aussi mal aux fesses, la chaine est cryptée

38 épreuves. 150 jours de course. Le cyclisme est sur la chaine L'Équipe.

7-13 mars	Tirreno-Adriatico	17 mars	Milan-San Remo	25 mars	Gand-Wevelgem
28 mars	À travers les Flandres	24-29 avril	Tour de Romandie	4-27 mai	Tour d'Italie

la chaine L'ÉQUIPE

disponible gratuitement canal 21 (TNT, Free, Bouygues, Orange, Fransat, Numéricable, SFR), canal 137 (Canalsat)

Chine
La fin des folies

Après avoir dépensé sans compter les deux dernières années, les clubs chinois, dont le Championnat débute ce week-end, ont mis la pédale douce. Juste un phénomène temporaire ?

Texte **Roberto Notarianni**, avec **Nabil Djellit**

Ils vont faire mine de rien et parler d'avenir radieux. Mais l'on n'est pas obligé de croire sur parole les promoteurs de la Chinese Super League (CSL), le Championnat professionnel chinois, qui entame ce vendredi sa quinzième édition avec le derby de Canton mettant aux prises les septuples champions en titre d'Evergrande au Guanghzou R & F. Bien sûr, ces messieurs mettront en avant les têtes d'affiche étrangères, les Brésiliens Hulk, Pato et Oscar, les Argentins Ezequiel Lavezzi et Javier Mascherano, ou encore le Belge Axel Witsel. Les dirigeants de la CSL insisteront aussi sur l'aspect technico-tactique, soulignant que l'élite chinoise abrite une belle brochette de coaches à forte notoriété : Fabio Cannavaro au Guanghzou Evergrande, Manuel Pellegrini au Hebei Fortune, Fabio Capello au Jiangsu Suning, Uli Stielike au Tianjin Teda ou encore Paulo Sousa au Tianjin Quanjian.

Mais, malgré tous leurs efforts, ils auront du mal à faire passer le quinzième anniversaire de la Ligue chinoise comme une « méga fiesta », suscitant curiosité et enthousiasme débordant. Ces dernières années, la CSL était montée en puissance à coups de transferts retentissants et de propositions « indécentes », comme les 38 M€ de salaire annuel garantis à Carlos Tevez par le Shanghai Shenhua en décembre 2016. Or, « l'Apache » est déjà parti, renonçant au début de la présente année à sa seconde saison de contrat afin de rentrer dans son club de cœur, Boca Juniors. « Les mois passés en Chine auront été comme de grandes vacances », a lâché Tevez une fois en Argentine, écornant au passage l'image de sérieux à laquelle aspire le Championnat chinois.

HULK ET LAVEZZI, LES BONS ÉLÈVES

On pourrait rétorquer que l'attaquant argentin n'a pas toujours été un monstre d'implication et de professionnalisme, rappelant les déboires avec ses entraîneurs, notamment à Manchester City. Ou tout simplement faire état d'un bilan de seulement quatre buts sous les couleurs du Shenhua. Tout en soulignant que la plupart des autres stars ont mouillé le maillot. À l'exemple de Hulk, dix-sept buts et douze passes décisives au Shanghai SIPG en 2017, ou encore d'Ezequiel Lavezzi, vingt buts et quinze passes décisives pour le Hebei Fortune. L'ensemble est toujours séduisant et les clubs de CSL sont véritablement montés en puissance, comme l'atteste notamment leur présence systématique depuis trois ans en demi-finales de Ligue des champions d'Asie.

Mais il est indéniable que, depuis quelques mois, l'on est entré dans une nouvelle phase, autrement moins spectaculaire que la précédente. En 2016 et 2017, on a assisté à une incroyable « course aux armements » avec des transferts spectaculaires, tels les 42 M€ déboursés par le Guanghzou Evergrande pour Jackson Martinez (Atletico Madrid), les 50 M€ offerts par le Jiangsu Suning au Chakhtior Donetsk pour Alex Teixeira, les 55,80 M€ que le Zénith Saint-Pétersbourg a reçu du Shanghai SIPG pour Hulk et les 67,80 M€ que ce même club a versé à Chelsea pour Oscar, record du Championnat chinois.

Aujourd'hui, c'est le retour au calme. La preuve : cet hiver, l'ensemble des clubs de l'élite chinoise a dépensé moins de 80 M€ sur un marché des transferts qui ferme ses portes ce mercredi, alors que lors de la session de 2016 ils avaient atteint les 347 M€ et explosé tous les records un an plus tard avec presque 413 M€ !

Intégration. L'attaquant argentin Ezequiel Lavezzi, entouré par Haoran Li et Xiaolong Xu, s'apprête à vivre sa troisième année sous les couleurs du Hebei Fortune.

SABRIE GILLES

L'ÉTAT, CE RÉGULATEUR

Qu'est-ce qui explique un changement aussi radical ? Plus que la solidité financière des propriétaires de club, en général excellente, c'est l'attitude de l'État chinois qui a joué sur ce phénomène de reflux. Dans un premier temps, ce dernier avait encouragé les grands groupes et les milliardaires à investir massivement dans le football, notamment par le biais d'une fiscalité avantageuse. C'était l'époque, pas si lointaine, où Xi Jinping, le président de la République, se montrait ambitieux pour son pays, parlant d'organiser la Coupe du monde dans la prochaine décennie et de la remporter à l'horizon 2050.

Résultat : une explosion des montants des transferts et la multiplication des offres mirobolantes de salaires. « D'une certaine façon, la Chine a bien réussi son coup, attirant l'attention sur elle, explique un agent travaillant avec les clubs de CSL. Mais les autorités pensent que ses clubs ne doivent pas jouer éternellement le rôle de vache à lait, dépensant des sommes faramineuses pour n'importe quel joueur. » Alors, plutôt que d'attendre que le marché s'autorégule, le gouvernement chinois a sifflé la fin de la récréation. Comment ? En imposant une « luxury tax ». Pour les transferts au-delà de 6 M€, les clubs doivent verser à un fonds de développement du foot chinois une somme presque égale à celle du montant de l'opération. Une façon de recadrer les dirigeants sur une politique à long terme (ouvrir des écoles de foot, développer les académies des clubs pros), tout en réduisant l'exode de capitaux (même si les transferts internes à la Chine n'étaient pas négligeables ces deux dernières années).

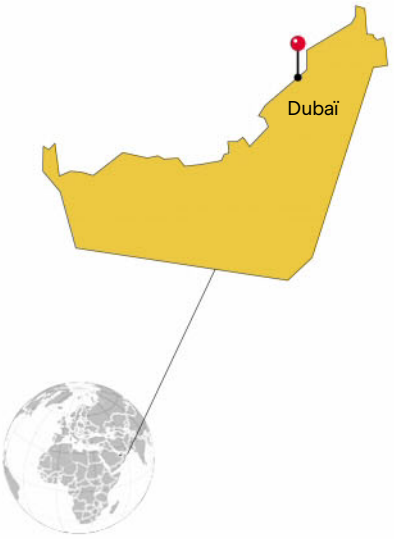
Neuf clubs sur seize n'ont pas déboursé le moindre centime cet hiver !

LA CSL, TREMPLIN POUR PAULINHO

Cela a calmé l'ardeur de beaucoup. À l'exemple d'Evergrande, qui s'était mis d'accord avec la Roma pour enrôler Radja Nainggolan sur la base de 12 M€ de salaire annuel versé au milieu belge et 50 M€ d'indemnité au club romain. Du fait de la « luxury tax », le club de Canton aurait dû débourser 94 M€ de montant de transfert. Beaucoup trop pour un seul homme ! Les mêmes réflexions ont conduit à l'achoppement de négociations autour de joueurs comme Pierre-Emerick Aubameyang ou Moussa Dembélé, alors que le Pékin Guoan bataille depuis des semaines pour finaliser le transfert de Bakambu, parti de Villarreal contre le paiement de la clause libératoire de 40 M€. Inévitablement, la Chine va devenir moins attractive pour les étrangers, y compris en termes de salaires. Ainsi, si pour Aubameyang, on parlait, par exemple, de 50 M€ en 2017, les propositions de ces dernières semaines étaient deux fois et demie moins importantes. Doit-on s'en inquiéter ? « Il règne un vrai engouement pour le foot en Chine, et l'accent va plutôt être mis sur la formation, avec la perspective de rendre compétitive la sélection, tout en exportant de jeunes talents vers l'Europe », estime notre agent. Pour autant, la CSL peut toujours constituer un tremplin. L'été dernier, le Brésilien Paulinho a été vendu 40 M€ par Evergrande au FC Barcelone. On parle du grand Barça et d'un titulaire de la Seleçao !

Émirats arabes unis

L'envol des Falcons



Deux Français installés à Dubaï ont lancé leur équipe. En six ans, ils l'ont amenée au plus haut niveau amateur. Avec, parfois, le renfort d'anciens internationaux.

Texte **Tanguy Le Séviller**

C'est d'abord une histoire de copains. De deux amis : Alioune Diop et Loïc Étienne. Le premier a joué en CFA, a été coach chez les jeunes et s'est installé à Dubaï pour travailler dans le secteur du chocolat. Le second est chef de projet dans le secteur industriel et agent sportif au sein de sa société Elite Career Management. Ces deux Français se sont rencontrés en 2012 dans la capitale des Émirats arabes unis. Sur les terrains de foot, évidemment. De Five, notamment. Et ça tout de suite collé entre eux. Sur et en dehors du terrain. Après plusieurs années à écumer les tournois locaux, le duo s'est lancé en 2016. Et a monté une équipe de foot à onze : les Dubai International Falcons. Un nom qui claque, mais également un « clin d'œil car le faucon, c'est le symbole du pays », rappelle Loïc. « On ne voulait pas faire un truc trop communautaire, renchérit son compère, Alioune. Il y a pas mal de francophones dans l'équipe, c'est vrai, mais il y a également des Hongrois, des Suédois, des Algériens, des Italiens. » Question de pratique, ça parle anglais la plupart du temps parmi la grosse trentaine à venir suer trois fois par semaine, avec deux entraînements et un match le mercredi. « On désirait être une référence sur Dubaï, explique Alioune. Des bons joueurs, ici, il y en a beaucoup. Le bouche-à-oreille a fonctionné. Il y avait deux critères pour le recrutement : avoir un bon niveau et posséder une bonne mentalité. On s'est ainsi passé d'anciens joueurs du centre de formation du PSG car ils n'avaient pas la bonne attitude. On a créé un esprit de groupe. »

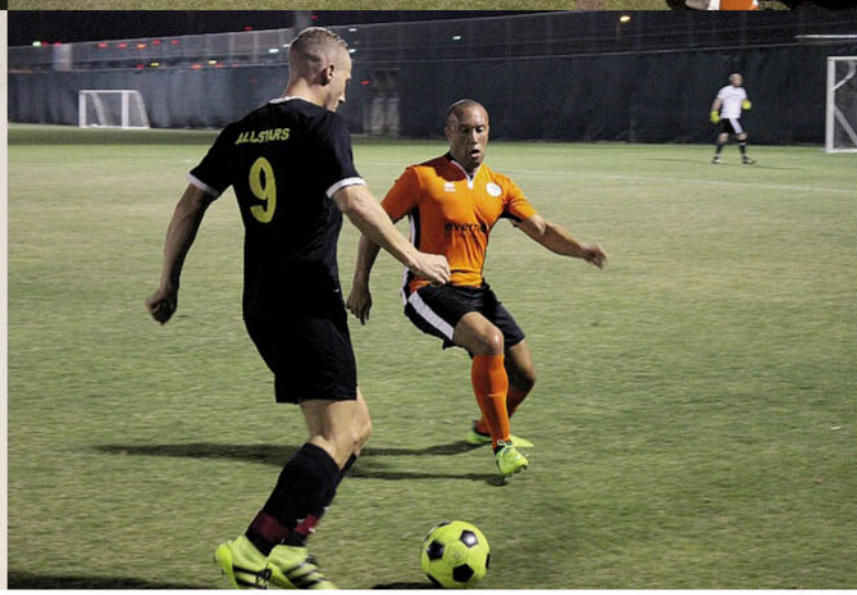
UN COACH NOMMÉ FRÉDÉRIC ROUX

Pour encore renforcer les liens, des mini-stages sont organisés trois fois par an. Et ça fonctionne ! « C'est une vraie bande de potes, confirme Sébastien Verdier, gêné cette saison par une tendinite à un genou, mais présent depuis le lancement. Beaucoup d'événements sont organisés pour souder l'équipe : des pendaisons de crémaillère et même des *awards* de fin de saison. Tout le monde repart avec un prix, c'est sympa. Moi, j'ai obtenu l'*award* du cadenas… car je joue en défense. *(Sourire.)* »

Mais cette bonne humeur n'empêche pas les bons résultats. Les Falcons ont ainsi acquis la saison dernière leur billet pour l'élite du football amateur local. Désormais coachée par Frédéric Roux, portier passé par Nancy, Bordeaux ou Lyon entre 1995 et 2008, l'équipe se trouve même actuellement dans le peloton de tête. « Diriger ces joueurs est un nouveau challenge, avoue l'ancien pro qui a mis sur pied à Dubaï une académie pour gardiens. Je me suis lancé à fond dans l'aventure et je ne le regrette absolument pas. »

Un enthousiasme contagieux. « Fred nous apporte toute son expérience, confirme Jonathan Petit, le capitaine, numéro 21 dans le dos et gros fan de l'OM. On prend du plaisir à aller à l'entraînement. Il instaure des petites règles, des détails qui comptent. Quand, à cela, vous rajoutez tout le travail d'organisation réalisé par Alioune et Loïc, tout est réuni pour prendre le maximum de plaisir. Pour moi qui ai trente-deux ans, ce n'est que du bonheur que de de jouer dans cette équipe. »

Projet.
Avec Frédéric Roux, le coach, le rêve de Loïc Étienne et d'Alioune Diop a pris forme. Ils ont réussi à recréer un petit coin de France sous le soleil émirati. Et d'avoir des résultats probants, notamment grâce à l'expérience de Mikaël Silvestre.



LA CULTURE DE LA CHAMBRE

Une équipe qui commence à attirer nombre de joueurs avec un passé de professionnel. « On s'était vus une paire de fois avec Frédéric Roux, se souvient Alexandre Jeannin, passé par le centre de formation de Lens et devenu pro notamment en Angleterre sous les couleurs de Bristol Rovers ou d'Exeter, où il a croisé le temps d'un troisième tour de Cup Cristiano Ronaldo et Wayne Rooney en janvier 2005. La saison passée, j'étais avec une équipe d'Irlandais. En rejoignant les Falcons, j'ai eu le plaisir de retrouver une culture française. Ça chambre tout le temps, c'est très sympa, et, avec le mix entre anciens et jeunes, il y a une bonne osmose. » Même constat chez Alexandre Corgnet, frère du Strasbourgeois Benjamin : « Beaucoup auraient pu prétendre à faire une carrière plus glorieuse. Mais grâce à l'initiative de Loïc et d'Alioune, on a pu concilier notre travail à Dubaï, où le rythme est intense, et le football. Cela nous permet de décompresser. » Car, dans la vie de tous les jours, Alexandre Corgnet est ingénieur. Son métier l'a amené à bourlinguer au Mexique, en Espagne, en Inde et en Turquie au gré de sa formation et de ses missions, mais sans jamais trop s'éloigner du ballon rond. Si ce n'est de son frère, dont il a suivi la carrière de loin. « C'était une frustration de vivre ça à l'étranger, explique-t-il. Je me réveillais au milieu de la nuit, j'allumais l'ordi et j'écoutais France Bleu Bourgogne pour écouter les matches du frangin sous le maillot de Dijon avec Ribas, Bauthéac et consorts. Lorsque je suis parti en Inde, il évoluait à Chasselay… À la fin de mon aventure, il portait les couleurs de Saint-Étienne… »

« Davids ou Abidal sont à Dubaï. Je ne désespère pas de mettre la main dessus. »

Frédéric Roux, l'entraîneur

SILVESTRE ET ANELKA, DES RENFORTS DE CHOIX

Mais la meilleure recrue des Falcons demeure Mikaël Silvestre. L'ancien international français, passé par Manchester United de 1999 à 2008, a pris sa licence pour la saison. Un défenseur dont Alexandre Corgnet s'inspire « au niveau du placement, des sorties de balle et du toucher ». Un exemple qui pourrait être suivi par d'autres grands noms. Nicolas Anelka a disputé un match de préparation. D'ailleurs, Frédéric Roux ne désespère pas d'attirer dans son groupe d'autres grands noms. « Si d'anciens pros veulent garder la forme, ils savent qu'en venant avec nous, ils évolueront à un certain niveau. » Et le coach de faire jouer ses contacts pour tenter de séduire Walid Mesloub, Abdellah Zoubir ou, dernièrement, Karim Ziani. Tout en visant encore plus haut : « Je sais qu'Edgar Davids ou Éric Abidal sont installés à Dubaï. Je les vois régulièrement sur les terrains. On ne désespère pas de mettre la main dessus. *(Rire.)* » Pour aller encore plus haut.

Dubai International Falcons

business

Neymar crève l'écran chez TCL

La marque chinoise de téléviseurs s'appuie sur l'aura internationale de l'attaquant brésilien.

Il n'y a pas que sur le plan sportif que la carrière de Neymar prend un nouveau tournant. Depuis son transfert au PSG, le Brésilien est sollicité de toutes parts pour devenir l'ambassadeur de marques diverses et variées. TCL, constructeur mondial de téléviseurs et marque leader de l'électronique grand public, a récemment dévoilé sa collaboration avec l'attaquant auriverde. Pendant deux ans, Neymar apparaîtra dans les campagnes publicitaires de TCL – à la fois pour la branche téléviseurs du groupe mais également pour ses produits d'appareils électroménagers – et s'associera avec l'enseigne pour des actions caritatives. «Son arrivée au PSG a eu un impact en France et à l'international, explique Antoine Salomé, directeur marketing Europe de TCL. Quand vous regardez son audience sur les réseaux sociaux, c'est assez exceptionnel. C'est quelqu'un qui encourage à atteindre l'excellence.» Avec ce nouveau partenariat, c'est le compteur de sponsors du «Ney» qui pourrait atteindre l'excellence: TCL serait son dix-septième, selon les calculs de Sportune.

«RASSEMBLER LA COMMUNAUTÉ SPORTIVE»

«Il a terminé troisième au dernier Ballon d'Or *France Football* et TCL est troisième constructeur mondial de téléviseurs. C'est un des nombreux points que nous avions en commun, sourit Antoine Salomé. Et pour le marché français, c'est un acteur très important. C'est quelqu'un qui passionne.» Si le public de l'Hexagone semble être l'un des cœurs de cible du partenariat, Neymar reste un ambassadeur au niveau mondial et s'inscrit dans une stratégie globale de partenariats sportifs voulue par TCL. La marque a développé des collaborations avec des clubs de NBA mais également des clubs de football comme l'Atlético Rosario Central en Argentine ou San Jose Earthquakes aux États-Unis. «Le sport est un sujet pour TCL parce que c'est ce que les gens regardent le plus», confie Antoine Salomé. Neymar s'est quant à lui dit «ravi de travailler avec TCL et soutenir les efforts de la marque, qui vise à rassembler la communauté sportive mondiale à travers le football.» Avec la perspective d'un Mondial 2018 auquel le Brésilien participera.

Antonin Deslandes

sélection tv

Du 27 février au 5 mars

Mardi 27

19.55 beIN SPORTS 1 Espanyol-Real Madrid, Liga, 26e j.
21.00 EUROSPORT Les Herbiers (N)-Lens (L2), Coupe de France, quarts.

Mercredi 28

17.30 EUROSPORT Juventus-Atalanta, Coupe d'Italie, demi-finales retour.
18.30 EUROSPORT Chambly (N)-Strasbourg, Coupe de France, quarts.
20.45 EUROSPORT Lazio Rome-Milan AC, Coupe d'Italie, demi-finales retour.
20.55 france 3 Paris-SG - Marseille, Coupe de France, quarts.
21.25 beIN SPORTS 1 Atletico Madrid-Leganés, Liga, 26e j.

Jeudi 1er

20.45 SFR SPORT 1 Arsenal-Manchester City, Premier League, 28e j.
20.55 beIN SPORTS 1 Las Palmas-FC Barcelone, Liga, 26e j.
21.00 EUROSPORT Caen-Lyon, Coupe de France, quarts.
22.00 CSTAR Angleterre-France, She Believes Cup.

Vendredi 2

18.55 beIN SPORTS 1 Nice-Lille, L1, 28e j.
19.55 beIN SPORTS 2 MultiLigue 2, 28e j.
20.40 CANAL+ SPORT Monaco-Bordeaux, L1, 28e j.

Samedi 3

13.30 SFR SPORT 1 Burnley-Everton, Premier League, 29e j.
14.55 beIN SPORTS 1 Nîmes-Paris FC, L2, 28e j.
16.00 SFR SPORT 1 Tottenham-Huddersfield, Premier League, 29e j.
17.00 CANAL+ Troyes - Paris-SG, L1, 28e j
17.55 beIN SPORTS 2 Lazio-Juventus, Serie A, 27e j.
18.30 SFR SPORT 1 Liverpool-Newcastle, Premier League, 29e j.
18.50 la chaîne L'ÉQUIPE *Les grands live.*
19.55 beIN SPORTS 1 MultiLigue 1, 28e j.
20.40 beIN SPORTS 2 Naples-AS Roma, Serie A, 27e j.
20.40 beIN SPORTS 3 Real Madrid-Getafe, Liga, 27e j.
23.15 CANAL+ SPORT *Jour de foot.*

Dimanche 4

11.05 TF1 *Téléfoot.*
14.30 SFR SPORT 1 Brighton-Arsenal, Premier League, 29e j.
14.55 beIN SPORTS 1 Caen-Strasbourg, L1, 28e j.
16.10 beIN SPORTS 2 FC Barcelone-Atletico Madrid, Liga, 27e j.
16.55 beIN SPORTS 1 Montpellier-Lyon, L1, 28e j.
17.00 SFR SPORT 1 Manchester City-Chelsea, Premier League, 29e j.
18.00 CSTAR États-Unis - France, She Believes Cup.
18.25 beIN SPORTS 2 Fribourg-Bayern Munich, Bundesliga, 25e j.
19.20 CANAL+ *Canal Football Club.*
20.40 beIN SPORTS 1 Milan AC-Inter Milan, Serie A, 27e j.
21.00 CANAL+ Marseille-Nantes, L1, 28e j.
21.00 la chaîne L'ÉQUIPE *La Grande Soirée.*
23.10 CANAL+ *J+1.*
23.15 EUROSPORT Seattle Sounders-Los Angeles FC, MLS.

Lundi 5

15.55 la chaîne L'ÉQUIPE Saint-Étienne - Dijon, L1, 28e j.
20.35 CANAL+ SPORT Sport Lorient-Le Havre, L2, 28e j.
21.00 SFR SPORT 1 Crystal Palace-Manchester United, Premier League, 29e j.

Match en direct.

TCL

sortie

Un football d'un autre âge

Un long-métrage d'animation offre un match qui risque bien de marquer l'histoire. Ou pas.

Nombre d'historiens pourront vous expliquer que le football est né au XIXe siècle en Grande-Bretagne, qu'il a été codifié en 1863 par le Board et qu'au fil du temps il est devenu universel. Pourtant, les studios britanniques Aardman, déjà connus pour avoir réalisé les films d'animation *Wallace et Gromit* et *Chicken Run* ou encore *Shaun le mouton,* ont une tout autre vision des origines du roi des sports. Dans son dernier long-métrage, *Cro Man,* Nick Park nous transporte sans vergogne dans la région de l'actuel Manchester, à un âge où les hommes habitaient des cavernes et chassaient les mammouths. À un âge également où, pour régler les litiges entre tribus rivales devant des spectateurs en délire, s'engage une partie de football, dont on se gardera bien de vous donner le résultat final. Un pur moment de délice à déguster par les petits et les plus grands, et ce, même s'ils ne sont pas des mordus de ballon rond. Ne serait-ce que pour se rappeler que le foot est un jeu et devrait le rester.

Cro Man, en salles, long-métrage d'animation à partir de six ans, réalisé par Nick Park (1 h 29).

DR - Pierre Lahalle

l'humeur de faro

quiz

Connaissez-vous ?

La Juve et la Coupe d'Italie

Le club turinois accueille mercredi l'Atalanta en demies retour. Vainqueur 1-0 à l'aller, le triple tenant reste le favori de l'épreuve.

1. Les Turinois détiennent le record de victoires en Coupe d'Italie. Mais, combien de fois le club piémontais est-il parvenu à inscrire son nom au palmarès depuis la première édition de l'épreuve en 1922 ?
a. 10 fois.
b. 12 fois.
c. 20 fois.
d. 25 fois.

2. Laquelle de ces confrontations a constitué l'affiche de deux des trois dernières finales disputées ?
a. Juventus-Lazio Rome.
b. Juventus-Milan AC.
c. Juventus-Naples.
d. Juventus-Torino.

3. Quel joueur a suivi l'intégralité de la dernière victoire en finale de la Juve depuis le banc des remplaçants ?
a. Leonardo Bonucci.
b. Gianluigi Buffon.
c. Paulo Dybala.
d. Gonzalo Higuain.

4. Lequel de ces joueurs français n'a jamais remporté la Coupe d'Italie avec la Juve ?
a. Didier Deschamps.
b. Michel Platini.
c. Paul Pogba.
d. Zinédine Zidane.

Réponses
1. b, en 1938, 1942, 1959, 1960, 1965, 1979, 1983, 1990, 1995 et 2015 à 2017.
2. a, pour deux victoires de la Juventus : 2-1 après prolongation en 2015 ; 2-0 l'an passé.
3. b.
4. d. Platini l'a remportée en 1983, Deschamps en 1995 et Pogba en 2015 et 2016.

le tacle à retardement de julien cazarre

Hérault malgré nous

Franck Seguin

J'ai beau avoir une tendresse particulière pour le club de notre regretté Loulou due au fait que j'ai le même âge au jour près (je parle du club, pas de Loulou, ou alors j'ai une putain de recette de jouvence qui renverrait le sang de jument du docteur Müller-Wohlfahrt à l'infirmerie du FC Granville). J'ai donc beau avoir une vraie tendresse pour ce club, je me sens comme le mari de Véronique Courjault, plein de compassion face à la tristesse de la situation mais conscient de la gravité du problème… Entre le marteau et l'enclume, entre le zig et le zag, entre les genoux de Lopes et la tête de Mbappé… Je suis bien embêté. Quand je vois jouer Montpellier, je pense tout de suite dans un réflexe pavlovien à mon cousin Jérôme qui me dit souvent : « Moi, le foot j'y comprends rien, et puis, en plus, je m'en fous, j'aime pas ça. » Je pense à lui et je me dis que Montpellier est l'équipe idéale pour un profane de son style. En effet, qui mieux qu'un gars qui déteste le football pour apprécier le jeu léché à la langue de belle-mère de cette bande de videurs de boîte et de magasiniers d'entrepôts qu'est devenue la Paillade ?

Alors, je sais, on va encore me dire que le coach Der Zakarian – qui est au tiki-taka et au joga bonito ce que Jean-Louis Gasset est à la fashion week – fait ce qu'il peut avec les moyens du bord et que c'est déjà formidable qu'il soit si bien placé à onze journées de la fin.

Mais, justement, c'est bien ça le problème, c'est le classement de Montpellier.

Moi, j'ai rien contre Flunch, la Halle au sandwich ou Tourista Burger, mais, le jour où ils se classent dans le top 10 du *Guide Michelin,* je commence à flipper sur la gastronomie française. Tout comme j'aurais du mal à finir ma galette-saucisse sans m'étouffer si le biopic d'Anne Roumanoff attrapait un Ours à Berlin ou un Lion d'or à Venise.

La chance pour notre ami « Der Zak », c'est que, la plupart du temps, son ball-trap marécageux passe en loucedé le samedi soir.

La chance pour notre ami « Der Zak » c'est que, la plupart du temps, son ball-trap marécageux passe en loucedé le samedi soir planqué dans un improbable multiplex entre Troyes-Metz et Amiens-Guingamp, donc il fait le dos rond, il regarde ailleurs, il prend les trois points et il se casse en courant.

Seulement, après la venue du PSG à la Mosson qui nous a valu un 0-0 des plus champagnes et plus récemment un voyage à Strasbourg dont le score n'avait d'égal dans la nullité que le niveau technique général, je me dis que le gars qui s'est abonné à Canal+ ne regarde pas le foot à 21 heures pour se fader l'équivalent en spectacle et en ambiance d'un film coréen non sous-titré qui raconte la mort d'un enfant autiste dans les années 30 par grand froid… Pour ça, il a Arte, et c'est gratos.

Alors, Monsieur Der Zakarian, soyez gentil, pensez à ces hommes et à ces femmes qui sont à deux doigts de se mettre au rugby ou au biathlon… Faites-les rêver.

MERCI

d'avoir aussi consciencieusement perdu en productivité, chaque jour, à l'aide de notre journal. Merci pour tous les arrêts de métro et de bus ratés l'an dernier à cause de notre appli. Merci d'avoir regardé des voitures tourner sur un circuit après avoir passé deux heures dans les embouteillages. Merci d'avoir révisé l'arithmétique en recomptant avec nous, un à un, les zéros des salaires en L 1, et commenté d'autant plus âprement les notes attribuées après match. Merci à ceux qui se sont dit, avec une belle ouverture d'esprit : « Tiens, ce soir, si on regardait du sumo ? » et qui en ont retiré une douce indulgence pour leurs propres bourrelets. Merci à ceux qui ne confondent plus motocross et motocrotte, la seconde étant heureusement moins salissante. Merci d'avoir dit à des amis, sur le ton de la sincérité absolue : « Non, ce soir, j'ai trop de boulot, je ne pourrai pas venir à ta fête d'anniversaire… » Merci aux âmes fortes qui ont osé, en plein dîner, prétexter encore et encore le besoin de se rendre aux toilettes pour en fait y suivre le cours d'un match. Merci d'avoir encouragé le port d'arme dans le monde pourvu que les détenteurs de carabine, comme Martin ou Justine, aient une paire de skis aux pieds. Merci d'avoir risqué une surchauffe de pacemaker en suivant le Giro. Merci d'avoir souri de titres aussi puissants que « Cheick cadeau », « Faim de Lyon » ou « Eire-France ». Et d'avoir eu les yeux embués, ce 7 décembre, en lisant « Rallumer le feu » ou « Oh Emery, si tu savais ». Merci pour la mauvaise foi et les débats jusqu'à pas d'heure sur la cécité des arbitres. Merci pour vos « Mais noooon ! » et vos « Mais oui, mais oui, mais ouiiiiiii ! ». Merci, merci, merci.

la chaine	+ 22 % d'audience
le site	+ 2 % de VU/jour
le journal	+ 1 % de diffusion
l'appli	n° 1 en France

L'ÉQUIPE

Évolution 2017 vs 2016. Sources Médiamat, Médiamétrie tous droits réservés. VU : visiteur unique. ACPM DSH 2017. L'Équipe leader des applis médias.

CITROËN

INSPIRÉE PAR

TOM

PAPA FATIGUÉ

CITROËN C3

AVEC ALERTE ATTENTION CONDUCTEUR*

CITROËN ADVANCED COMFORT

Mirror Screen*
Citroën Connect Nav*
11 aides à la conduite*
ConnectedCAM Citroën™*
Avec ou sans Airbump® Black*
36 couleurs de personnalisation

REPRISE
+ 1800 €(1)
CUMULABLE AVEC
REPRISE ECO INSPIRED VÉHICULES DE +12 ANS **1300 €(2)**
Dont 1 000 € de prime à la conversion gouvernementale.

INSPIRED BY YOU

CITROËN préfère TOTAL (1) 1 800 € TTC pour l'achat d'une Citroën C3 neuve, composés d'une remise de 1 000 € sur le tarif Citroën conseillé au 05/02/18 et d'une aide reprise Citroën de 800 €, sous condition de reprise d'un véhicule et ajoutés à la valeur de reprise de votre ancien véhicule. Cette valeur est calculée en fonction du cours de l'Argus®, selon les conditions générales de l'Argus® disponibles sur largus.fr, déduction faite d'un abattement de 15 % pour frais et charges professionnels et des éventuels frais de remise en état standard. (2) La prime reprise Eco Inspired de 300 € TTC est valable sous condition de reprise de votre ancien véhicule immatriculé avant le 01/01/06. Elle est cumulable avec les 1 000 € de prime à la conversion gouvernementale pour la reprise de votre véhicule diesel immatriculé avant le 01/01/01 ou essence immatriculé avant le 01/01/97, destiné à la destruction (conditions sur www.service-public.fr). (1)(2) Offres valables pour l'achat d'une Citroën C3 neuve, jusqu'au 28/02/18, non cumulables, réservées aux particuliers, dans le réseau participant. * Équipement de série, en option ou non disponible selon les versions.

avis clients
CITROEN ADVISOR
citroen.fr

CONSOMMATIONS MIXTES ET ÉMISSIONS DE CO_2 DE CITROËN C3 : DE 3,2 À 6,3 L/100 KM ET DE 83 À 110 G/KM.